

POSTE MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

Port payé Postage paid

Nbre Bk

FM - 295

E.T.L. (centre ville) Mtl.

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1997

HECHVAN-KISLEV 5758

28^{ème} année - Volume 2

la voix Sephharade

PER

V-238

BNQ

BIBLIO. NAT'L QUEBEC (DEPOT LEGAL)
2275 Rue Holt
Montreal
H2G 3H1
QC



Yéhouda Lancry

Edgar Bronfman

Athènes et Jérusalem

Rika Zarai

Films juifs

Tou Bichevat

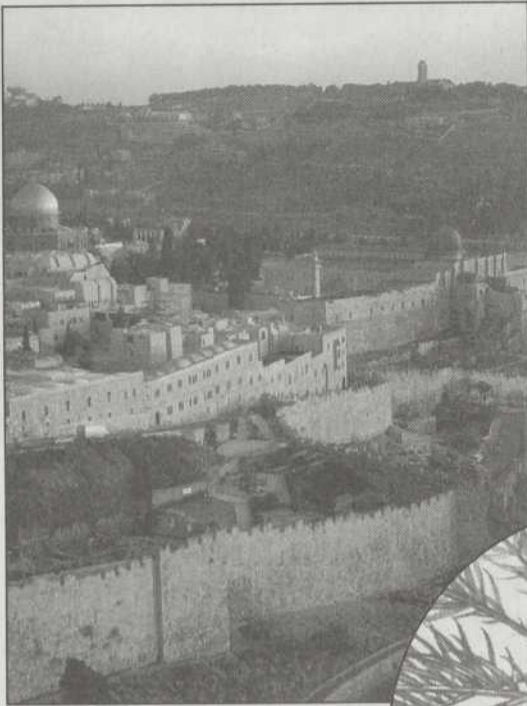


MEXX

1-800-565-MEXX

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1997 HECHVAN - KISLEV 5758
28^{ème} année - Volume 2



ÉDITORIAL	5
MOT DE LA PRÉSIDENTE	
Merci à ma communauté	7
RÉFLEXIONS	
Athènes et Jérusalem d'après un enseignement du Rav Hutner	12
A propos de Tou-Bichevat : l'arbre en quête d'histoire	14
JEUNES	
Portraits de jeunes	16
Centre Hillel	19
VIE COMMUNAUTAIRE	20
ACTION SOCIALE	24
COURRIER DES LECTEURS	27
PERSONNALITÉS	
Le Dr Yéhouda Lancry	28
Entretien avec Violette Chauveau	30
Rika Zarái raconte	31
Gabriel Soudry	32
Ralph Sultan, un parcours exemplaire	33
PATRIMOINE	
La noticia	35
Juifs iraniens et irakiens une même origine, deux visions différentes	36
ORIGINES ET ITINÉRAIRES	
Abitbol, l'homme au tambour	38
HUMOUR	
The Cafard's Blues ou la Blatterie jaune	39
CULTURE	
Lettres	40
Arts visuels	43
Cinéma	44
Il y a un an, un grand maître nous quittait	45
BLOC-NOTES	48
INTERNET	53
CARNET	57

Ils ont lutté pour assurer leur bel âge



Nous luttons pour assurer leur dignité

Sylvia et Naftali Weiner ont travaillé et économisé toute leur vie pour jouir d'une retraite de qualité. Mais, en raison de leurs malaises physiques, ils sont maintenant privés de ce qui aurait dû être leurs années dorées. Votre don à l'Appel juif unifié permet à nos aînés -- un de quatre juifs à Montréal -- de mener la vie avec la dignité qu'ils méritent.



Campagne 97



OPERATION MONTREAL

Pour Nous. Pour Nos Enfants. Pour Israël. Pour Toujours.
Appel juif unifié: 345-2600

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

4735, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) Canada. H3W 1M1
Tél. : (514) 733-4998 et 733-8696
Télécopieur : (514) 733-3158
Courrier électronique : lvs @ csq.qc.ca
Internet : http : //www.csq.qc.ca
Présidente de la Communauté

Maryse Ohayon

Directeur général

James Dahan

Rédactrice en chef

Perla Serfaty-Garzon

Rédactrice en chef adjointe

Suzanne Danino

Coordonnatrice de la publication

Claude Benarroch

Responsable de la publicité

Olga Lecouy

Ont collaboré à ce numéro

Moïse Amselem, Mady Anidjar, Sarah Arditti-Ascher,
Nadhji Arjona, Léon Askénazi, Sylvia Assouline, Gisèle
Azoulay, Élie Benchétrit, Clémence Bendéjac-Lévy,
Corinne Benichou, Judah Castiel, Armelle Chitrit, Gilberte
Cohen-Seali, Claude Elbaz, Betty Elkaïm, Joseph Gabay,
Delphine Garzon, Michaël Grynberg, Solly Levy, Joseph
Muyal, Rabbin Moïse Ohana, Elizabeth Perez, Michel
Perez, Dr Moïse Rotchell, Bruce Ruelle, Danielle Thérien.

Révision et correction d'épreuves

Gilberte Obadia, OGI Communications

Photographies

Marc Acoca

Couverture et conception graphique

Michèle Raymond • Infographie Press-X

Infographie : Press-X

Impression : Press-X

Expédition postale : Joncas Postes Expert

Organismes constituants de la

Communauté sépharade du Québec

École Maimonide

Président : **Dr. Alain Azuelos**

Centre Communautaire Juif

Président : **Michel Abitbol**

Communauté sépharade de Laval

Président : **Élie Azoulay**

Communauté sépharade de Ville St-Laurent

Président : **Salomon Bellisha**

Communauté sépharade Hekhal Shalom

Président : **Armand Ohana**

Communauté Banlieue Ouest de Montréal

Président : **M^r Gilbert Brisset**

Association des Juifs iraniens

Président : **Zaki Ghavitian**

Centre Hillel francophone

Président : **Isaac Castiel**

Congrégation Or Hahayim

Président : **Émile Malka**

Collège Hillel

Président : **Claude Tapiéro**

La Communauté Sépharade du Québec est associée à la

Fédération Sépharade du Canada

Président : **Joseph Benarrosh**

La Communauté sépharade du Québec est une

constituante de la Fédération CJA,

Président : **Yoïne Goldstein**

La voix sépharade, tirée à 5300 exemplaires, est publiée
5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie
postale à Montréal, Toronto et dans le reste du Canada,
aux États-Unis et à l'étranger.

Abonnements (1an - 5 numéros) :

Québec 25 \$,

Canada et à l'étranger 36 \$.

ISSN : 0704-5352

Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec
et du Canada.

Courrier de 3e classe-Permis FM 395



Suivant la ligne de conduite que nous nous sommes
tracée, *La Voix Sépharade* est heureuse d'accueillir trois nouvelles jeunes plumes
représentées par Michel Perez, Michaël Grynberg, Bruce Ruelle et de présenter, grâce
à la collaboration spéciale de José Muyal, Georges Ohana, rédacteur en chef du jour-
nal *Bleu Blanc* réalisé par des jeunes.

Également fidèles à notre recherche de collaborations neuves au sein du séphardisme
d'ici et d'ailleurs, *La Voix Sépharade* a invité Armelle Chitrit à nous parler de Primo
Levi à l'occasion du colloque récemment consacré à cet écrivain.

J'aurais aimé pouvoir livrer dans ce numéro la riche moisson du colloque organisé
par le Regroupement des femmes francophones intitulé « Différents visages du
judaïsme : retours et détours ». Mais *La Voix Sépharade* est déjà « bouclée », et ce
sera partie remise au prochain numéro.

Je terminerai cet éditorial sur une toute autre note. Le mercredi 12 novembre
dernier, *La Presse* publiait en première page, sous le titre gratuitement explosif « Les
Juifs se préparent à l'exode » un article qui constitue un modèle de mauvais journa-
lisme. En effet, cet article se caractérise par le recours mal compris à une source se-
condaire (dans ce cas un court article paru dans le site internet du Jerusalem Report
en date du 13 novembre), la distorsion et la confusion des faits, et l'usage dramatisé
de notions propres à renforcer les stéréotypes les plus éculés qui circulent à propos
des Juifs et, bien sûr, propres à faire sursauter ces derniers.

Qu'on en juge. D'abord le titre : « les Juifs se préparent à l'exode ». Ah, le mythe
du juif errant !. Ensuite, le paragraphe d'ouverture : « La communauté juive de
Montréal amasse discrètement depuis plus d'un an un fonds spécial de plusieurs mil-
lions de dollars, destiné à assurer son avenir qui est pressenti comme difficile notam-
ment s'il y a un nouveau référendum sur la souveraineté du Québec ». Tout y est. La
référence traditionnelle et antisémite au secret des actions juives et donc à leur ca-
ractère douteux, voire hypocrite et sale ; à l'argent (on ne dira jamais à quel point
l'équation Juif = riche est pratique pour l'antisémite) et, afin d'ajouter un grain de sel
local, la référence toute aussi familière à l'exode en cas de référendum.

À la suite de la réaction immédiate de la communauté juive à Montréal, *La Presse*
publiait le lendemain en première page, un article dont le titre est « Là pour rester ! »
et un paragraphe d'introduction, puis une correction en page 4.

Entre-temps, le mal a été fait. Le grand public a lu dans un journal dit
« respectable » les mots mêmes susceptibles de le conforter dans des préjugés qu'on
voulait croire pratiquement disparus. Et l'équation réapparaît : Juifs = riches et puis-
sants conspirateurs, déloyaux et apatrides. Car personne ne croira sérieusement
qu'après avoir été séduit par un article sensationnaliste, le grand public s'intéressera à
sa correction.

C'est la seconde fois en quelques mois que *La Presse* évoque, gratuitement et à
tort, les Juifs dans des articles sensationnalistes qui paraissent en première page, sans
justification journalistique digne de ce nom. Le dernier article parlait du démantèle-
ment d'un soi-disant « réseau de la mafia juive ». C'est que, pour *La Presse*, « Jews
is news » et, toujours pour *La Presse*, « news is money ».

La Communauté juive a réagi. Pourtant, je persiste à penser que nous tous, sépha-
rades et lecteurs francophones, devrions aussi exercer notre vigilance et réagir rapi-
dement et à titre personnel à ce genre de situation. Nos instances communautaires
font leur travail, mais il nous revient de les soutenir encore mieux en assumant notre
part de responsabilité individuelle.

Pour ma part, je préfère à l'avenir recevoir à ma porte tous les matins un quotidien
plus objectif..

Perla Serfaty-Garzon



*Assemblée Générale de la
Communauté Sépharade
du Québec et de la
Fédération Sépharade
du Canada*

Maryse Ohayon, présidente
de la Communauté Sépharade du Québec
Joseph Benarrosh, président
de la Fédération Sépharade du Canada

ont le plaisir de vous inviter à leur

**Assemblée Générale annuelle
le dimanche 1er février 1998**

à 18 heures 30

à la Congrégation Or Hahayim,
5700, Einstein, Côte Saint-Luc,

sous la présidence d'honneur du

Dr Yéhudah Lancry

député à la Knesset

et ancien Ambassadeur d'Israël en France.

Ordre du jour

Communauté Sépharade du Québec

- Rapport moral de la présidente
- États financiers
- Distinctions communautaires
- Allocution du nouveau président

Fédération Sépharade du Canada

- Rapport moral du président
- Rapport financier
- Allocution du nouveau président

Vidéo communautaire (8 minutes) / Thé - café - pâtisseries



Communauté Sépharade du Québec

*Résultats des élections
du 16 novembre dernier
pour pourvoir 12 sièges
au conseil d'administration*

Sur les 25 candidats qui se sont
présentés, ont été élus :

M. Moïse Amselem avec 268 voix
Mme Liliane Abitbol, 194
M. Dave Dadoun, 194
M. Maurice Garzon, 188
M. Laurent Ziri, 187
M. Sam Edery, 174
Mme Perla Serfaty-Garzon, 159
M. Gad Attias, 156
M. Joseph Lasry, 156
M. Jules Cohen-Scali, 156
Mme Margot Spiegelman, 138
Mme Viva Bensemana, 121

Félicitations à tous les élus !

Merci à ma communauté



Chères amies, chers amis,

Quelques semaines me séparent de la fin de mon mandat de présidente de la Communauté sépharade du Québec et c'est avec des sentiments mêlés de nostalgie, de satisfaction face aux réalisations accomplies, de déception quant aux échecs, mais aussi avec la conviction profonde d'avoir vécu une expérience unique et irremplaçable, que je passe le flambeau à mon successeur.

Je dois humblement avouer que l'idée de devoir être la première femme à présider un organisme tel que le nôtre m'effrayait quelque peu ; je me demandais en effet si j'allais être acceptée et surtout si j'allais disposer de soutiens solides et efficaces pour mener à bien ma tâche. Le défi était de taille et je ne regrette nullement, deux ans plus tard, de l'avoir accepté.

L'amitié, l'affection, la disponibilité dont ont fait preuve toutes celles et ceux qui m'ont soutenue pendant mon mandat que ce soit au sein du Conseil d'administration ou auprès des professionnels de la Communauté, le Directeur général James Dahan, en tête, constituent les plus beaux témoignages de cette merveilleuse expérience. Au-delà des problèmes, des inévitables frustrations, des moments de découragement, mon mandat s'est déroulé dans de bonnes conditions.

Sans vouloir dresser un bilan exhaustif, je tiens à souligner quelques grands moments qui m'ont le plus marquée. Je pense évidemment au Gala du 30^e anniversaire de notre Communauté, un événement que je garde toujours en mémoire et au cours duquel j'ai éprouvé l'immense fierté de faire partie de cette grande famille que nous formons. Comment ne pas évoquer les multiples contacts avec les personnalités du monde politique, diplomatique, communautaire et les liens de sympathie, souvent empreints d'amitié qui se sont tissés au cours de ces rencontres où j'ai pu également sentir le respect, voire l'admiration que l'on témoignait à l'égard de notre communauté ?

La fierté également ressentie lors de notre première émission sur les ondes de Radio Ville-Marie et les commentaires élogieux entendus par la suite.

Le lancement du mouvement scout, sous l'égide du Centre communautaire juif et son développement au-delà de toute attente demeure un succès incontestable de notre communauté car c'est un projet porteur d'espoir pour l'avenir de notre jeunesse. Je pense qu'en remerciant James Dahan, je me fais le porte-parole de tous les parents des louveteaux et éclaireurs.

Je ne peux passer sous silence l'inauguration du Mikvé de la Congrégation Hekhal Shalom, un projet au service de toute la communauté et dont nous devons être fiers.

J'aurais souhaité, et c'est une de mes grandes déceptions, laisser une communauté plus autonome sur le plan financier.

Une des clés de notre survie réside dans la capacité de trouver de nouvelles sources de financement qui seules peuvent nous permettre d'aborder l'avenir avec confiance. Plus que jamais nous devons faire preuve d'imagination et résister aux solutions de facilité.

Cette constatation m'amène à encourager toutes nos constituantes, à oeuvrer en commun en unissant leurs efforts et énergies dans la mise en oeuvre de projets visant à servir la communauté sépharade dans son ensemble. Il faut s'armer d'une philosophie communautaire qui transcende l'esprit de clocher et qui puisse être enfin le moteur d'un nouveau souffle pour nos institutions.

Servir notre communauté veut dire que nous avons des engagements à tenir envers nos enfants, nos jeunes, nos aînés, nos familles dans le besoin, nos cas sociaux. Nous n'avons pas d'autre choix que d'assumer nos responsabilités et c'est à nous de nous en donner les moyens.

Je quitte la présidence avec l'espoir que d'autres pourront réaliser les rêves que je n'ai pu accomplir mais qui m'ont aidée à continuer ma route dans les moments de grande lassitude. Merci à toutes et à tous pour votre confiance, mais aussi et surtout pour votre affection et votre fidèle amitié.

MARYSE OHAYON

présidente de la Communauté Sépharade du Québec.



VOYAGE VASCO Saint-Laurent

René Lévy-Soussan

1451, Du Collège
Ville St-Laurent, Qué. H4L 2L8 Du Collège



Tél. : (514) 744-1555

Fax : (514) 744-4834

On se donne le

Le français au travail, une responsabilité partagée

Travailler en français, c'est améliorer :
l'intégration de l'entreprise au monde
des affaires, ses communications,
la productivité de son personnel, ses
relations avec ses partenaires
socio-économiques.

Le rôle des dirigeants d'entreprises

Veiller à ce que le français soit utilisé dans :

- **Les communications** qui s'adressent au personnel
- **Les communications** avec la clientèle, les fournisseurs et le public du Québec
- **Les documents imprimés** : les documents de travail de l'entreprise, les inscriptions sur les machines, sur les produits et sur les emballages, l'affichage et la publicité commerciale
- **L'informatique** : les logiciels, le matériel informatique et les documents qui les accompagnent
- **La formation professionnelle**

Et s'assurer du respect des dispositions de la Charte de la langue française relatives à la langue du travail.

Le rôle des travailleurs et travailleuses

Contribuer activement à l'amélioration de la situation du français dans l'entreprise :

- En demandant et en utilisant la documentation appropriée en français
- En collaborant avec la direction de l'entreprise en vue de généraliser l'utilisation du français dans toutes ses activités
- En proposant et en réalisant des activités pour améliorer la qualité du français dans leur milieu de travail

Et en exprimant leur droit de travailler en français.

Le rôle de l'Office de la langue française

Informar, conseiller, faire connaître ses produits et ses services :

- Conseil en francisation
- Répertoire des ressources en alphabétisation et en francisation
- Information sur la Charte de la langue française par :
 - envoi automatique par télécopie ou par la poste : 1 800 645-7347
 - téléphone : (514) 873-6565
 - Internet : www.olf.gouv.qc.ca
- Assistance terminologique personnalisée : 1 900 565-8899 (5 \$ l'appel)
- Outils de francisation et de correction de la langue (lexiques, vocabulaires, affiches, cédérom)

Possibilité d'obtenir une aide financière pour mettre sur pied des activités de francisation dans les entreprises employant de 10 à 49 personnes.



Michael Toledano ^{בס"ד}

Service de Bar

Votre célébration... Notre préoccupation!
Choix Royal à volonté / forfait:

- Cocktails tropicaux et exotiques •
- Champagne à l'heure du cocktail •
- Bière, eau Perrier et Chivas •
- Eau de source en bouteille à votre table •
- Café flambé •
- Bouteille de Champagne pour les nouveaux mariés •
- Service TUXEDO et GANTS BLANCS •

Promotion Bar/Bat-Mitzvah

- Bar non-alcoolisé style club med •
- Décoration de ballons GRATUIT •

*Le meilleur SERVICE et le meilleur PRIX!
Bienvenue dans toutes les synagogues*

Tél.: (514) 747-0947 Fax: (514) 747-9212

Les tours de
magie de nos
serveurs au
Bar et aux

tables, vont
surprendre,

fasciner et faire

rire vos invités

toute la soirée.

AU SERVICE
DE LA COMMUNAUTÉ
DEPUIS 25 ANS

5415, A Paré

Ville Mt-Royal

Québec, H4P 1P7

Tél. : (514) 737-4019 • 344-7282

LES SERVICES BAR JODAN

GRATUITEMENT

- Décorations de ballons et centres de table;
- Champagne à l'heure du cocktail;
- Limousine ou Rolls-Royce pour les nouveaux mariés;
- Service dispensé par des Geishas;
- Un porteur d'eau costumé en Gherab de Marrakech passera aux tables;
- Boissons exotiques;
- Cadeaux au Bar-Mitzvah et ses amis;

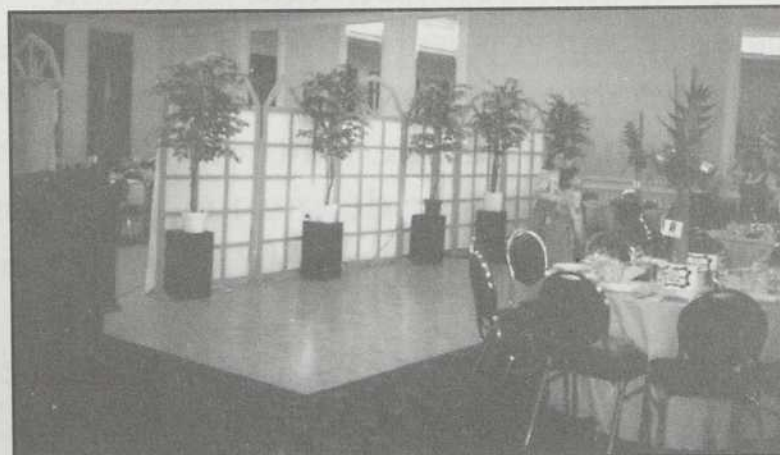
Magiquement votre DANIEL ACOCA

Location Outremont

Le Centre de location pour tous vos événements spéciaux

incluant :

- ASSIETTES • ARGENTERIE • CHAISES • TENTES
- VERRES • NAPPES • TABLES • ETC...



Comparez nos prix
Contactez TOM GROSZ

Visitez notre salle de montre au 920 McEachran, Outremont. Tél. : 270-1133

Sciences en Folie

Fêtes d'anniversaires et Événements



English Parties Available

DIVERTISSEMENT SPECTACULAIRE ET INTERACTIF!

- Magie Chimique • Spectacles de Laser
- Potions Bouillonnantes • «Slime»
- Feux d'Artifice • Barbe à Papa
- Synthétiseur de Voix
- ...et beaucoup d'autres activités!
- Simple, propre et facile à organiser!
- Pour Filles & Garçons Agés de 4-12
- **SATISFACTION GARANTIE!**



Nous nous déplaçons!

(514) 344-6691



We offer you the best products on the market at the best prices possible

DAVID

Electronics & Novelties Inc.

CAMERA • STEREO • RADIO • TV • VIDEO etc
WHOLESALE PRICES

CANON • KODAK • MINOLTA • NIKON • OLYMPUS • PENTAX • SAMSUNG

AIWA • AKAI • JVC • KENWOOD • MITSUBISHI • PANASONIC • SHARP • TOSHIBA

1152 St-Laurent Blvd., Montréal, Québec H2X 2S5 (corner René Lévesque)

Tel. : (514) 866-3359 • Fax : (514) 393-3042 " FREE PARKING "

SECAM • PAL
MULTI-SYSTEMS
110-220 VOLTS PRODUCTS
SONY



Renaissance
Limo



951-6989
Simon Revah

Limousines berlines & allongées

Le choix par excellence

Service aéroport - Corporatif
Mariages - Toutes occasions.

SOUS LA SUPERVISION
DU VAAD HAIR



הקהילה הספרדית היכל שלום
Communauté Sépharade Hékhāl Shalom



DU NOUVEAU À VILLE SAINT-LAURENT...

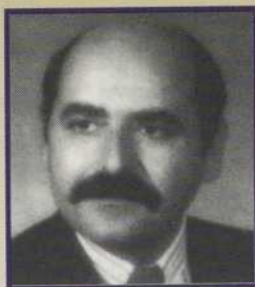
La communauté sépharade Hekhal Shalom est heureuse de vous proposer son nouveau concept.

Pour vos réceptions, nous vous offrons une nouvelle salle de fêtes somptueusement décorée et pouvant accueillir jusqu'à 250 convives.

Un service de traiteur est assuré par Madame Hazan qui vous offre un grand choix de menus avec bar compris à des prix enchanteurs.

(*Tout le matériel est fourni par notre congrégation et vous n'aurez rien à louer.)

Pour toute information n'hésitez pas à communiquer avec nous
au : **739-0260** ou au **747-4530**



Jean Alloul

ÊTES-VOUS FAIT POUR L'EUPHORIE?

Venez voir le nouveau chef-d'oeuvre de

VOLKSWAGEN

La nouvelle Passat 98...

Du grand art!

Son habitacle maîtrise les grandes notions de l'espace. Sa transmission Tiptronic*^{MD} est une pure merveille de la technologie. Son moteur révolutionnaire couronne ce chef-d'oeuvre de l'ingénierie allemande



PASSAT



1998 JETTA

\$299

PAR MOIS

LOCATION 24 MOIS

de crédit Volkswagen Canada

comptant ou échange équivalent de \$1500 plus taxes.

20,000km/année.

Un versement de \$299 plus taxes

et dépôt de sécurité \$325 remboursable.

Suite à l'approbation de crédit de Volkswagen Canada



EN MARS 98 DANS NOTRE SALLE DE MONTRE

JEAN ALLOUL & MICHEL ALLOUL

VENTE • SERVICE • CARROSSERIE • PIÈCES

3050, boul. Saint-Charles Kirkland (coin Hymus)

428-0000 • Mtl : 329-2994

[http : //www.fairviewvolkswagen.com](http://www.fairviewvolkswagen.com)



TOYOTA Corolla 98



TOYOTA RAV4 98



TOYOTA Sienna 98

**SUPER SPECIAL AVEC CETTE ANNONCE
ACHAT OU LOCATION**

BONNE FÊTE DE HANOUCCA

DE LA PART DE NOTRE ÉQUIPE

JEAN ALLOUL • GABRIEL DADOUN • GÉRARD AZOULAY

9390 BOUL. PIE IX

MONTRÉAL (QC) H1Z 4E9

TÉL.: 329-0909 / FAX: 323-3271

[http : //www.toyotapieix.com](http://www.toyotapieix.com)

Athènes et Jérusalem

d'après un enseignement du Rav Hutner



Le rite et l'événement

L'histoire de la révolte des Judéens contre la domination grecque, au temps du deuxième Temple, est bien connue. Et l'on sait aussi que depuis lors, la liturgie de Hanouka est consacrée au souvenir de l'illumination du candélabre dans le sanctuaire de Jérusalem, rendu au culte monothéiste par la victoire de Juda-Maccabi sur les armées d'Antiochus Épiphane. Or, ce n'était pas la première fois que le rite des lumières, le 25 Kislev de l'année hébraïque, consacrait la célébration de l'inauguration du Temple. Déjà, au temps de la sortie d'Égypte, c'est un 25 Kislev que fut inauguré le Tabernacle construit par les Hébreux sous la direction de Moïse. Plus tard, ce fut aussi le cas pour le premier Temple construit à Jérusalem par le roi Salomon. Selon la tradition midrachique, c'est toujours un 25 Kislev - jour du solstice d'hiver dans l'ordonnance du calendrier hébreu -, qui est destiné au rite d'inauguration de la lumière. C'est l'époque de l'année où l'alternance du jour et de la nuit dévoile plus de lumière que d'obscurité. Jusque-là, la nuit est plus longue que la journée ; à partir de là commence, littéralement pourrait-on dire, la Hanouka des lumières dans le monde.

De fait, un célèbre midrache attribue au premier homme lui-même l'initiative de ce rite. Depuis le 1^{er} Tichri - qui fut tout à la fois, selon le récit biblique, le jour de la création de l'homme, de sa faute et de son jugement, - la lumière diminuait. « Adam craignait que par sa faute, elle ne disparaisse complètement ». Mais lorsqu'à partir du 25 Kislev, il s'aperçut qu'elle recommençait à croître, « il comprit que le salut était possible et que son repentir était agréé ». C'est alors, selon ce midrache, qu'il prit lui-même l'initiative d'allumer les premiers feux de la Hanouka. L'ancienneté de ce rite, on le voit, renforce d'autant plus l'importance donnée à l'événement choisi par notre tradition pour illustrer la fête des lumières. Que parmi tous les faits analogues de notre histoire, à travers siècles et millénaires, l'on ait jugé que seule l'inauguration du Temple, reconquis sur les Grecs, pouvait donner son sens définitif à cette époque du calendrier et au rite correspondant, désigne bien évidemment une intention doctrinale qui mérite d'être mise en évidence, au-delà de l'ordre purement commémoratif.

Cette analyse sera inspirée d'un des commentaires du Grand Rabbin Isaac Hutner (1), rosh yeshiva à Brooklyn, dont les journaux israéliens et juifs ont récemment parlé. (Il se trouvait en effet parmi les otages retenus à Zarka, en Jordanie, au mois de Septembre dernier). Dans ce commentaire, appuyé sur l'enseignement du Maharal de Prague, le Rav Hutner décrit, de façon systématique, la signification « idéologique » du conflit qui opposait l'identité juive à la culture grecque. Il le fait dans des catégories neuves, dépassant la classique équation paga-



nisme-monothéisme, qui jettent un éclairage étonnamment actuel sur la question de la vocation spécifique d'Israël.

L'ambiguïté de l'héritage grec

Il est devenu banal de dire que la civilisation contemporaine possède pour le moins deux métropoles culturelles de référence, Athènes et Jérusalem (2). Ce que l'on sait moins, c'est que les Sages du Talmud l'avaient déjà pressentie. Yavan, nom hébreu de l'Ionie, est le terme dont la Tora se sert pour désigner ce que nous nommons la Grèce ancienne. L'ancêtre patronymique de ce peuple est lui-même désigné par le texte biblique comme un des enfants de Japhet, fils de Noé (3). Or, c'est bien Yavan qui serait l'objet, selon le Talmud, de la prophétie faite à Noé, concernant Japhet : (genèse IX 27) : « C'est la beauté,

O Dieu, que tu as attribuée à Japhet et il résidera dans les tentes de Sem ». À propos de ce verset, Rabbi Chimone, fils de Gamliel, enseigne : « L'on n'a permis de traduire les livres saints qu'en langue grecque, car la beauté de Japhet, c'est Yavan (4). Et l'on sait qu'en hébreu, le nom de Japhet signifie « être de beauté ». Toutefois, à ce premier jugement, indéniablement

suite à la p.51

À propos de Tou-Bichevat

L'arbre en quête d'histoire

JOSEPH GABBAY

Le printemps de l'humanité

Il y a quatre têtes d'année :

Le 1^{er} Nissan est le nouvel an pour les rois et les fêtes de pèlerinage.

Le 1^{er} Eloul est le nouvel an pour la dîme des animaux.

Le 1^{er} Tichri est le nouvel an pour les comptes des années, des années de relâche, du Jubilé, des plantations et des légumes.

Le 1^{er} Chevat est le nouvel an pour les arbres selon l'école de Chammaï, alors que l'école de Hillel le situe au 15 Chevat. (1)

Si la première Michna du Traité Roch Hachana fait état de quatre « têtes d'année », nous, présentons aujourd'hui, nos vœux de

Nouvel An à Roch Hachana, et pour-

tant nous célébrons avec plus ou moins de panache Tou-Bichevat. Le début du compte des mois, pour les Juifs, est fixé par la Thora au premier Nissan (2), et lorsque la Thora parle de Roch Hachana, elle le situe au septième mois. En fait, il y a pour les propos du calendrier Deux grandes « têtes d'année » à savoir le 1^{er} Tichri et le 1^{er} Nissan. Nous retrouvons ici une controverse talmudique bien connue entre Rabbi Éliezer et Rabbi Yéhochoua (3) lequel prétend que le monde a été créé au mois de Nissan alors que Rabbi Éliezer continue d'affirmer que la création du monde correspond au mois de Tichri.

Derrière ces polémiques de calendrier se cache une lecture pluridimensionnelle de la création : le 1^{er} Tichri c'est l'homme, dans le sens universel du terme, qui apparaît, alors que le 1^{er} Nissan consacre l'émergence d'un homme nouveau, d'un homme arrivé à un niveau de maturité, un homme plein de promesses, celui que la Thora appelle Israël et qui, quinze jours plus tard, vivra la première expérience de la messianité, de l'élection, alors que la civilisation dominante, deviendra l'Égypte disqualifiée.

On assiste à ce moment précis du récit de l'histoire uni-

verselle à un éveil particulier que l'on peut qualifier de « printemps de l'humanité ». Cet éveil printanier est caractérisé par l'émergence de la Vie, - telle que conçue par la Thora - jusqu'alors en hibernation et dont les premiers bourgeons sont autant de promesses de maturation et de fructification.

On comprend pourquoi la Thora insiste pour que l'événement marquant la naissance d'Israël comme peuple, soit célébré au printemps. « Garde bien le mois du printemps, au cours duquel tu célébreras Pessah. » (4)

En d'autres termes, c'est le peuple porteur de fruit - dans le sens de fructifier et multiplier (5) - qui est l'objet des promesses de la messianité. C'est bien ce peuple qui entre dans l'histoire à la fin de son exil, au moment même où le monde de la nature émerge de son sommeil hivernal. Cet éveil de la nature vient réaffirmer la catégorie de résurrection et confirme les promesses faites au peuple prometteur, alors que « les bourgeons apparaissent sur terre, le temps du rossignol est arrivé et la voix de la tourterelle se fait entendre... » (6)

Chiffres codés

Nous sommes à la veille de Hanouca qui sera célébrée le 25 Kislev.

Nos sages voient un lien entre le nombre 25 et le terme Hanouca, qui signifie inauguration.

Le 1^{er} Tichri correspondrait à l'apparition de l'homme, donc la parole créatrice aurait eu lieu six jours plus tôt, à savoir le 25 Eloul selon Rabbi Éliezer, alors que dans la thèse de Rabbi Yéhochoua, pour qui le monde a été créé en Nissan, c'est le 25 Adar, six jours avant le 1^{er} Nissan que le « Fiat Lux » aurait produit son Bing-Bang !

Il est évident que ces chiffres recellent des significations demandant une étude spécifique. Si une telle étude dépasse notre propos, nous nous permettons de suggérer, pour une meilleure compréhension de notre sujet, que le nombre 25 est celui qui précède immédiatement la valeur numérique du tétragramme YHVH, 26, attribut de Dieu en relation avec les engendremens. (7)

Quant au nombre 40 dont il sera question, il marque un temps de gestation précédant un « nouveau départ », que ce soit les 40 jours du déluge, le temps que Moïse a passé au Mont Sinaï, les 40 semaines de la grossesse, les 40 années du désert, les 40 coups de bâton...



Du Tou au Tou

Tou a pour valeur numérique 15, et lorsqu'on parle de Tou-Bichevat, c'est comme si on disait le 15 du mois de Chevat. Mais il y a un autre Tou, un peu moins connu, il s'agit de Tou Beav, le 15 du mois de Av, jour comparé pour sa « grandeur » au jour de Kippour (8). C'est la date à laquelle les filles célibataires d'Israël avaient choisi pour aller danser dans les champs en incitant et invitant les garçons à s'engager dans la voie du mariage ! Préparer une famille, une descendance, un nouveau monde !

Or, nous avons à la seconde page du traité Sota, un enseignement qui dit que « 40 jours avant la formation de l'embryon, il est décrété que une telle sera consacrée à un tel. »

Quarante jours avant la création du monde, c'est-à-dire 40 jours avant le 25 Eloul, c'est précisément le 15 du mois de Av, Tou Beav, date à laquelle le créateur avait décidé de s'unir avec le monde, et plus tard, date cruciale à laquelle se décident les unions des êtres à venir.

Et le Bné Issahar (9) nous fait remarquer que Tou-Bichevat tombe exactement 40 jours avant la création de l'Homme-Israël selon la thèse de Rabbi Yéhochoua. C'est la date à laquelle le créateur avait décidé des partenariats de fécondation, et ce, au niveau le plus fructueux qui soit. N'oublions pas que notre liturgie célèbre littéralement le mariage Dieu-Israël, par la lecture de la Kétouba à Chavouoth !

Ce partenariat de fécondation aboutira dans l'histoire humaine à l'émergence du peuple d'Israël, alors que dans le cycle du monde de la nature, il s'agira surtout de l'arbre, seul élément auquel la Thora compare l'homme : « [...] car l'homme est un arbre des champs. »(10)

À Tou-Bichevat, la sève commence à monter dans l'arbre, amorçant le processus de fécondation qui libérera les bourgeons annonciateurs des fruits en gestation.

Si Tou Beav est un prélude à l'union, en général, Tou-Bichevat annonce un partenariat fécond, une rencontre qui porte fruit, qui demande à l'homme relié à Dieu, de se pénétrer du modèle Terre-Arbre.

Le premier commandement enjoignait l'homme à « Fructifier et multiplier. » Ces deux polarités semblent être recouvertes par Tou-Bichevat en ce qui a trait au Fructifiez, alors que Tou



Beav semble mettre l'accent sur le Multipliez.

À Tou-Bichevat, le Juif prend acte du fait qu'il y a des ingrédients « invisibles » qui finiront par produire le fruit de demain. Ce faisant, il exprime sa confiance dans le couple Dieu-Israël, l'action providentielle conjuguée à la volonté d'aboutir à Israël sera à même d'engendrer le fruit de la Création, le fils de l'homme, le Ben Adam que l'on nomme « Messie. »

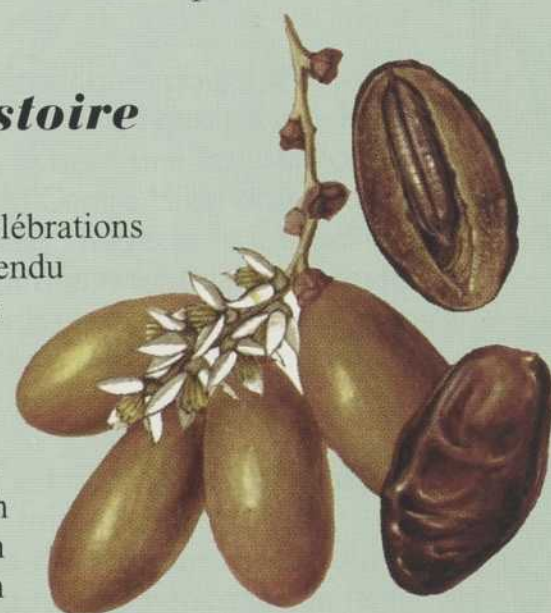
En attendant l'histoire

Le 25 Kislev était objet de célébrations (11). Toutefois, la tradition a attendu la victoire des Juifs sur les Grecs avant de faire du 25 Kislev un événement liturgique. En fait, ce type de raisonnement s'applique à chacune de nos fêtes : Pessah (fête du printemps) Chavouoth (fête des prémices) Souccoth (fête des moissons) Pourim (l'équivalent du carnaval) etc.

Le Talmud s'efforce de trouver des repères historiques pour signifier les célébrations de Tou Béav. Toutefois, aucun événement historique n'est associé à Tou-Bichevat. Nous sommes en présence d'une catégorie qui n'a pas trouvé son insertion historique. La seule qui soit célébrée, à partir du texte de la Michna seulement. La dernière...

Nos sages nous promettent une délivrance au mois de Nissan et ... 40 jours avant la naissance du « Messie... »

Le fruit vaudra bien qu'on ait pris la peine d'éliminer toutes les écorces !



- (1) Traité Roch Hachana,
- (2) Exode, XII - 1 d
- (3) Traité Roch Hachana 10 b
- (4) Deuteronomie XVI - I
- (5) Genèse I - 28
- (6) Cantique des Cantiques II, II
- (7) Genèse II, 4
- (8) Traité Taanit 26 - b
- (9) Rabbi TSVI ELIMELEKH DE DINOVI, fin XVIII e
- (10) Deuteronomie XX - 19
- (11) Voir article de Léon Ashkénazisur Athènes & Jérusalem



Le dynamisme dans l'implication sociale

Patrick

Patrick est né à Casablanca en 1970 et il arrive à Montréal dès 1973. Il reçoit son enseignement élémentaire et secondaire dans le système anglophone, à Talmud Torah Unis et Herzliah High School. Très tôt, de 17 à 20 ans, il est membre du Conseil d'Administration du Centre Hillel francophone et préside le comité socio-récréatif. À partir de cette expérience il constate le « besoin pour la jeunesse communautaire de pouvoir se retrouver ensemble dans le cadre de diverses activités afin qu'il y ait une interaction. » « Un autre aspect intéressant du Centre Hillel est qu'il établit un lien très étroit, à travers des activités conjointes, avec la communauté anglophone, et il crée conséquemment un rapprochement entre ashkénazes et sépharades à un très jeune âge, relation qui évolue avec le temps. »

À 20 ans, Patrick quitte Montréal pour entreprendre un baccalauréat en droit à Sherbrooke pendant trois ans, ce qui interrompt momentanément son implication communautaire. Toutefois, il participe activement aux conférences annuelles des étudiants Juifs en droit du Canada. Son expérience à Sherbrooke lui a permis de prendre connaissance des points de vue des gens de la province, et donc de faire la relation entre les intérêts de la Communauté juive et ceux de la société au sein de laquelle elle vit.

À 23 ans, il obtient son diplôme, et un an plus tard il est assermenté comme avocat à Montréal. Il se spécialise en droit du travail, représente les intérêts du secteur patronal, plus précisément les employeurs et les cadres supérieurs au sein de l'étude Denis, Comtois et Landry.

En 1995, la Chambre de commerce juive est fondée, résultat d'une intervention d'une part de la CSQ et de la division des Jeunes Adultes de la Fédération CJA. d'autre part. Cette Chambre de commerce jouit aujourd'hui du soutien indispensable de la division Jeunes Adultes et de son personnel. Patrick est membre du Comité Exécutif de son Conseil d'administration et président du comité Marketing et Recrutement. « Le climat politique québécois et l'exode de nombreux jeunes de notre communauté vers l'extérieur nous a convaincu qu'il y avait un besoin de créer une chambre de commerce afin de faciliter l'interaction entre jeunes professionnels, entrepreneurs, gens d'affaires... et surtout une Chambre de commerce qui pourrait restaurer la confiance des jeunes dans l'économie de Montréal et la province et ce, malgré les problèmes constitutionnels qui durent depuis longtemps. La chambre organise des conférences animées par des personnalités de renom, dont la réussite en affaires se situe principalement au Québec, et met en valeur certains de nos membres en leur donnant l'opportunité de montrer, par leur propre exemple, qu'il y a une place importante pour la réussite des jeunes au Québec. »

Outre la Chambre de commerce juive, Patrick prend une part active à la campagne de l'Appel juif unifié par l'entremise de la Division des Jeunes Adultes. Cette implication revêt pour lui une grande importance et lui apporte beaucoup de fierté. « J'ai confiance en Montréal, qui est un endroit privilégié pour l'épanouissement de la communauté dans son ensemble à tous les niveaux. Je pense qu'il sera important, dans un avenir proche, de devenir plus actifs au sein de notre communauté afin de prendre la relève. Notre gros avantage est que nos prédécesseurs, qui ont bâti la communauté, nous laissent de bonnes bases pour l'évolution et l'épanouissement complet de la communauté sépharade et juive en général » « Mon grand espoir est que les leaders de la communauté de demain puissent évoluer dans une structure unie, solidaire et répondant aux attentes de tous ses membres. »

MICHEL PEREZ



La pédagogie au féminin

Kathy

Agée de 29 ans, née à Montréal, Kathy a poursuivi ses études à l'École Maïmonide puis au Collège Bréboeuf, pour finalement être diplômée en finances de l'École des HEC.

Dès l'âge de sept ans, elle s'implique dans la communauté en commençant par les scouts, des "Louvetaux" jusqu'aux "Rangers", pour ensuite être monitrice des camps "Igloo" pendant plusieurs années. « Pour moi, ce fut une expérience inoubliable qui m'a surtout permis de développer le sens du leadership, des responsabilités et l'esprit d'équipe. Cette expérience acquise me sert beaucoup actuellement dans mon travail. » En effet, Kathy a obtenu son premier emploi comme caissière à temps partiel à la Banque CIBC, puis elle a gravi brillamment et petit à petit les échelons, vers le poste de Facilitateur qu'elle occupe actuellement, c'est-à-dire responsable de la création de cours ainsi que de la formation des employés du département Recouvrement de la Banque CIBC.

Le passage chez les scouts lui a permis, entre autres, de nouer des relations avec des juifs de son âge et plusieurs d'entre eux comptent encore parmi ses amis.

Aujourd'hui, Kathy participe aux activités de la division des jeunes Adultes de la Fédération CJA (YAD) et du Sepharadic Educational Center (SEC).

« C'est à l'occasion d'un voyage organisé par le SEC à Washington, il y a deux ans, qui a réuni près de trois cent personnes venant du monde entier que j'ai eu le bonheur de rencontrer Michel, avec lequel je me suis mariée un an plus tard !.. »

Au sujet de la communauté en général, Kathy nous confie ses impressions:

« Je pense qu'il est important aujourd'hui de ne pas oublier que la communauté, dans son ensemble, est là pour répondre à nos besoins, quels qu'ils soient. Nous pouvons en bénéficier et y participer activement car, après avoir voyagé dans plusieurs pays et cotoyé leurs communautés juives, je peux vous affirmer que la communauté juive de Montréal est parmi les plus dynamiques et les plus motivantes, à condition de s'y intéresser bien sûr !... »

MICHEL PEREZ



Engagement et sens de responsabilités

Georges

Georges, diplômé en Science politique, poursuit actuellement des études supérieures en gestion aux HEC. Ses études en politique et son dynamisme naturel l'ont conduit à s'engager au sein du Centre Hillel dans le cadre d'un projet qui lui tenait à cœur : relancer le journal « Bleu Blanc » dans l'optique d'en faire une tribune d'expression juive et de réflexion valorisant les talents des étudiants juifs de Montréal sur les importantes questions d'humanisme, de liberté, d'identité et d'avenir qui taraudent nos jeunes d'aujourd'hui.

Ce jeune rédacteur en chef est rigoureux mais ouvert, exigeant mais tolérant. Il a su faire montre d'un professionnalisme et d'un sens des responsabilités aigus. Il n'est pas aisé dans le contexte nord-américain que nos jeunes connaissent, de susciter certaines plumes de qualité à participer au « Bleu Blanc » mais Georges a fait la preuve, à en juger par l'excellent niveau de notre dernière livraison de ce journal, d'un savoir-faire journalistique certain.

L'engouement intellectuel dont il fait preuve me semble la prémisse d'une prise de conscience et d'une action en conséquence qui peut être profitable aux jeunes Juifs qui sont aux prises avec un modèle de société étourdissant, uniformisant, et qui banalise chacun, de retrouver une identité maîtrisée pour faire avancer les idées et rendre à notre communauté juive le flambeau du progrès et de la modernité mais aussi de la tradition dont elle est l'héritière.

JOSEPH MUYAL

JEUNES

VOS RÊVES PEUVENT DEVENIR RÉALITÉS!



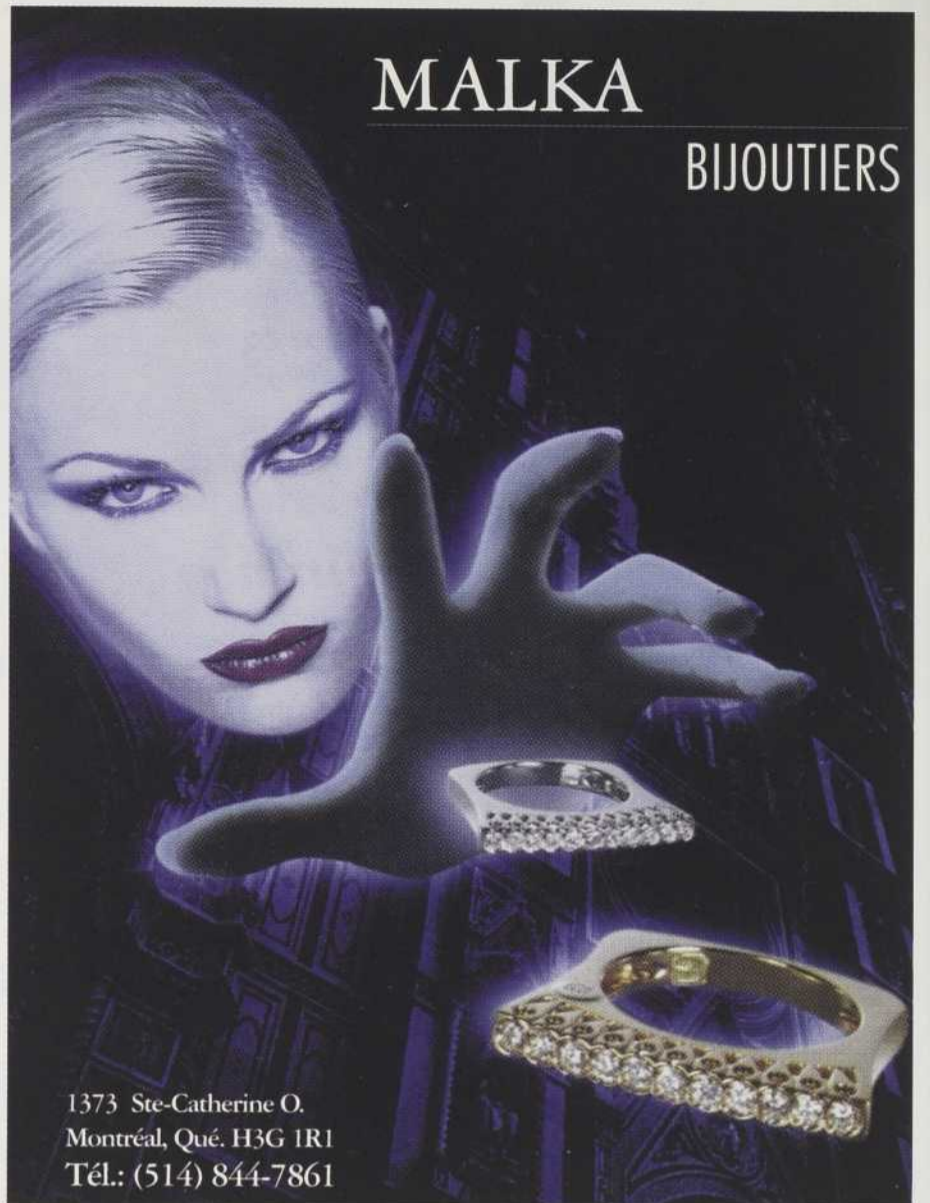
DECORAPH

À l'aide de nos somptueux décors, venez transformer vos fiançailles, vos Hénés, vos mariages ou Bar-mitzvot, et ce à des prix raisonnables qui défient toute compétition. Franchissez les frontières du réel avec l'entreprise **DECORAPH**

RAPHY ASSAYAG
Tél. : **341-DECOR** (3326)
4188 De Courtrai. Montréal

MALKA

BIJOUTIERS



1373 Ste-Catherine O.
Montréal, Qué. H3G 1R1
Tél.: (514) 844-7861

Créations Sultan

*Ksoua El Kbira**



À VENDRE
NOUVELLE
COLLECTION
DE CAFTANS
POUR TOUS
À PRIX
ABORDABLES

*VENTE-LOCATION
À PARTIR DE 100.00\$

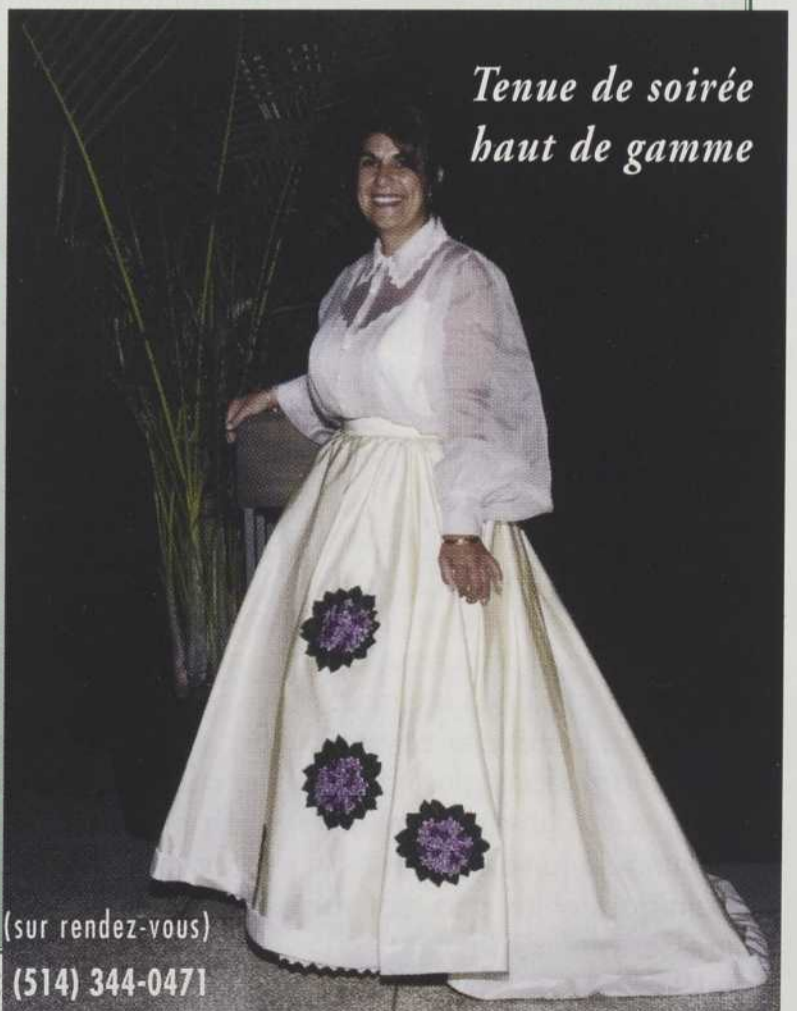
TENUE POUR
LE MARIÉ,
COSTUMES
POUR ENFANTS
BRODÉS D'OR
BIJOUX DE FÈS,
ACCESSOIRES.

MOLLY SULTAN
4995, CARLTON
MONTREAL (QUEBEC)
H3W 1G9

(514) 738-6517

Ines Modes

*Tenue de soirée
haut de gamme*



CRÉATIONS HAUTE COUTURE

(sur rendez-vous)

Tél. : (514) 344-0471

Quelques membres du C.A.: debout
de gauche à droite:
Dan Bouhadana, José Berros,
Aric Wizman, Michael Fhima,
Georges Ohana et
José Moyal,
directeur du Centre Hillel,
assis en avant: Emmanuel Castiel,
Isaac Castiel,
Galit Lévy.



PROGRAMME DU CENTRE HILLEL

ÉTUDE SUR LA PENSÉE JUIVE
avec le Rav Shlomo Atlan
Tous les lundis soirs

de 19 h à 21 h au Centre Hillel
Programme des cours sur demande
Contactez-nous !!!

SERVICE AUX ÉTUDIANTS

Salle d'étude

Le Centre Hillel met à ta disposition
une salle d'étude. Ordinateur disponible.
N'hésite pas à venir étudier dans une
ambiance détendue et sérieuse.

Report d'examens

Vos examens académiques tombent avec
le Chabbat ou les jours de fête. Faites
parvenir une demande de report d'exa-
men ou d'accommodation
au secrétariat de votre campus.
(disponible au Centre Hillel sur
demande)

LE CENTRE HILLEL est ouvert
aux étudiants en tout temps.
Pour tous renseignements
sur nos activités,
contactez nos professionnels
du lundi au jeudi de 9 h à 17 h
et le vendredi de 9 h à 14 h.

5325, rue Gatineau, Montréal
(Québec)
H3X 1X1
Tél.: 738-2655
e-mail:centrehillel@cyberglobe.net

du jeudi 25 décembre 1997
au 8 janvier 1998

PUERTO VALLARTA • Destination Soleil
Deux semaines au soleil

du mardi 30 décembre 1997
au 2 janvier 1998

NOUVEL AN À NEW YORK
Downtown Manhattan

Guide accompagnateur, magasinage, etc.
199 \$ incluant 2 nuits d'hôtel et trans-
port en autocar de luxe.
Réservation et paiement auprès d'AVI
738-2655

SKI AU CHANTECLERC

Départ du Centre Hillel à 8 h
Retour au Centre Hillel à 18 h
Prix 40 \$ (incluant remonte-pente et
transport)

dimanche 21 décembre 1997

נחל ולבן

BLEU-BLANC

À tous les journalistes en herbe:
Embarquez dans la rédaction du
BLEU BLANC
CONTACTEZ-NOUS !

Quelques membres de la nouvelle ligue de
Hockey Hillel qui se retrouvent tous les dimanches
soirs à l'aréna du Collège Notre-Dame.



Rencontres Amitié Bel Âge du CCJ

**Conférences à 13 heures 30 à la salle Sinäi
Mardi 16 décembre 1997**

Moïse Amselem et Joëlle Amselem Abitbol : « Les médicaments »

Mercredi 24 décembre 1997

Repas de Hanoucca

**Atelier « Vivre seul (e) »
offert en collaboration avec le CREP**

Formatrice : Arielle S. Lasry, andragogue

de 9 h 30 à 12 h 30, salle Kellert

10 sessions, à partir du 29 Octobre 1997,

Frais de participation : 35 \$

Pour les titulaires de la carte Bel Âge : 25 \$

Nouveaux programmes

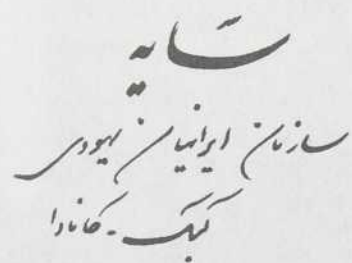
« L'ordinateur. » Cours d'apprentissage au Drop-In Centre du YMYWHA.

Nouvelle troupe de danse du Bel Âge, avec Maurice Perez, les mercredis et jeudis à 13 heures, salle 211.

Cours de Baladi, tous les mardis à 20 heures, Salle Sinäi.

Activités détente

- « Après-midi Club Med » avec Maurice Perez.
- « Café Baladi » avec Yaël Malka.
- Piscine aquaforme mardi et jeudi.
- Jeux de société le jeudi après-midi.



*Association des
Juifs iraniens du
Québec (SAYEH)*

Au cours de l'Assemblée générale annuelle tenue le 14 mai 1997 à Montréal, et en accord avec les statuts de l'Association des Juifs iraniens du Québec (Sayeh), les membres suivants ont été élus au Comité exécutif du « Sayeh ».

M. Zaki Ghavitian : président

Dr Moïse Rotchel : secrétaire-trésorier

M^{elle} Goli Goël : responsable des Relations publiques et des Affaires sociales.

M^{elle} Azine Chafäi : responsable de la Jeunesse.

Félicitations aux nouveaux élus !



LA QUINZAINE SÉPHARADE de Montréal se prépare

En 1998, nous célébrerons les 50 ans d'Israël. C'est une étape importante pour tous les Juifs de par le monde.

Au Centre Communautaire Juif de Montréal, nous voulons fêter cet événement en grande pompe...

Si vous avez des idées plein la tête, et avez envie de vivre une expérience enrichissante, joignez vous à l'équipe qui organise la Quinzaine Sépharade.

Contactez Brigitte Danino au : 735-5565 poste 127.



« Horizons Sépharades » 91.3 FM

L'émission hebdomadaire de la Communauté Sépharade du Québec est diffusée sur les ondes de Radio Ville Marie 91.3 FM tous les vendredis à midi trente. Soyez à l'écoute de l'actualité communautaire, d'entretiens originaux avec les personnalités du monde juif et des musiques de notre patrimoine.

Depuis son récent lancement, l'émission **Horizons Sépharades** a déjà mis en onde

de grands reportages:

- sur la Communauté Sépharade du Québec,
- les écoles juives Ecole Maimonide et Collège Hillel,
- La Voix Sépharade ;

des entretiens avec

- M. Daniel Gal - Consul général d'Israël à Montréal,
- M. Joseph Sitruk, - Grand Rabbin de France,
- le Dr Yehouda Lancry ;

des émissions spéciales

consacrés à Roch Hachana et Yom Kippour, animées par le Rabbin Moïse Ohana, le Rabbin Moïse Nahon, M. Joseph Gabay, et M. David Banon;

de grands moments musicaux :

- Cantors: Samy Amzallag, Jo Amar, Rabbin Yéhouda Berdugo;
- Chorales: Kinor, Pirhé Yéroushalaim Pirhé, Montréal.

Les séquences culturelles :

- Poésie : Solly Lévy;
- Contes : Clémence Lévy-Bendelac.

JUDAH CASTIEL

Chorale Kinor

Vous aimez chanter, participer à des événements communautaires et vivre des expériences chaleureuses ?

Venez vous joindre aux membres de la Chorale Kinor que dirige depuis trois ans le talentueux Ari Snyder.

Nos répétitions ont lieu le mardi soir à 20 heures à la Salle Sinai du Centre Communautaire Juif.

Nos projets pour cette année : le Festival sépharade, notre premier disque compact, la Zimrya à Jérusalem en août 1998 pour les 50 ans d'Israël



Rabbin Joseph Sitruk

Le Grand Rabbin de France à Montréal

Le Rabbin Joseph Sitruk, Grand Rabbin de France a donné une conférence à la synagogue Beth Zion, le 10 septembre dernier, devant une salle comble et en présence de dignitaires tels que le Consul général d'Israël à Montréal, Daniel Gal, le Consul de Tunisie, le représentant du Gouvernement fédéral et tout un éventail de rabbins de Montréal et d'ailleurs.

La foule impressionnante de la Communauté juive de Montréal a fait preuve d'une grande patience, car la conférence a commencé avec une bonne heure de retard. Peu importe, cela valait la peine d'être là car cette conférence, j'en suis sûre, a rempli de plaisir le coeur et l'esprit de l'assistance.

M. le Rabbin Sitruk a ouvert la conférence en évoquant l'ombre et la lumière, le bien et le mal. Il a abordé de nombreux autres thèmes importants avec beaucoup d'humour.

Ainsi, il a parlé de l'importance de la persuasion, de ce qu'est un grand homme, de l'intégrité et de la foi. Il a évoqué les raisons de la cacherout et ce que représente le monde occidental et le monde oriental.

Après un discours riche, il a conclu sur le même thème qui a ouvert la conférence : « l'ombre et la lumière... »

DANIELLE THÉRIEN

Grandiose inauguration du Centre Communautaire Sépharade de Toronto

"Our dream becomes reality"... Idée directrice d'un projet fabuleux qui est devenu une réalité, le 2 septembre dernier (Roch Hodech Elloul)

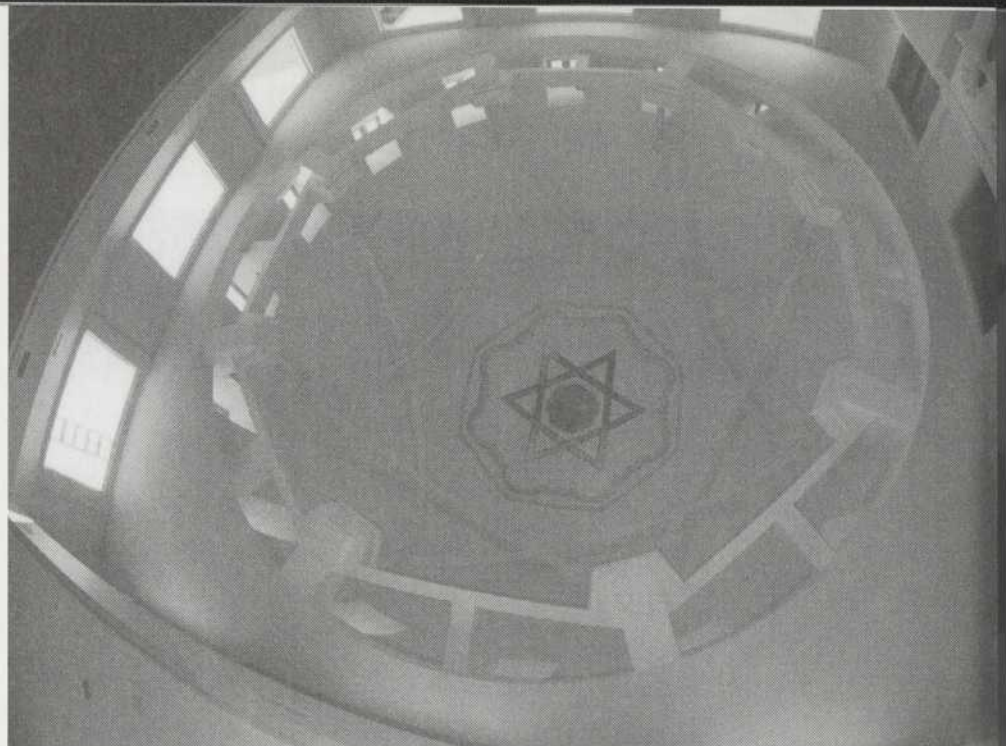


M. David Lévy, Ministre des Affaires Étrangères d'Israël et
M. Jacques Benquesus.

La Communauté sépharade de l'Ontario marque l'histoire du judaïsme nord-américain en inaugurant le "Sephardic Kehila Centre", un complexe communautaire comprenant une synagogue style judéo-andalou pouvant contenir jusqu'à 600 personnes assises, un Beth Hamidrash, un mikvé, une salle de fêtes pour 500 invités, une école (Or Haemet Sephardic School) pour 600 enfants, une piscine olympique, un gymnase et une salle d'ordinateurs. Coût : 16 Millions de dollars. Tout ceci grâce à une équipe de bénévoles dévoués, encadrée par le Rabbin Amram Assayag, le généreux président Jacques Benquesus et le vice-président Maurice Benzacar.

Madame Maryse Ohayon m'a fait l'honneur de représenter notre communauté aux cérémonies de l'inauguration. Voici une brève description des festivités: le cortège fut présidé par Monsieur David Lévy, vice-président et ministre des affaires étrangères de l'Etat d'Israël. Les Rabbanim et les dignitaires communautaires accompagnaient Monsieur David Lévy, tous avec un Séfer Torah dans les bras. Environ 2 000 personnes étaient présentes.

Toutes les institutions communautaires ainsi que les ministres et les députés fédéraux et provinciaux, les maires et les conseillers municipaux des banlieues du Grand Toronto attendaient le cortège à l'intérieur de la grande synagogue. L'atmosphère était joyeuse et la musique et les piyoutim donnaient un cachet très sépharade à la cérémonie qui ressemblait à un jour de Simhat Torah.



Surprise de la soirée! Le Haham Amram Assayag et Monsieur Jacques Benquesus avaient invité le petit-fils de Baba Salé, Rabbi Raphael Abouhassira, à dévoiler le nom de la grande synagogue: Abir Yaacov, à la mémoire bénite de Rabbi Yaakov Abouhassira z.l.. Une grandiose réception clôtura les cérémonies. Les Sépharades de l'Ontario peuvent être fiers, et nous Sépharades du Québec leur disons KOL HAKAVOD!

MOÏSE AMSELEM

La Hilloula de Moshé Rabbénou



M. Jules Cohen-Scali

Le travail accompli par les bénévoles dévoués, sous la dynamique responsabilité de Monsieur Jules Cohen-Scali, se poursuit par une série de démarches de collecte de fonds. On se souvient que la Hilloula de Moshé Rabbénou avait eu lieu le 16 mars 1997 à la synagogue Spanish and

Portuguese et qu'un Séfer Torah avait été consacré à cette occasion.

Nous sommes heureux de renouveler nos félicitations à toute l'équipe qui poursuit son travail. Kol Hakavod, tout particulièrement à Monsieur Jules Cohen-Scali.

Inauguration d'un Mikvé à Saint-Laurent



הקהילה הספרדית היכל שלום
Communauté Sépharade Hékhal Shalom

L'inauguration du Mikvé de Saint-Laurent à la Congrégation Hékhal Shalom, située au 825 de la rue Gratton à Ville Saint-Laurent, a eu lieu le 9 septembre au soir. Après avoir effectué avec succès tous les tests et sa mise en marche, en présence de toutes les autorités religieuses de Montréal, le Mikvé sera opérationnel quelque temps après la soirée d'inauguration qui a servi à récolter les fonds nécessaires à son aménagement intérieur.

Pour mémoire, le Mikvé est généralement utilisé pour la purification spirituelle de la femme mariée après sa menstruation. Cette purification se fait par immersion dans l'eau du Mikvé car l'eau, dans la religion juive, est le lien le plus important que l'humain ait conservé avec le jardin d'Éden.

Le Talmud enseigne que toutes les eaux du monde prennent leur source dans le fleuve qui sortait de ce jardin, qui est, en quelque sorte, la source spirituelle de tout élément liquide. Même si l'être humain ne peut réintégrer le jardin d'Éden, il peut cependant établir un lien avec lui par le contact avec l'élément qui en provient. C'est pourquoi le Mikvé doit être relié à une source d'eau naturelle, l'eau de pluie par exemple.

C'est par le Mikvé que la personne peut se redresser et s'élever au-dessus de son état d'imperfection pour retrouver l'état de perfection du jardin d'Éden. Se plonger dans les eaux du Mikvé c'est en ressortir comme un être nouveau, c'est connaître une nouvelle naissance.



De g. à dr. : Armand Ohana, président de la congrégation Hekhal Shalom, Maryse Ohayon, présidente de la C.S.Q. Charles Benchimol, conseiller municipal de Ville St-Laurent.

Cérémonie en l'honneur de M. Hendrik Gerhard Jager, Juste parmi les nations

Durant les sombres années de la Seconde Guerre Mondiale, en Hollande sous l'occupation nazie, M. Hendrik Gerhard Jager, un grossiste en pièces détachées de bicyclettes, et sa femme Grees, du village Hoogezand, ouvrirent leur maison à des fugitifs. Très vite, l'hospitalité des Jager s'étendit à toutes sortes de personnes touchées par la guerre. Et c'est ainsi que M. Hendrik Gerhard Jager et son ami M. Hielkema de Zwolle mirent sur pied une organisation clandestine pour sauver des enfants Juifs en tandem avec un groupe de soeurs d'Amsterdam. Parmi les nombreux enfants que Hendrik et Grees ont sauvés, se trouvait une petite fille juive nommée Greet de Haas. Elle vécut avec les Jager à Hoogezand de 1942 à 1946.

Après la guerre, les Jager tentèrent de l'adopter mais elle alla habiter avec son oncle Simon Topel, le seul survivant de sa famille. La famille Jager et Mme Greet de Haas-Gosschalk restèrent en contact jusqu'à son décès en 1972.

Leurs fils, M. Bernd Jager et M. Henk Jager ont accepté au nom de leur mère et feu père, le certificat ainsi que la médaille d'honneur décernés aux « Justes parmi les nations ». Ce titre est attribué par l'Institut Yad Vashem à Jérusalem à ceux et celles qui ont aidé les Juifs pendant l'Holocauste.

La cérémonie a eu lieu le jeudi 9 octobre 1997, au Consulat Général d'Israël.

QU'EST CE QU'ON PEUT FAIRE ?

Grâce à vous, nous avons distribué 200 paniers à l'occasion de Roch Hachana. Merci à vous tous, écoles, constituantes, amis, connaissances. Merci aux jeunes qui ont ramassé, transporté les boîtes à la sueur de leur front, on peut le dire, les articles que vous avez préparés. Merci à la superbe équipe de bénévoles qui a travaillé avec le même entrain, malgré le manque de place.

...Merci à Elizabeth, Carla, Claude, José et les autres membres du personnel, et à Toby pour les comptes, entre autres, pour leur efficacité et leur dévouement. Tout se fait, tout finit par rentrer dans l'ordre : inventaires, achats, courses etc...

Merci aussi à eux tous !

Mais je reviens aux cas qui nous font réfléchir, qui nous font trouver la vie très, trop dure pour certaines personnes. Qu'est-ce qu'on fait ? Les budgets dans les organisations d'aide sont au plus bas. Nos budgets personnels ne valent pas mieux, ou presque. Il y a de plus en plus de personnes qui comptent sur nous, la poignée de bénévoles que nous sommes.

« Madame, je n'ai plus d'argent jusqu'à la fin du mois (nous sommes le 20), mon frigidaire est vide, je ne peux pas acheter du lait pour mes enfants (4 et 6 ans), plus de couches, rien. Je sais que vous allez m'envoyer un panier de fêtes, oui mais en attendant ... »

Voilà le genre d'appels que nous recevons. Cette jeune femme paniquée, angoissée, gênée d'être obligée de faire appel à nous, comment l'aider ?

On dira : « elle gère mal son budget. » Quelle ironie ! Comment parler de « budget » quand une fois le loyer, le téléphone etc, payés, il ne reste rien ? Peut-on honnêtement parler de « budget » ?

Il faut continuer, toujours à faire quelque chose. Il n'est pas nécessaire d'envoyer des mille et des cents pour aider. Un 5 \$, un 10 \$ sont aussi les bienvenus. A nous tous, nous pourrions poursuivre cette tâche, et faire du bien.

Mady Anidjar au 744-5681

G.A.J.: LA PUISSANCE DES TÉMOIGNAGES

Dans le cadre des activités du Groupe Action Jeunesse, une rencontre regroupant parents et enfants s'est tenue au domicile de M et Mme James Dahan le 17 septembre dernier, au cours de laquelle des témoignages d'anciens drogués ont sensibilisé les participants aux effets de la dépendance.

Quelques réflexions des participants reflètent l'intérêt et la portée de cette soirée de sensibilisation :

« J'ai été bouleversé par les témoignages de ces victimes de la drogue dont je salue le courage et l'honnêteté. »

Danielle Myara

« Une soirée enrichissante en enseignements et en émotions, J'ai été profondément touchée et interpellée en tant que parent et qu'éducatrice. »

Margot Spiegelman

« C'est la première fois que j'entends des gens me remercier, d'habitude je me fais plutôt engueuler pour ce que j'ai fait. »

Un des témoins, ancien drogué.

D'autres soirées d'information et de sensibilisation sont prévues dans un proche avenir.

Pour y participer et pour tout renseignements, s'adresser à : Elizabeth au 733-4136

PROJET D'EMPLOI

PERSPECTIVES NOUVELLES



Rachel Ouahnich

Nous sommes heureux d'annoncer que Rachel Ouahnich est coordonatrice du projet d'emploi "Perspectives Nouvelles", subventionné par le Conseil Régional de Développement de l'île de Montréal.

Pas de travail ?

Vous êtes à la recherche d'un emploi ?

Vous êtes employeurs ?

Besoin d'employé(e)s ?

N'hésitez pas à contacter Rachel au 733-4998.

PROGRAMME MENTOR

Salut les jeunes, nous sommes à votre écoute.

Tu as entre 11 et 17 ans

Tu te sens seul(e)

Tu as besoin de parler avec quelqu'un qui te comprend

Tu te sens dépassé(e), débordé(e)...

Si tel est le cas, le programme Mentor est là pour toi. Tu pourras rencontrer, être écouté et soutenu par un(e) jeune universitaire qui sera disponible pour toi.

Ecoute ce que disent d'autres jeunes : « Chaque fois que j'ai un problème à l'école ou avec mes ami(e)s, j'appelle 'J'. Grâce à son aide j'ai bien réussi mon année scolaire. »

Mentor est un programme de la Communauté Sépharade du Québec et des Services d'Aide à la Famille Juive de l'Institut Baron de Hirsch subventionné par la Fondation Communautaire Juive.

Appelle Elizabeth au 733-4136

RESSOURCES HUMAINES

Vous êtes à la retraite et vous pouvez donner de votre temps pour le bien-être de votre communauté : la Commission des Ressources Humaines de la Communauté Sépharade du Québec a besoin de vous.

Contactez Claude Elbaz au 733-4716 ou au 733-4998

ÊTES-VOUS CONNAISSEZ-VOUS...

UNE PERSONNE AVEC UN HANDICAP VISUEL ?

Si c'est le cas, appelez Elizabeth au 733-4136

MAINTIEN À DOMICILE

Le département bénévolat en Action Sociale de la Communauté Sépharade du Québec a besoin de vous pour son programme de *Maintien à domicile*.

Pour une nouvelle année sous le signe de la générosité, offrez quelques heures de votre temps à des personnes âgées de notre communauté.

Les besoins sont multiples : transport, courses, visites à domicile, magasinage, accompagnement, etc.

Une formation pour les nouveaux bénévoles est prévue à cet effet.

Renseignez-vous sans tarder auprès de :
Claude Elbaz au 733-4716

BAR-MITZVAH • BAT-MITZVAH

Pensez-vous à la Bar-mitzvah ou Bat-mitzvah de votre enfant ?

Etes-vous une famille à faible revenu ?
Si c'est le cas, nous sommes prêts à vous aider...

Appelez Elizabeth au 733-4136 (confidentialité garantie)

COMITÉ DE SENSIBILISATION À LA POLITIQUE

La Commission des Ressources Humaines de la Communauté Sépharade du Québec annonce la création d'un comité de sensibilisation à la politique.

De nombreuses activités sont prévues à cet effet: conférences, tables rondes, etc..

Un calendrier sera disponible ultérieurement.

Pour info: Claude au 733-4998/733-4716

RABBIN YEHOUDA ABITTAN

Cantor de la Synagogue
Spanish & Portuguese

MOHEL

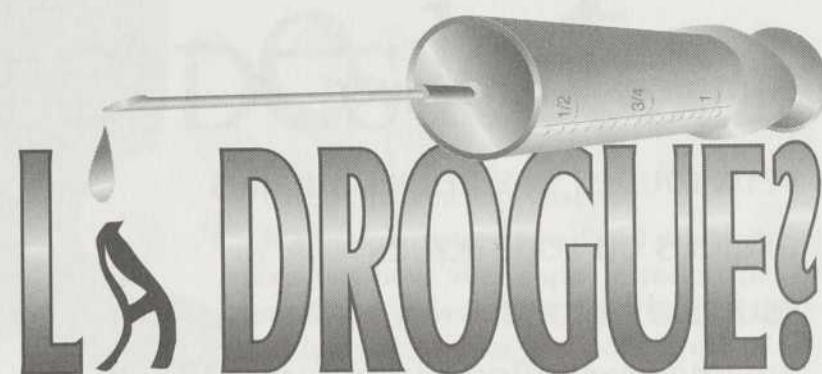
Certifié par l'Hôpital
Général Juif de Montréal

« Pour une circoncision
à la perfection

Contactez-nous sans hésitation »



Bur. : 737-3695
Dom. : 737-1903



LA DROGUE? IL FAUT EN PARLER!

Définition du mot dépendance (Micro Robert 1976):

- * Rapport qui fait qu'une chose dépend d'une autre
- * Le fait pour une personne de dépendre de quelqu'un ou de quelque chose
- * Assujettissement, servitude, sujétion
- * Sous sa dépendance

Quelques ressources...

Service d'assistance et de référence sépharade	733-4136
Beeper, Communauté Sépharade, 18h à 9h	857-5770
Services d'aide à la famille juive	342-0000
Albert Saraga, personne ressource bénévole	983-1428
Drogue aide et référence	527-2626 1-800-265-2626
Alcoolique Anonyme (9h à 23h)	376-9230
Cocaïne Anonyme	932-5555
Narcotique Anonyme	525-0333
Gambler Anonyme (24hre)	484-6666

Mandat du GAJ:

Contribuer à la lutte contre le fléau de la drogue, de l'alcool et du jeu

- * en offrant des programmes de sensibilisation au sein de la communauté
- * en orientant les personnes et leurs proches vers les ressources appropriées.

Petits indices à remarquer:

- yeux rouges et vitreux - pupilles dilatées ou contractées
- sautes d'humeur
- anxiété, excitation ou léthargie
- hausse ou baisse de l'appétit
- consommation accrue de sucreries
- perte soudaine d'argent ou d'objets de valeur
- emprunts d'argent plus fréquents
- changement dans l'apparence (vêtements, hygiène)
- diminution des activités - végète devant la télévision ou le stéréo
- changement de fréquentations
- appels tardifs et discussions secrètes
- isolement
- perte d'intérêt pour les activités familiales
- arrêt des visites d'amis à la maison
- agressivité, manque de respect
- absentéisme



Si vous avez coché plusieurs cases...

Vous vous sentez désemparés...

Vous avez besoin d'aide...

Consultez une des ressources à l'endos.

Communauté Sépharade du Québec
Commission des Affaires Sociales
Groupe Action Jeunesse (GAJ)

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 de Maisonneuve Ouest, Montréal
Qué, H3H 1J7 (Métro Guy, sortie St-Mathieu)

Tél. : (514) 933-3641

Clinique de denturologie



S.Y. Ifrah, d.d.

20 ans d'expérience

Prothèses dentaires personnalisées

Vétérans et prestataires du B.S. acceptés

Prix spéciaux pour personnes âgées

Service d'une heure



1558, de Maisonneuve Ouest
NIVEAU DU METRO GUY

937-3509

Communauté Sépharade du Québec

הקהילה הספרדית בקיבוק

HEVRA KADISHA
RABBI SHIMON BAR YOHAI
(Confrérie du dernier devoir)



חברה קדישא
רבי שמעון בר יוחאי

AU SERVICE DES FAMILLES ET DES CONGRÉGATIONS

- Visite et réconfort aux malades (Bikour Holim)
- Veille des malades jouret nuit
- Assistance aux familles pour les démarches administratives (Hôpital et Salon funéraire)

- Toilette mortuaire (Tahara-Réhitsa)
- Organisation des funérailles-Inhumation
- Séouda avra'a

Tous autres services et prières à la maison ou au cimetière, seront organisées à la demande des familles

Permanence (24h/24h) : Simon Amar 733-2665 Simon Lévy 232-6863 / 599-1290

URGENCES

Simon Levy

Pageette : 599-1290 • Cellulaire : 824-6863

Après 17 heures : 731-3334

Maurice Garzon

Pageette: 480-1073

Courrier Des Lecteurs

Chère Madame et Consoeur,

Merci pour votre lettre du 10 septembre et pour vos bons vœux que je réciproque de tout coeur. Puisse 5758 apporter au peuple Juif le meilleur et la paix pour Israël. Merci aussi pour vos compliments. Cela fait plaisir venant d'une revue aussi prestigieuse que la vôtre. Je reçois régulièrement La Voix Sépharade que j'aime beaucoup. Bravo pour la présentation et le contenu. C'est une excellente revue qui fait la fierté de votre communauté canadienne.

Je serais heureux de procéder à des échanges d'articles entre nos publications. Vous pouvez puiser ce qui vous semble bon dans nos revues et les publier en citant la source. Nous en ferons de même si vous le voulez bien.

Je vous adresserai aussi une petite revue, Les Échos de l'Institut (mensuel). C'est une revue sans aucune prétention, à circulation locale (contrairement à Los Muestrros expédié dans 70 pays). Je vous propose le même procédé.

Chana Tova encore confraternellement.

*Moïse Rahmani, Rédacteur en chef,
Revue Los Muestrros, Bruxelles,
Belgique*

Madame la Rédactrice en chef,

Il m'a toujours fait plaisir de recevoir et de lire « La Voix Sépharade ». Il serait tellement agréable d'en savoir plus sur l'histoire des juifs nord-africains et sépharades, de lire la biographie de grands rabbins et grands écrivains ainsi que des articles sur de hauts faits historiques qui ont marqué notre communauté (exemple article sur Lala Solika dans le Canadian Jewish News du 22.10.1997) que j'aurais aimé lire en français.

Veuillez agréer, Madame la Rédactrice en chef, l'expression de mes sentiments distingués.

Dan Knafou, Montréal

Merci, Monsieur Knafou, de nous suggérer de réapproprier notre patrimoine sépharade à travers sa connaissance. Il nous semble qu'il ne suffit pas d'être fier de ce patrimoine. Il faut aussi en donner le goût et le transmettre.

La Voix Sépharade cherchera des collaborateurs susceptibles de nous livrer le genre d'articles que vous demandez. Patience, cependant, car nous travaillons avec des moyens fort limités. Mais nous sommes prêts à relever le défi !

La rédaction

Chère madame Garzon,

J'aimerais, pour commencer, vous féliciter pour vos efforts et vous souhaiter bonne chance dans l'accomplissement de vos projets à venir. Je n'ai pas l'habitude d'écrire à la presse mais un sentiment de quasi-révolte que je gardais, refait surface à la lecture de la page Courrier des Lecteurs de La Voix Sépharade. J'aimerais relater l'expérience que j'ai vécu récemment.

Mes enfants étaient inscrits à l'école publique depuis le tout début. Afin de leur donner une certaine éducation juive dans ce milieu-là, ils suivaient des cours de judaïsme par l'entremise de "Free Hebrew For Juniors". Il y a deux ans que j'ai décidé qu'il serait préférable de les mettre dans un environnement totalement juif, estimant que mon devoir est d'élever mes enfants de la même manière que mes parents l'ont fait pour moi. J'ai alors approché une école juive et, malheureusement, j'ai essuyé un refus. Après deux ans, je réitère ma demande auprès de la même institution pour l'inscription des enfants (deux garçons) en y ajoutant cette fois-ci une petite fille à la garderie. Je me suis donc adressé à un autre établissement où je fus reçu à bras ouverts avec le commentaire suivant : « Il n'est jamais trop tard pour l'avenir d'un enfant ». Ce qui me révolte le plus, ce sont l'attitude et les arguments tellement négatifs auxquels j'ai fait face et qui n'ont aucun fondement:

« ça va être trop difficile pour les enfants, et l'apprentissage de l'hébreu se fera au détriment des autres matières »

« Vous vous êtes réveillé en retard cher monsieur »

« Nos statistiques montrent que, dans 95% de cas semblables, les élèves essuient un échec, se révoltent ou délaissent leurs études ».

Je regrette amèrement que l'effort des parents qui éduquent leurs enfants dans la religion juive ne soit pas soutenu par les établissements-mêmes supposés les aider dans cette tâche.

Enfin, je ne puis accepter qu'une école juive refuse de donner sa chance, aussi mince soit-elle, d'aider un parent pour élever son enfant dans le droit chemin et selon la loi de la Torah.

En vous remerciant de votre compréhension, je vous prie, chère madame Garzon, d'accepter mes salutations les plus sincères.

Respectueusement

Benjamin Romano, Chomedey

Madame,

J'ai pu constater l'heureux changement intervenu dans La Voix Sépharade. Il est certain, à en juger les prémisses, que ce magazine deviendra une source de fierté et une vitrine des plus nobles de notre communauté. Mais aussi, une fois sa mue accomplie une tribune offerte aux idées, aux auteurs et penseurs, tout autant, qu'à un tremplin au rapprochement entre Juifs et non-Juifs, Juifs d'ici et d'ailleurs.

Que votre vision puisse se matérialiser jusqu'à l'aboutissement de son désir et se poursuivre dans la sérénité et le discernement généreux.

Encore bravo !

Michel Meyer

La Voix Sépharade...dernier cri !

Quelle agréable surprise m'a été donnée de vivre lorsque j'ai ouvert la dernière parution de la Voix Sépharade.

D'abord, l'heureuse transition de l'ancien au nouveau sur le plan graphique, la disposition intelligente des textes, la profondeur de certains contenus et de certaines signatures. Ensuite, il s'agit là je crois, d'une tendance communautaire généralisée dont les visées de rayonnement sont sans cesse à renouveler pour atteindre le niveau de certains magazines juifs qui font notre fierté.

Perla Serfaty-Garzon et Suzanne Danino posent avec ce magazine repensé une pierre de plus sur l'édification d'une communauté aux exigences élevées tant sur le plan intellectuel que sur le plan humain.

Je vous souhaite à toutes deux un succès et une reconnaissance à la mesure des efforts.

Joseph Muyal

Directeur du Centre Hillel, Montréal.

La rédaction de La Voix Sépharade est sensible à vos encouragements et vous remercie au nom de tous les journalistes et collaborateurs. La Voix Sépharade désire aussi recevoir vos réflexions et suggestions quant à la manière de faire évoluer le magazine.

La rédaction

LE DR YÉHOUDA LANCERY

Un fin diplomate et un homme épris de paix

ENTRETIEN AVEC ÉLIE BENCHÉTRIT

Invité de la Fédération sépharade canadienne, en collaboration avec le Consulat général d'Israël, la Communauté Sépharade du Québec, celle de Toronto et le Comité Canada Israël, le Dr Yéhouda Lancry, ancien ambassadeur d'Israël à Paris, député du Guesher à la Knesset, membre des commissions parlementaires de la Défense et des Affaires étrangères, a bien voulu répondre à nos questions lors de son récent passage à Montréal.

Monsieur le député, peut-on parler encore de processus de paix en Israël ?

Le processus de paix connaît, il est vrai, une grave crise, mais je reste persuadé que cette crise est passagère. Je tiens également à souligner que celle-ci est inhérente à la négociation elle-même et que les précédents gouvernements de MM. Rabin et Perez ont vécu ce même type de situation. Cette crise est surmontable à condition que les parties prenantes assument leurs responsabilités face aux accords de paix.

Le gouvernement de Monsieur Netanyahu, que l'on disait en recul par rapport aux accords d'Oslo, a pu non seulement adhérer sur les principes à ces accords, mais il en a aussi appliqué quelques phases qui ne sont pas des moindres. Je cite, à titre d'exemple, le redéploiement de « Tsahal » à Hébron et la possibilité d'autres redéploiements complémentaires de 2 à 3 % des territoires « C » au bénéfice de l'Autorité palestinienne. Ceci traduit un tournant idéologique et politique capital de la part de M. Netanyahu.

N'y a-t-il pas dans cette attitude une tentative de recentrer la politique du gouvernement en donnant des gages aux modérés, mais également en rassurant les « durs » par la poursuite des constructions dans les territoires ou à Jérusalem ?

M. Netanyahu gère démocratiquement une situation qu'il a héritée du gouvernement précédent, et il se situe en cela dans la tradition démocratique israélienne.

Il faut souligner toutefois que le gouvernement de M. Netanyahu ne se situe pas dans le prolongement idéologique et politique de celui de M. Rabin ou de M. Perez. Je tiens à le répéter, les phases qu'il a entamées dans ce processus sont hautement significatives. Hébron, ne l'oubliez pas, est un haut lieu symbolique du judaïsme. Cependant M. Netanyahu a signé cette phase en se basant sur le principe de cession des territoires à l'Autorité palestinienne en échange de la paix. Il y a là, à mon avis, un tournant idéologique majeur et puis il y a le désir de M. Netanyahu de négocier le statut définitif des territoires, et ce, d'une façon accélérée.

Accepter la cession de 40 à 50 % des territoires de la Judée-

Samarie constitue une révolution par rapport aux positions précédentes. Il s'agit, ni plus ni moins, d'une vraie métamorphose idéologique et politique. Songez qu'il y a un an et demi M. Netanyahu se trouvait en position de négation et de rejet par rapport à l'accord d'Oslo.

Si la sécurité est recouvrée grâce aux engagements des palestiniens, les Israéliens n'auront d'autre choix possible que d'appliquer les accords. Quand au développement des implantations il n'est nullement en contradiction avec l'esprit des accords d'Oslo.

Vous êtes député du parti de M. David Lévy, le Guesher, qui veut dire « pont » en hébreu. Quelle est donc la position de votre parti face au processus de paix ?

Notre parti se situe dans une région de synthèse entre le parti travailliste et le Likoud en matière de paix. Nous ne sommes partisans ni de la précipitation ni de l'immobilisme. Nous préconisons une voie médiane et nous voulons affirmer le bien-fondé des accords d'Oslo.

M. David Lévy, chef du Guesher et ministre des Affaires étrangères, a déclaré à l'adresse de députés de la Knesset qui disaient que le processus de paix était mort, qu'il ne resterait pas un seul instant dans un gouvernement qui proclamerait que les accords d'Oslo « sont nuls et nonavenus ». Nous sommes persuadés cependant qu'il y a matière à amélioration des accords, notamment en matière de sécurité.

Vous m'avez déclaré, il y a quatre ans, alors que vous étiez ambassadeur à Paris, que vous ne faisiez pas de différence entre un député arabe à la Knesset et un député Juif. Certains faisaient remarquer à l'époque que le gouvernement de M. Rabin ne tenait que grâce à l'appui des voix des députés arabes. Est-ce que vous diriez la même chose aujourd'hui, alors que les déclarations de certains députés arabes expriment des critiques acerbes à l'égard d'Israël ?

Il est vrai qu'en Israël, certains considèrent les arabes israéliens comme des ennemis potentiels. Je ne participe pas à ce discours. Les députés arabes israéliens, comme les députés Juifs, sont élus démocratiquement et je ne ferai pas de différence. On assiste cependant à l'heure actuelle à des débats à la Knesset où certains députés arabes se font les porte-parole, par moments, de M. Yasser Arafat ou du peuple palestinien. Mais la démocratie israélienne dans ce qu'elle a de solide, peut tolérer ce genre de dérive. Les Arabes israéliens aussi longtemps qu'ils souhaitent vivre en Israël dans une appartenance d'une part à l'État d'Israël au niveau de ses rouages étatiques mais, d'autre part, en maintenant une appartenance affective au peuple

arabe en général et palestinien en particulier, peuvent continuer à le faire.

Je veux bien admettre que c'est une contradiction bien difficile à gérer. Cet exercice est un peu semblable à celui des Juifs de la diaspora qui manifestent leur fidélité à l'État d'Israël et également à l'égard de leur pays d'origine. Le tout est de savoir faire cohabiter ces deux raisons. Je constate que jusqu'ici nous n'avons pas eu à nous plaindre compte tenu des 50 ans d'expérience de la cohabitation avec les arabes israéliens. Il y a une fidélité durable à l'État d'Israël, respect des structures de cet État et surtout la possibilité démocratique de s'exprimer.

Peut-on parler encore de problème sépharade en Israël ?

Je pense qu'on peut encore parler de problème sépharade en Israël, bien qu'il se soit atténué et qu'il y ait une évolution positive. En matière politique, par exemple, nous constatons que le gouvernement israélien actuel compte une moitié de membres sépharades. Deux ministères clés, les Affaires étrangères et la Défense sont tenus par des ministres sépharades. Ceci était inconcevable il y a quelques années et je dois dire que le Likoud a été un vecteur déterminant dans cette percée.

Cependant les écarts entre riches et pauvres ne se sont pas atténués. Il y a beaucoup de travail à faire en matière d'éducation supérieure. Le professeur Chlomo Ben Ami et moi-même avons été les coauteurs d'un projet de loi visant la gratuité de l'enseignement supérieur. Celui-ci a été adopté par 45 voix contre 0.

Mon parti a un autre projet, tout aussi ambitieux : l'adoption de la journée longue d'études, car nous considérons que le système actuel se trouve sur une forme de repli. Quatre à cinq heures d'études par jour ne sont pas suffisantes, surtout dans les villes de développement où les jeunes se retrouvent dans la rue une bonne partie de la journée.

Votre sens social ainsi que vos positions modérées concernant le processus de paix, me font plus penser à un militant de gauche.

En effet, j'ai été militant du MAPAM, mais j'ai rompu avec la gauche israélienne quand il s'est agi du monde social en Israël. Ce « socialisme triomphant », façon israélienne, m'a beaucoup déçu, car il a engendré une des plus grandes aliénations sociales qu'ait connu le pays. Je ne pouvais pas, en tant qu'homme de gauche, participer à cette conception du monde.

Qu'entendez-vous par aliénation sociale ?

Je veux parler de ce prolétariat israélien dans les villes de développement, dans les quartiers déshérités des grandes villes.

Mon sens du social et de la modération puise, il est vrai, dans les valeurs de la gauche que je ne renie pas. Mais à l'heure actuelle les distinctions entre la gauche et la droite en Israël sont difficilement cernables. Parfois c'est la droite qui fait la politique de la gauche, d'autres fois c'est la gauche qui se retrouve dans des pratiques plutôt droitières. C'est ce qui s'est passé sous les gouvernements travaillistes.

Le Guesher a failli quitter le gouvernement lors des coupures budgétaires en matière sociale. Nous sommes, en matière économique, contre une privatisation à outrance qui lèserait

l'ouvrier dans ses acquis sociaux. Israël ne doit jamais gommer sa « sensibilité sociale » sous couvert de nouvelles politiques économiques qui ne laisseraient aucune place aux citoyens les plus démunis.

La démarche du Guesher est universelle, il n'y a pas pour nous de différence entre le sépharade pauvre et l'ashkénaze pauvre, entre le juif israélien et l'arabe israélien, entre le nouvel immigrant pauvre et le nouvel immigrant pauvre, entre le religieux et le laïque. Le ministre David Lévy agit en homme d'État avec une vraie vision et surtout avec une conscience sociale aussi large que possible.



Dr. Yéhouda Lancry

Entretien avec **VIOLETTE CHAUVEAU**

BRUCE RUELLE

« *Violette Chauveau est tout simplement formidable... (...) Et c'est du vrai grand théâtre... une densité exceptionnelle... »*

Voilà autant d'éloges à propos d'une comédienne de trente quatre ans d'origine française. Élève de l'École Maimonide dès la première heure, elle a fait le conservatoire d'art dramatique de Montréal et connaît aujourd'hui plusieurs succès dans de nombreuses pièces. Mariée, elle a une petite fille de cinq ans. Elle aime voyager et rêve volontiers à sa prochaine expédition entre deux répétitions.

Violette, pourquoi as-tu choisi le théâtre ?

Tout d'abord, cela a toujours été une passion pour moi. Vers l'âge de neuf ans, je décidais de faire du théâtre afin de vaincre ma timidité, j'ai alors commencé à prendre des cours et ma passion pour cet art ne m'a plus lâchée.

Est-il difficile de s'intégrer dans le milieu du théâtre québécois ?

Cela a été dur au début car j'avais un accent français, mais avec le temps j'ai réussi à jouer des rôles avec l'accent québécois et d'autres rôles avec un accent plus international. J'ai même joué une pièce où nous passions de l'anglais au français.

Y a-t-il beaucoup d'étrangers dans ce milieu ?

Il y a dix ans, je t'aurais répondu négativement. Cependant, je pense qu'il y en a pas mal aujourd'hui.

Préfères-tu divertir ou faire réfléchir les gens ?

Amener le spectateur à réfléchir, le surprendre et le faire rire dans une même pièce est un véritable défi et c'est ce que je préfère. De plus, arrivée sur scène, tu ressens tout de suite quel genre d'atmosphère réside dans la salle et tu composes en conséquence.

Que t'apporte le théâtre ?

Jouer un personnage me permet de mieux comprendre les gens et ainsi de mieux comprendre la vie en général. Il me permet d'incarner plusieurs personnalités différentes et de comprendre leurs réactions. J'aime la vie, c'est sûrement pour cela que je veux tant la comprendre.

Ne penses-tu pas que chaque comédien garde un côté enfantin en lui ?

Tout à fait. D'ailleurs le comédien étudie en général beaucoup les enfants car ils sont capables de changer d'émotions rapidement tout en restant vrais et sincères. J'adore les enfants.

Est-ce que ta fille vient voir chacune de tes pièces ?

Non, suivant le rôle que je joue, elle vient ou non, car par exemple quand je jouais le rôle d'une handicapée et que seule ma tête



bougeait, je ne voulais pas que ma fille me voie comme cela car elle n'a que cinq ans et ne comprend pas tout encore.

Est-il difficile de se séparer d'un personnage à la fin des représentations ? Y a-t-il des facettes du personnage qui restent en toi ?

Non, quand les représentations se terminent, le personnage que j'incarnais disparaît lui aussi. Cependant, je sais alors où aller chercher ce personnage en moi. Et c'est ainsi qu'un comédien acquiert de l'expérience.

Quel est le personnage, que tu as joué au théâtre, qui te ressemble le plus ?

Sûrement un des personnages des pièces de Tchekov où les gens sont très passionnés.

Est-ce un travail exigeant que celui de comédien ?

Oui, il faut être concentré à 100 %, car si le comédien n'est

pas là son jeu va en souffrir énormément.

Mais n'est-il pas difficile d'être concentré au maximum à chaque fois suivant les hauts et les bas qu'on peut avoir ?

Quand je monte sur scène, mes problèmes restent à l'entrée. Il existe une tension particulière sur scène, comme une adrénaline qui t'envahit...

Quel est le rôle que tu as trouvé le plus difficile à jouer ?

Le plus difficile a été de jouer le rôle d'une femme antipathique, car je n'arrivais pas à concevoir que les gens allaient me détester. Cependant, ce n'était que mon personnage et non moi, et je l'ai vite réalisé.

Combien de temps faut-il pour préparer une pièce ?

En général, cela prend environ six semaines pour la préparer et autant pour les représentations.

Arrives-tu à vivre de ta passion ?

Vivre du théâtre à Montréal est difficile, je fais aussi du cinéma, de la télévision et des doublages de films et de dessins animés. Montréal est tout de même la ville où la culture est la plus forte au Canada.

As-tu encore le trac avant de jouer ?

Oui, et surtout lors de la première d'une pièce car on ne sait jamais comment va réagir le public. Quant au texte, je le connais toujours par coeur, ce n'est donc pas ça qui me donne le trac.

Es-tu contente de ce que tu as choisi comme carrière ?

Oui, sans hésitation. Il faut faire ce que l'on aime et vivre le moment présent. □



RIKA ZARAÏ raconte le Musée « Palmach » à Ramat-Aviv

CLÉMENCE BENDELAC-LÉVY

Rika Zaraï, la célèbre et talentueuse chanteuse israélienne, a 10 ans au moment où la ville de Jérusalem, encerclée depuis huit mois, connaît les horreurs de la guerre. Il n'y a pas une goutte d'eau, la nourriture est presque inexistante. Les bombardements de jour et de nuit, constants, terrorisent les habitants de la Ville sainte.

A entendre les hurlements des soldats venant de l'hôpital voisin, on comprend aussi que l'on manque d'anesthésiques et de médicaments qui soulageraient la souffrance des amputés.

Puis, un jour, pour la première fois depuis huit mois, la population voit surgir derrière la ville de Jérusalem, dans un nuage de poussière, des jeeps conduites par des jeunes Palmachniks, guidés par leur attachement à Israël. Ces groupes de guerriers, l'élite de la Hagana, venus des kibbutzim et des moshavim, ont décidé de sacrifier leur vie s'il le faut, pour que vienne la paix! L'image de cette vision, ineffaçable, image d'émerveillement et d'admiration, est fixée à jamais dans la mémoire de Rika Zaraï. Et c'est l'âme pleine de cette vision, que Rika Zaraï chante. Pendant son adolescence elle chante pour la société israélienne et plus tard, devenue célèbre, pour Israël et pour le grand public de Paris où elle a choisi de vivre. Elle deviendra par la suite, une vedette internationale.

Il y a deux ans, Haïm Haffer, l'un des plus célèbres poètes d'Israël, vient à Paris et y rencontre Rika Zaraï, qui en plus de son amour pour la chanson, est aujourd'hui auteure et porte-parole de la médecine naturelle. En effet, elle écrit et donne des conférences sur la « santé du corps » et sur « les émotions qui guérissent ». Le poète connaît l'attachement de cette femme dynamique à l'histoire du Palmach. Il lui apprend l'existence en Israël, d'une grande association, Dor Hapalmach, - Génération Palmach - avec à sa tête, le général Yechayaou Davich, l'un des anciens généraux du Palmach.

Il faut savoir que le président d'Israël Ytzhak Rabin, z.l., était le plus jeune général du Palmach, et qu'il a offert à l'Association Génération Palmach, un grand terrain afin d'y



faire construire le Musée Palmach. Il obtint, à cette fin, des prêts gouvernementaux. Aujourd'hui, le gouvernement de Natanyahou continue à octroyer ces prêts.

Haim Haffer propose à Rika Zaraï d'aider la Fondation à solliciter des fonds qui permettront d'avancer la construction de ce musée et de créer, comme aux États-Unis, une association : « France Dor Ha Palmach. » Elle accepte, en devient l'active présidente, et ramasse d'importantes sommes non seulement à Paris mais aussi dans d'autres grandes villes de France.

Au début de l'année 97, Rika Zaraï se rend en visite en Israël et trouve la construction du musée presque finie. Celui-ci s'élève à Ramat-Aviv, près de Tel-Aviv. C'est un édifice de toute beauté, pour lequel les moyens

technologiques les plus modernes ont été utilisés. Il y aura une salle réservée à l'audio-visuel où les visiteurs pourront visionner, grâce aux effets spéciaux, un moment précis de la lutte du Palmach, sentir le sable sous les pieds, voir les rochers ou revivre une bataille entre quelques membres du Palmach et les troupes ennemies.

L'inauguration de ce musée aura lieu, au Yom Ha'atsmaout de l'année prochaine. La jeunesse y trouvera l'enseignement du sacrifice de ses aînés et tournera la page vers la paix. Cette jeunesse, comme le disait

Ytzhak Rabin, « représente l'intégrité de notre peuple et est aujourd'hui, à l'avant-garde de la lutte pour la paix. »

Rika Zaraï souscrit à cette dynamique, à cette action éducative et aussi symbolique, dont elle veut être partie prenante et prépare à cet effet une cassette sur l'Histoire du Palmach, dont les bénéficiaires seront réservés, sans aucun doute, à l'oeuvre de la mémoire qu'est le musée.

Souhaitons à cette active bénévole le vif succès qu'elle mérite.



GABRIEL SOUDRY

Ingénieur, gestionnaire et ... communautaire

ÉLIE BENCHÉTRIT

Gabriel Soudry est un battant quand il s'agit de relever de nouveaux défis. Ce dynamique ingénieur est également vice-président de la firme de construction et de génie-conseil G.T.M.I (Canada inc.) et de sa société affiliée Janin.

Cette compagnie, filiale canadienne d'une multinationale française, est l'actionnaire principal de Strait Crossing Development Entreprise qui a participé, à concurrence de 49,9 %, dans la construction du Pont de la Confédération Canadienne, reliant le Nouveau-Brunswick à l'Île-du-Prince-Édouard. Un ouvrage d'art unique en son genre.

Originaire de Meknès et titulaire d'un diplôme d'ingénieur en génie mécanique du prestigieux Technion de Haïfa, Gabriel Soudry a eu une carrière fulgurante. Officier de carrière dans l'armée israélienne de 1966 à 1976, d'où il est sorti avec le grade de capitaine, Gabriel a eu l'occasion de faire ses preuves comme concepteur d'un siège éjectable pour l'armée de l'air dénommé « siège JM6 vitesse 0 altitude 0 » dans le cadre de ses fonctions.

Installé à Montréal depuis mai 1976, il a suivi un itinéraire peu commun : chargé de la planification, de la supervision et de l'exécution de travaux pour Gaz Métropolitain, vice-président à Taragon Construction limitée, assistant gérant de projets et administrateur de gros contrats commandités par des entreprises aussi prestigieuses qu'Hydro Québec, entrepreneur général à Coffrages Universel Lté, pour finalement s'intégrer au Groupe Janin où il gravit progressivement les échelons.

Titulaire également d'un MBA, avec option finance et gestion de projets internationaux des H.E.C., Gabriel Soudry allie harmonieusement son génie de concepteur et ses talents de gestionnaire. On devine chez lui un sens inné de la négociation qui résulte de la connaissance de l'environnement et d'une bonne dose d'intuition.

Mais Gabriel n'a jamais oublié qu'il fait partie de la communauté sépharade et chaque fois qu'il est sollicité, il n'hésite pas à mettre « la main à la pâte ». C'est ainsi qu'il a été, si l'on peut dire, l'artisan de la construction de la Synagogue Beth Rambam à Côte-St-Luc. En 1985, ayant été approché par le Comité de construction, il s'engage à fond et propose plusieurs scénarios. En 1986, le projet prend forme

grâce à la mise en place d'une équipe de bénévoles fort motivée. Il frappe aux portes des banques et obtient 700 000 \$ de prêts sans garantie basés sur des études de marché qu'il a lui-même menées.

Désire-t-il être associé à d'autres projets spécifiques ? « Je ne demande pas mieux, nous dit-il sans hésiter, cependant, en rai-

son de mes obligations professionnelles et familiales, je n'ai pas beaucoup de temps disponible, et pour cela je préfère travailler sur des projets spécifiques qui ne demandent pas des réunions interminables, une habitude que malheureusement nous n'avons pas encore perdue. Ceci dit, je suis toujours prêt à aider ma communauté. »

MONTREAL
c'est toi *ma* ville!



Êtes-vous prêt à sauver la vie d'êtres chers en cas d'incendie de votre domicile? N'oubliez pas qu'un bon plan d'évacuation doit comporter au moins deux moyens d'évacuation pour chacune des pièces de la maison et un lieu de rassemblement extérieur. De plus, il doit être éprouvé régulièrement.

La prévention, faites-en votre affaire!

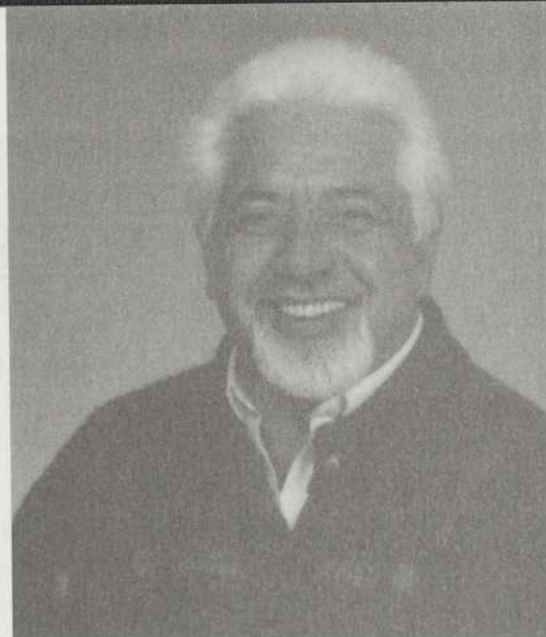
<http://www.ville.montreal.qc.ca>

Renseignez-vous au
872-3800

RALPH SULTAN

Un parcours exemplaire

GILBERTE COHEN-SCALI



PERSONNALITÉS

Ralph Sultan, prend sa retraite du CCJ après 26 ans de carrière commencée au Maroc. Entré au mouvement scout israélite en 1943, il a été successivement Commissaire de groupe local, assistant au Commissaire national et, à ce titre, membre de E.I.F au Maroc.

À Marrakech, il participe à la création des Unités populaires et des Foyers d'adolescents. Il collabore à la transition heureuse du mouvement des E.I.F (époque du protectorat) en mouvement des E.I.F.M. (Éclaireurs israélites de France au Maroc) après l'indépendance du Maroc.

En 1958, il est appelé à Casablanca par le D.E.J.J. (Département éducatif de la jeunesse juive) pour diriger des centres de vacances, créer et animer des ateliers de travaux manuels éducatifs pour jeunes et pour des groupes d'ânés, assumant ainsi des responsabilités de plus en plus importantes.

En 1965, il est appelé à Paris où il participe au lancement de centres communautaires et de vacances, à la formation de cadres, à la création d'ateliers d'activités éducatives et artistiques.

En 1969, il émigre avec sa famille au Canada où, encore une fois, il est engagé par la YMYWH dont l'équipe (Don Sher et Léon Ouaknine) avait pour mission d'organiser des activités

ouvertes à tous les publics, mais s'adressant particulièrement aux sépharades.

C'est ainsi que naissent plusieurs activités telles que les matinées familiales, les foyers du dimanche, les offices des Grandes Fêtes, les célébrations religieuses, Mimouna, les défilés d'Esther, le bal d'Esther, les casinos de Pourim, Tou Bichevat et les Hiloulot sur place et au Maroc, en Espagne, en Israël. Les fameux Bol d'Air qui jusqu'à ce jour, ont permis aux jeunes et aux moins jeunes, de découvrir été comme hiver, le Québec, l'Ontario, les États-Unis, le Maroc; les tournois de soccer, de basketball, les programmes de danses Israéliennes et de danses du Monde. De grandes soirées piyoutim avec les voix les plus célèbres, des soirées orientales avec les orchestres en vogue, les Méchouis des Familles, etc

Certaines de ces activités ont permis au Centre communautaire juif de créer des départements à part entière, dont le département culturel, ainsi que le département Bel Âge.

Nommé directeur des programmes, Ralph Sultan s'attelle au développement et à la formation de bénévoles.

En prenant une retraite bien méritée, Ralph Sultan ne met pas fin à ses activités communautaires, mais compte rejoindre la myriade de bénévoles dont la communauté juive de Montréal ne peut qu'être fière.

À l'occasion du souper de retrouvailles donné en son honneur, Monsieur Ralph Sultan s'est adressé avec émotion à l'assistance. La Voix Sépharade reproduit ici quelques extraits de son message.

Chères amies, Chers amis,

Je vous remercie du fond du coeur de nous avoir invités, Monique et moi, à votre huitième repas Retrouvailles du Bel Âge pour nous honorer. C'est un bonheur et une joie sincère que nous éprouvons chaque fois que nous nous retrouvons avec vous, car notre vécu sur le sol canadien s'est effectué avec vous et pour vous (...)

Vos enfants suivent vos traces, ils ont pris la relève. De la fibre communautaire que vous leur avez communiquée, sont nées de belles réalisations, telles que Or Hahayim, Petah Tikva, Hekhal Chalom, Maïmonides et tant d'autres institutions remarquables. Ces enfants, nous les avons vu grandir, jouer dans nos « Matinées familiales », concourir à Pourim à nos « Parades d'Esther », chanter à Hanoucca et remplir de joie

toutes ces belles activités organisées avec vous et par vous.

Hommage encore à vous, parents qui depuis 26 ans avez répondu « Présent » au moindre appel. Nous vous devons nos premiers offices religieux, Roch Hachana, Kippour à Darlington. Démunis de tout, vous avez été à la recherche de Sepharim. Les aiguilles et machines à coudre sorties, vous avez habillé, Sefarim, Hekhal et Teva, brodé de beaux fanions or et argent qui, 20 ans après, sont toujours là pour décorer nos salles pendant nos grandes célébrations. Vous avez été à l'origine de toutes les activités les plus marquantes du Centre.(...)

En ce moment de joie que nous partageons aujourd'hui, tel le verre de Kidouch brisé sous la houpa en souvenir de Jérusalem, une pensée et une prière à ceux et à celles qui nous ont quittés, rendons-leur hommage !

Hommage à Rena, Fortuna, Paloma, Raymonde; à M. Zagury, M. Perez, M. Cohen Scali. Que l'Eternel les ait en sa Sainte Garde. Ils ont fait leur part, laissé des traces dans nos coeurs.

Merci à tous.

N. BOUZAGLO

707

VICTORIA GIFT SHOP

5875 Av. Victoria
Tel: 738-1414 Fax: 737-6518

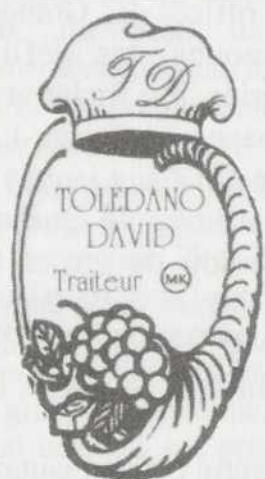
- Articles Religieux
- Talithoth
- Tefilin
- Mezuzoth
- Livres de prières
(Spécialité sépharade)

LES ENTREPRISES SHIFRA

2071 St-Louis
Tel: 744-4283

- Livres hébraïques en français
- Cadeaux
- Choix de nappes de toutes sortes et grandeurs

Vérification de Tefilin et Mezuzoth
Recevons commandes de Kipot et cartes d'invitation pour BAR MITZAH et MARIAGE



AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE
DEPUIS 1977

TRAITEUR MK TAKE-OUT

484-9727 ☎ 731-2883

5281 Décarie (Coin Isabella)
Montréal, Qc. H3W 3C2

Cholou Yisroël

Casalinga (KSR)

Livraison (514) 737-2272

Casalinga (KSR)

Livraison (514) 737-2272

Casalinga (KSR)

Livraison (514) 737-2272

5095, Queen Mary
Montréal

Joyeuses Fêtes
de
Hannouca



Morocco
glatt kosher
TRAITEUR

Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203

La noticia

POR NADHJI ARJONA

Moisés Talgham Cohen nació en Jerusalem. Era maestro en una escuela vocacional donde los estudiantes aprendían a trabajar el cobre. A principios del presente siglo, contrajo matrimonio con Behora Cohen Sitt, nacida también en Jerusalem. Muy pronto, el hogar de Moisés y Behora se vio enriquecido con la llegada de cuatro hijos: Eliahu, Hana, Raquel y Yosef. Había en aquel entonces muchas familias Cohen que vivían en Jerusalem desde tiempos inmemoriales. Algunos tenían apellidos compuestos, para distinguir las ramas familiares de distinta procedencia, como en el caso de los Talgham Cohen y los Cohen Sitt.

En 1917, poco antes de estallar la guerra entre Inglaterra y Turquía, Moisés fue reclutado por el ejército turco, que regía en aquel entonces en Jerusalem y el resto de Eretz Israel. Ese año, poco después de Rosh Hashaná, Behora hacía sus labores habituales cuando inesperadamente, rompió en llanto y rasgó sus vestiduras, al tiempo que se sentaba en el suelo en señal de duelo.

Aunque compartieron su pesar, los hijos y otros familiares no comprendían el motivo de su dolor, pues nadie había llegado a dar noticia alguna. Behora no supo explicarles, pero el hecho es que Moisés jamás regresó a su hogar y su esposa quedó viuda hasta el fin de sus días, a la avanzada edad de noventa y dos años.

Cuando los ingleses ocuparon Jerusalem, no había transcurrido mucho tiempo desde el reclutamiento y la desaparición de Moisés Talgham Cohen. Los hijos de Moisés y Behora asistían a la escuela de la Alliance Israélite Universelle; sin embargo, la vida en la Ciudad Santa transcurría en una penosa situación económica, agravada por la guerra. Muchos judíos decidieron emigrar para proteger a sus familias; alrededor de 1918, los ingleses comenzaron a extender numerosas visas de salida. Algunos emigrados se dirigían primero a Alejandría o El Cairo, donde permanecían por algún tiempo antes de embarcarse rumbo a Marsella, Francia, y de allí, a América.

Éste fue el caso de Eliahu Talgam Cohen, el primogénito de Moisés y Behora, que llegó a Panamá hacia 1928. Dos años más tarde llegó su hermano Yosef, con la intención de quedarse un

mes en el país. La realidad fue que ambos hermanos se establecieron en Panamá, donde vertieron sus nombres al español, Elías y José, contrajeron matrimonio y nacieron sus hijos. Sus descendientes forman hoy en día un vasto tronco familiar que continúa ramificándose.

En Panamá, donde la mayoría de las familias sefarditas son observantes y respetuosas de las tradiciones, se reserva a los cohanim (descendientes de la casta sacerdotal de Aarón Hacoheh, de la tribu de Leví) ciertos deberes morales y religiosos. Varios descendientes de Moisés Talgham Cohen y su esposa Behora han contribuido al fortalecimiento de las instituciones judaicas en la comunidad judía panameña.

Résumé

La brume du temps enveloppe plusieurs histoires de familles, comme celle de Moisés Talgam Cohan, né à Jérusalem à la fin du siècle dernier. Peu de temps avant l'occupation de Jérusalem par les anglais, il fut recruté par l'armée turque. Il quitta son foyer et sa mort ne fut jamais

annoncée, du moins comme cela se fait aujourd'hui, grâce aux moyens de communications modernes. Cependant, Behora, sa femme, reçut cette nouvelle d'une façon bizarre, peut-être par une communication spirituelle. Aussitôt, elle arrêta ses occupations déchira ses habits, prit le deuil et resta veuve jusqu'à sa mort. Actuellement ses descendants forment de grandes familles et résident en France, Israël, Panama et aux États Unis.



José Talgham Cohen y Belina Zayat, el día de su boda, 9 de junio de 1935, en Colón, República de Panamá.

Fuente: Narraciones familiares, parte de las cuales han sido publicadas en la obra "La Saga de los Sefarditas: Del Medio Oriente a Panamá", por Selly Dayán de Mizrahi y Nadjji Arjona. Edición Conmemorativa del Cincuentenario de la Sociedad Israelita de Beneficencia Shevet Ahim. Panamá, 1986/5747.

Source: Histoires des familles partiellement publiées dans le livre "La Saga de los Sefarditas: Del Medio Oriente a Panamá", recherché et écrit par Selly Dayán de Mizrahi et Nadjji Arjona. Édition Commémorative du Cinquantenaire de la Société Israélienne d'assistance Shevet Ahim. Panama, 1986/5747.

JUIFS IRANIENS ET IRAKIENS

une même origine

deux *visions différentes*

DR MOÏSE ROTCHEL



Rassemblement hebdomadaire de la famille Rotchel autour de la table du vendredi soir.

Du point de vue politique, la vie des Juifs irakiens ressemble énormément à celle des Juifs iraniens, mais elles diffèrent chronologiquement. Les deux communautés ont traversé presque les mêmes événements historiques; parfois elles étaient à l'honneur et parfois en situation de détresse et de misère. Elles sont composées des mêmes Juifs amenés par Nabuchodonosor de Jérusalem en Mésopotamie. Mais, il y a 2 500 ans, au temps de Cyrus le Grand, une partie de la communauté s'est déplacée pour aller s'installer en Perse (Iran)

Au début du XX^e siècle il y avait plus de 100 000 Juifs en Iran et plus de 200 000 en Irak. La plupart habitaient à Téhéran (Iran) et à Bagdad (Irak). Les premiers parlaient le persan, les seconds s'exprimaient en arabe.

Dans les périodes de relative stabilité politique, à l'écart de l'influence religieuse des Mollahs fanatiques, ils vivaient en paix et jouissaient d'un certain confort. Mais aussitôt que la religion prenait le dessus, du fait d'illettrés fanatiques, leur paix et leur confort se changeaient en cauchemar et en misère.

Dans un article consacré aux Juifs irakiens paru dans *The Canadian Jewish News* (19 juin 1997), M. Mayer Sassoun raconte ses expériences vécues en Irak et décrit comment cette communauté florissante de 200 000 âmes a été réduite au nombre de 30 ou 40 personnes.

Deux choses dans l'histoire de l'humanité ont des conséquences néfastes pour un peuple : la première est la littérature haineuse, c'est-à-dire les écrits et les livres qui témoignent du racisme, faisant la honte d'un peuple qui en supporte le fardeau pour l'éternité. La deuxième consiste dans les abus de toutes sortes qui abrogent l'esprit des droits de la personne.

J'espère pouvoir montrer un jour, comment les nouvellistes et les romanciers iraniens contemporains, tels que Sadegh Hedayat et Djamalzadeh, ont employé des expressions et des termes qui dégagent un certain racisme. En explorant ce sujet, j'ai constaté que bien des intellectuels qui furent « à cheval » entre deux civilisations n'ont pas été épargnés par cette maladie honteuse. De Djamalzadeh, qui vécut longtemps en Suisse et qui a acquis une vaste culture orientale et occidentale, je ne m'attendais pas à cette bassesse qui lui fut certainement inculquée dès l'enfance par son entourage immédiat et son milieu.

Lorsque nous observons la situation des Juifs iraniens et irakiens, nous constatons que leur éducation était supérieure à celle des autres citoyens. Dans les affaires, ils étaient capables de créer des emplois. Un commerçant iranien, Elghanayan, qui créa plus de 100 000 emplois, fut tué, sans procès, au lendemain de la Révolution islamique, accusé simplement d'être « sioniste ».

En Irak, après l'Indépendance d'Israël, les oppressions et les abus prirent une envergure plus vaste. À chaque occasion, pour une raison quelconque, on empêchait la sortie des Juifs. On taxait les commerçants du père au fils à des sommes exorbitantes. Les arrestations massives des jeunes Juifs conduisirent ces derniers à constater que leur existence devenait de plus en plus précaire.

En 1949, sous le gouvernement de Nouri-El Saïd, les Juifs d'Irak se sauvèrent pour aller s'installer en Israël, aux États-Unis et au Canada. Certains d'entre eux s'établirent en Iran et commencèrent à faire du commerce comme changeurs de devis-

es, importateurs et exportateurs, et réussirent bien dans ces métiers. Les Juifs irakiens avaient appris leur leçon dans leur pays natal. Ils ne faisaient presque pas d'investissements à long terme. La plupart de leurs fortunes étaient en Europe et aux États-Unis ; ils travaillaient surtout au moyen des crédits bancaires. Et ils avaient toujours « le seul bagage » nécessaire dans la poche dans un pays instable : le passeport !

Moins d'un demi-siècle plus tard à la suite de la Révolution islamique, des 100 000 Juifs iraniens, seulement quelque 30 000 Juifs résident actuellement en Iran. Ils appartiennent aux couches moyennes et modestes de la population avec parmi eux peu de familles aisées ou riches. Ce sont des citoyens soumis qui n'osent pas lever la tête pour critiquer les dirigeants, et leur situation rappelle la prière du vieux rabbin dans « Un violoniste sur le toit » : « Que le Tsar soit, autant que possible, loin de nous.

Mais, nous dit Ann Lordo, dans son article paru dans le *Jérusalem Post* du 10 septembre dernier intitulé « Derrière le voile, les Juifs d'Iran », malgré l'hostilité des dirigeants actuels de l'Iran envers l'État d'Israël, les Juifs iraniens vivent relativement en paix, et peuvent étudier l'hébreu et les textes sacrés. La communauté juive s'est adaptée aux règles strictes, inspirées de l'islam chiite, qui régissent la vie quotidienne et la vie en public en Iran. Par exemple, ces femmes se couvrent de la tête aux pieds avec un ample tissu de toile appelé « le tchador ». Il est à noter que, depuis la révolution islamique, les Juifs sont devenus plus religieux, se réunissent dans la quarantaine de synagogues réparties dans le pays. Pourtant, ils n'ont à leur tête aucune personnalité rabbinique depuis plusieurs années. Ils sont représentés par un député Juif au Parlement, mais ils ne peuvent occuper aucun poste officiel au sein du gouvernement. Le commerce, les affaires privées ne leur sont pas interdits. Par contre, ils sont confrontés à des lenteurs administratives dès qu'il leur faut obtenir, par exemple, des autorisations à entreprendre quelque chose, et se heurtent à l'hostilité de l'administration. Enfin, ils font fonctionner leurs propres écoles et gèrent un hôpital et une maternité, dont les clients sont en majorité musulmans.

En concluant son article, Ann Lordo évoque la situation des femmes juives iraniennes qui s'estiment mieux loties que les femmes musulmanes, en dépit des restrictions qu'elles subissent. Mais elle cite la réponse des personnes interrogées aux questions sur Israël, qui en dit long sur la liberté d'expression dans le pays : Nous ne parlons pas de politique. »

SALAMA & ZNATY

NOTAIRES • CONSEILLERS JURIDIQUES

RAPHAËL SALAMA
JACQUES ZNATY

5000 JEAN-TALON O., SUITE 226. MONTRÉAL QC, H4P 1W9

TEL : 739-0533

FAX : 739-5792

ABITBOL

l'homme au tambour

DELPHINE GARZON

Ce nom existe sous plusieurs formes. Il s'écrit Abitbol dans le sud du Maroc, mais dans le nord cependant on trouve Botbol. Ses autres variantes sont Abitbul, Abitouboul, Boutbol, Botbol, Toboul et Teboul. Depuis le XIX^e siècle, ce nom est l'un des vingt noms les plus couramment portés au sein des communautés (marocaines)

On connaît, en particulier dans la communauté de Sefrou, beaucoup de rabbins, talmudistes et juristes qui portent ce nom.

Larédo propose deux hypothèses concernant l'origine de ce nom. La première est qu'il s'agit d'un nom d'origine arabe et qui signifie « le père des tambours » ou « l'homme aux tambours » indiquant le métier de fabricant ou de marchand de tambours. La seconde hypothèse est que cette origine est berbère et que le nom est dérivé de Tabla (pluriel Tbul) qui veut dire « plateau », indiquant donc un fabricant ou marchand de plateaux. Selon Tolédano cependant, ce nom serait d'origine hébraïque, dérivé de la racine Tbol qui signifie « se purifier par un bain rituel » et qui évoquerait le gérant d'un Mikvé.

Voici quelques personnes connues dans cette famille :

- Samuel Bar Mordecai Ben Abitbol, rabbin du Draa, au XV^e siècle. En route vers la Palestine, il s'arrête à Tlemcen où il s'établit.
- Shelomo Abitbol, rabbin à Marrakech au XVII^e siècle, qui combatta le mouvement de Sabbataï Zvi.
- Sliman Botbol, rabbin à Fès au XVII^e siècle.
- Yechoua Abitbol, rabbin à Sefrou au XVII^e siècle, grand-père de Shaul Youshoua Abitbol.
- Joseph Teboul ha Ma'arabi, un célèbre rabbin Kabbaliste du XVI^e siècle qui émigra du Maroc à Safed, est l'auteur d'un commentaire sur le Zohar.
- Shaul Youshoua Abitbol, grand rabbin de Sefrou en 1758 dès

l'âge de 18 ans, servira sa communauté pendant un demi-siècle. Plus connu sous le nom de Rav Chisha, ses arrêts ont souvent fait jurisprudence et étaient connus des rabbins du Maroc bien qu'ils n'aient été publiés qu'en 1930 (vol.I) et 1934 (vol. II) sous le titre de Avené Chayish. Il est aussi auteur d'un livre sur les règles de l'abattage rituel Diné Chéhita.

- Chelomo Abitbol, également grand rabbin de Sefrou au XVIII^e siècle, surnommé « Rabbi Shelomo Amelal » (Le Bélier Puissant) en raison de sa grande générosité. Il a composé un traité consignant tous ses rêves et leur interprétation.

- Chalom Abitbol, commerçant à Marrakech est nommé en 1793 « Capitaine » du port de Mogador par le Sultan Moulay Sliman, qui redonne vie au port créé par son père pour concurrencer Agadir et desservir Marrakech..

- Hayyim Botbol, de Meknès contribue à la publication du Sepher Marpe la-Hephesh de Raphaël Maman (1894).

- Maurice Botbol, inspecteur des Institutions Israélites du Maroc à Rabat en 1950.

- Victor Abitbol, médecin et membre du Comité de la Communauté de Casablanca en 1967.



Sources

- Encyclopaedia Judaica, Keter Publishing House, Jerusalem 1972.
- Guggenheimer, et E. Guggenheimer, Jewish Family Names and Their Origins. Ktav Publishing House, 1992.
- Larédo, Abraham, Les noms des Juifs au Maroc. Institut Aria Montano, Madrid, 1978. p. 205-207, 405-406.
- Tolédano, Joseph, La saga des familles : les Juifs du Maroc et leurs noms. Éditions Stuvit, Tel Aviv, 1983 p. 24-25

THE CAFARD'S BLUES

o u l a B l a t t e j a u n e

SOLLY LÉVY

Ces jours-ci, lorsque j'ai le cafard, je relis l'article dithyrambique que La Voix Sépharade a publié sur mes Sollyloques communautaires dans sa livraison de juin-juillet 1997. J'y trouve réconfort car, même si j'en ai grassement payé l'auteur, cette prose flatte mon incommensurable vanité. Le cafard disparaît alors comme par magie, noyé dans les vagues onctueuses des hyperboles laudatives.

Par un petit matin d'automne sournois et grisonnant, je relisais encore ces lignes consolatrices lorsque, tout à coup, mon regard tomba sur l'annonce publiée, dans la même page que ma couronne de lauriers, par le Service d'hygiène (Service des permis et inspections) de la Ville de Montréal. Horreur! Le cafard était là, étalé dans toute sa blattitude!!! Et moi qui pouvais confiance dans les lénifiantes épithètes de La Voix Sépharade, voilà que je perdais toute mon assurance. J'étais même plongé dans une angoissante insectitude et, mentalement, je déblattérais, je déblattérais... Le cafard reprenait le dessus. Je le voyais grandir dans son encart publicitaire, envahir l'espace comme dans un cauchemar kafkaïen, enfler à vue d'œil, prêt à exploser, telle une coquerelle Molotov qui nous précipiterait dans le chaos du grand Cafard Nahum.

Ne nous y trompons pas ! Il nous guette tous, tant que nous sommes. Il est coriace. Il résiste aux insecticides conventionnels. Par exemple, on ne peut plus noyer son cafard dans son café, ni même dans son DDthé.

Les pires cafards sont les bleus. Ceux-là sont vraiment fantomologiques. Ils vous tombent dessus sans crier gare. Et susceptibles avec ça! Pour un rien ils prennent la mouche et la gobent avant même qu'elle se déblatte. Et alors, une horrible symbiose se produit entre le prédateur et sa proie. L'un et l'autre, la mouche et le cafard, pénètrent de concert dans le dictionnaire des synonymes: moucharder égale cafarder! C'est très grave, savez-vous? Si vous avez chez vous des blattes blarfardes, adieu intimité! Elles vous espionneront nuit et jour et

elles iront cafarder partout, cloporter je ne sais trop quels bruits, et - comble de la dégoûtation - fournir régulièrement aux journaux à scandales leurs affreux rapports insectueux.

De quoi se nourrit le moody cafard bleu? De mouches, certes, nous l'avons dit. Mais encore? D'ambiances et de situations. Certaines conjonctures lui sont plus propices que d'autres: un ménage mental mal fait encourage la prolifération de la bibitte, des coupures budgétaires qui déambulent ça et là dans les couloirs des hôpitaux, une amante religieuse délaissée, ou - pire encore - un thé vert sans amante, un dernier verre solitaire de Lablatte bleue pris dans un bar perdu, un pont d'érable fleurdélié, des propos blatteurs mais hypocricrites, un texte qui n'a ni queue ni texte, etc.

Comment s'en débarrasser? Ionesco n'aurait pu proposer mieux que la Ville de Montréal dont je reproduis ci-après, insectenso, le premier paragraphe de l'annonce parue dans LVS:

«S'il y a des blattes dans votre logement, leur présence doit être immédiatement signalée à votre propriétaire qui devra faire appel à un exterminateur.»

Sauf le respect que je dois à Ionesco et à Arnold Shawarmanegger, je propose un remède plus drastique que ce blattage publicitaire: si vous voulez combattre efficacement le cafard, ne manquez pas la reprise des Sollyloques taires, à la prochaine occasion.



The making of a Jew

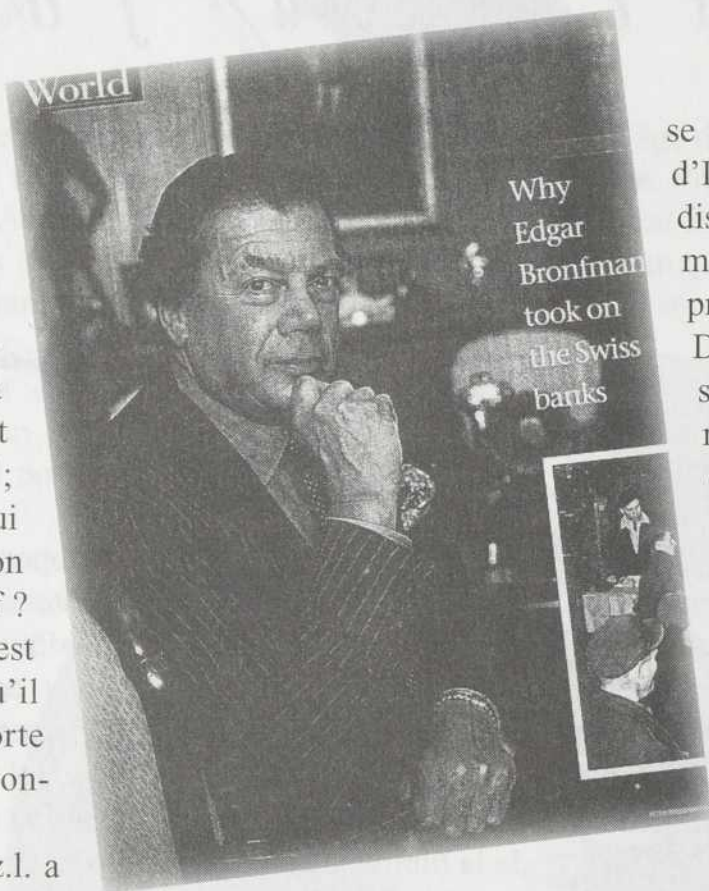
de Edgar M. Bronfman

SYLVIA ASSOULINE

Le livre « The making of a Jew » d'Edgar M. Bronfman est intéressant en raison de ce qu'il révèle sur l'homme. Le titre lui-même est quelque peu déroutant. Bronfman, tout le monde le sait, est Juif ; alors pourquoi un titre qui implique une progression dans sa formation de Juif ? Parce que né Juif, ce n'est que progressivement qu'il acquiert en quelque sorte une identité et une conscience juives.

L'assassinat de Rabin z.l. a fait verser à E. Bronfman des larmes de tristesse, de colère et de frustration pour la disparition d'un héros prometteur de paix, mais aussi des larmes de confusion, d'incompréhension et d'indignation que ce meurtre d'un premier ministre juif fut l'oeuvre d'un autre Juif.

À son retour à New York, après les funérailles de Rabin, E. Bronfman organise un rallye à la mémoire du héros assassiné afin de galvaniser la Communauté juive américaine et la pousser à donner tout son appui au gouvernement de Pères pour que la politique de paix de Rabin puisse



se poursuivre et permettre, également, au Grand Rabbin d'Israël de condamner ce meurtre. Lors de ce rallye, tandis que l'on projetait sur un écran géant la vie du premier ministre assassiné, E. Bronfman s'est pris à évoquer sa propre vie.

Dans un style simple aux accents de confessions sincères, agrémentées d'anecdotes souvent très drôles, nous découvrons l'oeuvre grandiose de ce Juif qui depuis sa rencontre avec Nahum Goldman et son élection à la présidence du Congrès Juif Mondial, n'a cessé de mener un combat pour les droits et libertés des Juifs. Son oeuvre est telle qu'on ne peut en parler qu'avec la plus grande humilité.

Avec brio, il a amené certains grands de ce monde à faire ce qu'ils n'osaient ou ne savaient comment faire eux-mêmes. À titre d'exemple, on peut citer le cas de Boris Yeltsin, président de Russie alors que Gorbachev était encore président de l'Union Soviétique. E. Bronfman lui demanda de dénoncer vigoureusement l'antisémitisme en Russie. Cette requête embarrassa B. Yeltsin en raison des autres ethnies dans le pays. Bronfman lui demanda alors s'il n'était pas un vrai démocrate. « Oui, répondit Yeltsin avec emphase. L'essence de la démocratie n'est-elle pas de protéger les minorités, fit remarquer Bronfman. Certainement admit l'autre. Pourquoi ne pas faire une déclaration, suggéra Bronfman, dans laquelle il s'engagerait à protéger toutes les minorités de Russie incluant les Juifs. » Cela simplifia les problèmes pour Yeltsin et quelques semaines plus tard ce fut une chose faite.

Plus encore que sa rencontre avec les grands chefs d'État et les



Naming names
Swiss banks issue a long-sought list of Nazi-era accounts

THE TORONTO STAR
INSIGHT

anecdotes qu'il rapporte sur eux, et ce qu'il a pu obtenir d'eux chaque fois qu'une crise secouait la communauté juive dans telle ou telle contrée, ce qui reste le plus fascinant, c'est l'émergence de la conscience juive chez E. Bronfman, sa découverte du judaïsme dans sa vie. Il était le Juif « séculier » par excellence et n'a donné aucune éducation juive à ses propres enfants. Mais à l'instar de Herzl, Juif également assimilé, plus il s'occupait des Juifs, plus il découvrait son âme juive.

Un jour, alors que Bronfman était dans son avion avec son inséparable Israël Singer du Congrès Juif Mondial, en route pour l'Union Soviétique, il le vit tirer un petit livre de sa poche, l'étudier pendant dix minutes puis le remettre en poche. Intrigué, Bronfman insista pour savoir ce que c'était.

Israël Singer lui dit alors que c'était la portion journalière du Talmud. Bronfman voulut en savoir plus et c'est ainsi que débuta son éducation juive en découvrant qu'il y a des millénaires, nos sages avaient déjà établi une méthode pour assurer que la justice règne en ce monde. À partir de ce jour, il posa de plus en plus de questions sur chaque portion journalière du Talmud. Son intérêt fut tel qu'il décida d'étudier la Torah par le commencement. Israël Singer lui procura alors l'édition Stone de la Bible qui fournit texte et commentaires multiples. E. Bronfman découvrit toute la richesse du judaïsme et il avoue que plus il étudie la Torah plus cela le fascine et plus il se sent fier de ses racines. Sa foi s'intensifia à un point tel qu'à travers le texte on passe de l'homme brillant qui sait manipuler le monde à celui qui reconnaît la main de Hachem dans telle ou telle de ses démarches. C'est ainsi qu'en relatant les circonstances dans lesquelles le président G. Bush a dénoncé et fait annuler la motion de l'ONU sionisme = racisme, Bronfman ne met pas en avant ses propres initiatives mais place toutes les démarches sous la providence divine.

E. Bronfman s'aperçoit ensuite que des générations entières de Juifs américains ne savent rien des trésors de la Bible ; que cette ignorance pousse le peuple juif vers un holocauste silencieux et que la seule façon de l'arrêter était l'enseignement du judaïsme aux enfants et aux parents. Il souhaite qu'on cesse de parler de continuité du peuple juif et qu'on pense plutôt à une renaissance du judaïsme.

Il s'adonne corps et âme à cette mission et, dans sa propre famille, il s'assure que ses petits-enfants, à défaut de ses enfants, reçoivent cet héritage dont tout Juif devrait être fier.

La paracha qui traite de Korach évoque celui qui selon le Rabbin Shlomo Riskin d'Efrat,

veut être « saint maintenant » sans avoir à faire l'effort de vivre selon la Torah et ses commandements. Edgar Bronfman semble avoir découvert le message de Moïse « Tu deviendras saint », un futur qui implique sainteté par actes appropriés et méritoires d'où, probablement, le titre « The making of a Jew », le Juif qui se fait.

Malgré ma profonde admiration pour l'oeuvre d'Edgar Bronfman et pour l'appel qu'il lance à tout le monde pour continuer le Tikkun Olam, une phrase, une petite phrase a fait vibrer et se révolter ma fibre marocaine. En effet, à travers son livre, il dit son admiration pour Pérès, Rabin, et les travaillistes et il avoue que bien qu'il n'aime pas donner de l'argent aux partis politiques israéliens, il a financé les travaillistes car seuls eux et non le Likoud peuvent mener Israël vers la paix avec ses voisins. Il a fait faire des recherches pour comprendre la victoire du Likoud avec Begin et la réponse était le vote massif des Marocains, qui intrigua Begin lui-même.

Comment interpréter ce laconisme sachant qu'il fustige le Likoud dans moult pages ? Comment ce prodige d'homme peut-il ignorer ou feindre d'ignorer que les Marocains ont été placés en masse dans des villes périphériques, abandonnés à eux-mêmes, et les travaillistes qui détenaient tous les pouvoirs n'ont rien fait pour les sortir de leur situation sociale et économique désastreuses, ni leur donner les structures élémentaires, notamment un système d'éducation approprié, pour s'en sortir eux-mêmes. Lorsque Begin a intégré dans son gouvernement des personnalités sépharades prêtes à travailler pour les leurs, les Marocains ont naturellement voté pour ce parti qui, le premier, leur a tendu la main. Ils auraient fait la même chose si les travaillistes avaient montré un peu plus d'équité à leur égard au lieu de pratiquer une politique discriminatoire.

Le chemin de la paix ne passe pas par le camp des travaillistes seulement. En fait s'il ne passait que par là, il n'aboutirait nulle part car on ne peut faire fi de la moitié d'Israël, quand bien même on aurait cent fois raison contre elle. Monsieur Bronfman, arrêtez de financer un parti contre l'autre. Faites travailler votre génie à instaurer le respect des uns et des autres. A partir de là commenceront les compromis qui mèneront ensuite, avec l'aide de D., vers le vrai chemin d'une paix intérieure et extérieure.

La Suisse et l'argent des victimes de la Shoah

ELIAS LEVY
Reporter

MONTREAL - Les récentes révélations concernant les stocks d'or déposés par les nazis dans des banques suisses pendant la Deuxième Guerre mondiale ont plongé



THE GOODS OF EVIL

At last, Swiss banks may loosen their hold on the deposits—and the gold—of Holocaust victims

By BRUCE W. NELAN

ESTELLE SAPIR BELIEVES HER DREAM has been locked away by Swiss banks. If she ever gets hold of it, she hopes to have a real bedroom, not

child of privilege" in Warsaw, where her father Jozef owned an investment bank. She and her brother and sister attended private schools, and the family traveled to the great European resorts for bathing in the summer and skiing in the winter. To ensure the fam-

since then, nearly all the claimants have given up their efforts, crumpled by unbending Swiss demands for documents and records that were simply unavailable after the carnage of war. Hannah Greenberg, for example, was only five when she fled the Warsaw Ghetto in 1943, leaving her father behind. Now living in Scotland, she remembers he told her then, "There is a dowry for you in a Swiss bank." But, she

PRIMO LEVI, écrivain juif des Lumières

ARMELLE CHITRIT

Comme *La Voix Sépharade* l'annonçait dans son dernier numéro, les 27 et 28 septembre dernier se tenait un colloque consacré à Primo Levi, auquel participait Madame Myriam Anissimov, biographe et auteur de l'ouvrage « *Primo Levi, écrivain juif des Lumières* ». Ce colloque réunissait également de nombreux spécialistes de Montréal, de l'Ontario, des Etats-Unis et d'Italie. *La Voix Sépharade* a demandé à Armelle Chitrit de nous présenter Primo Levi et son itinéraire personnel, à l'occasion de cet événement et à partir de l'ouvrage de Myriam Anissimov.

Myriam Anissimov est impressionnante lorsqu'elle raconte Primo Lévi dans son rapport à l'identité juive. Son talent de comédienne s'allie volontiers à celui de la biographe lorsqu'elle récite, sans notes aucunes, l'ascension sociale de la communauté juive de Turin, sortie du ghetto, la foi toute relative de ces anoblis qui jouissent d'une condition tout à fait correcte jusqu'à l'épisode mussolinien de 1938 où, par le Manifeste de la race, les Juifs se voient écartés de la « race » italienne. Primo Levi, lui, n'est pas vraiment pratiquant, si ce n'est qu'il a fait sa Bar-Mitzvah et qu'il est rappelé à son identité par la circoncision et le complexe que lui infligent ses amis non-Juifs en rendant cette dernière assimilable à une castration ! Cela lui vaudra une grande réserve vis-à-vis des femmes. Par ailleurs, il échappe de justesse à la discrimination sur le plan académique, réussissant à réunir un jury de thèse avec l'aide de Nicolas de la Porta pour soutenir son doctorat en physique, et ainsi subvenir aux besoins de son entourage. Mais, coup de théâtre, puisqu'en 1943, le roi ayant fui et les soldats ayant donné leurs armes aux Résistants, le même Primo se cache puis se fait prendre comme Juif à Aost, pour être alors déporté. C'est là qu'il découvre toute une civilisation juive avec ses camarades polonais, qui lui donneront la piqure du Yiddish et lui inspireront Le rite et le rire, texte écrit sous la passion du judaïsme.

Le premier livre de Primo Levi, Si

c'est un homme, d'abord ne trouvait pas d'éditeur, puis n'a connu aucun succès lors de sa première publication à compte d'auteur en 1955. Il faudra attendre 16 ans après sa recension unique, par Italo Calvino, pour que cette voix du témoin - celle de Primo Levi comme celle de Robert Antelme et de bien d'autres - puisse porter et trouver une écoute. Jorge Semprun note bien cette différence au

**Très bientôt, nous étendrons le désert
Jusque dans les forêts d'Amazonie
Jusqu'au coeur de nos villes
Jusque dans nos coeurs ***

lendemain de la guerre, entre le survivant des camps et le héros de la Résistance. Présence édifiante contre présence insoutenable ; on soulève ici une contradiction pour faire le procès de la représentation de ce fossé de l'Histoire dans lequel toute parole ne peut que s'engouffrer... Ainsi Théodore Adorno pose le diagnostic d'une poésie impossible après Auschwitz, Claude Lanzman met en cause l'obscénité du projet de comprendre avec son chef-d'oeuvre Shoah, tandis qu'un optimiste comme Levi et toute la représentation cinématographique ne cède pas le pas à la thèse de l'ineffable.

En effet, il propose à son lectorat un livre clair, témoignage informatif qui va au plus près, sans nous dire quoi sentir ou quoi penser. Sans nous laisser pour autant non plus dans l'impossibilité de dire ou d'entendre quoi que ce soit de l'anéantissement au quotidien de ces millions de voix « Les pires survivaient, c'est-à-dire les mieux adaptés, les meilleurs sont tous morts » dit-il (p. 2116) et Dieu non plus n'aurait pas survécu à Auschwitz. Sans doute un tel paradoxe n'est pas pour amoindrir la faille dépressive qui, s'accentuant, dément la gloire du survivant et nous rappelle à la question de l'être humain en proie aux contradictions de sa condition...

Plus qu'un salut, l'écriture s'avère une nécessité : « Je suis rentré du camp avec une charge narrative pathologique absolue » explique-t-il. La rencontre avec Lucia qu'il épouse lui fait, en outre « trouver sa place dans le monde, un monde qui, soudain, ne lui apparaissait plus comme le fruit d'une erreur divine » écrit Anissimov. Primo Levi accepte un mariage religieux, revenu et devenu Juif :

« Je suis revenu parce que tu étais là ». C'est dans cet amour qu'il puise une nouvelle énergie pour écrire sans attendre la compassion de ses contemporains. « Il a réussi - explique sa biographe - car il était un survivant, un homme qui se souvenait de la foule immense de ceux qui avaient été brûlés, enterrés vivants, mitraillés, noyés, torturés, gazés ». Primo Levi était venu rendre des comptes à ceux qui étaient restés des hommes. C'était donc devenu pour lui un devoir de parler, plus qu'en son nom, au nom de ceux qui ne pouvaient pas le faire et pour tous ceux qui n'étaient pas encore nés. « Tu écriras de façon concise et claire » prescrit-il, mais on ne sait pas comment Levi assume la part obscure de l'existence et tout ce qui demeure indicible. C'est comme si « l'homme des Lumières » postulait en somme un être humain capable de congédier tout-à-fait le chaos par l'acte de témoigner ou d'écrire. Mettre de l'ordre - les femmes le savent bien - reste toujours à faire et ce devoir n'a rien de systématiquement exaltant, même si son succès est toujours assuré.

Confirmé devant l'émergence des thèses négationnistes, Levi nous rappelle que « chaque témoin est tenu, même par la loi, de répondre de manière complète et véridique ». Si la foi de l'humaniste reste intacte jusqu'à la fin, la menace d'une incomplétude travaille de l'intérieur comme ses poèmes - récemment traduits en français - en donnent l'heure « incertaine » : « il y a peut-être une sagesse dans mes livres que je ne pense pas avoir » écrit-il à la traductrice de ses poèmes, et de mettre de l'ordre dans « un monde chaotique », pour reprendre ses termes, n'exclut ni le désespoir, ni la maladie. Le livre d'Anissimov relate ainsi plus d'une contradiction et nous avons plaisir à suivre sa plume comme dans un roman-fleur dont la documentation reste impressionnante, la force simple, et le jugement critique plutôt discret ou simplement laissé aux soins du lecteur.

- Essayiste, poète et enseignante en recherche post-doctorale à l'UQAM et à l'Institut Simone de Beauvoir, Armelle Chitrit a publié des articles sur la poésie et la Shoah, ainsi qu'un essai intitulé Robert Desnos. Le poème entre-temps publié en 1996 à Lyon aux Editions XYZ/PV.

**Ad ora incerta / À une heure incertaine, Paris, Gallimard, 1997.*

Rendez-vous avec le monde des Arts

C'est avec le trio musical Brio et au musée Juste pour rire, que le programme Rendez-Vous avec le Monde des arts a inauguré sa troisième saison qui présente des compagnies aussi diverses

que Danse Cité, House of Pride ou le théâtre Denise - Pelletier.

Mission accomplie pour Ari Cohen qui confirmait récemment :

« Cette initiative a pour objectif d'inciter le marché jeune public, jeunes adultes (18-35 ans) à participer à la vie culturelle de Montréal à coût abordable. Nous voulons toucher tous les québécois, Juifs ou non, de joindre les arts à une ambiance amicale et sociale dans des lieux multiples, et de développer des partenariats. C'est chose faite maintenant, puisque nous avons une trentaine de partenaires correspondant à plus de cinquante spectacles à travers la ville. L'auditoire est autant francophone qu'anglophone, tout simplement parce que l'offre et la demande proviennent des deux communautés. L'art n'est-il pas universel ? Les cinquante événements prévus au programme laissent le choix entre plusieurs formules. Je dois souligner l'aide de nos commanditaires médiatiques auxquels je dis merci ».

Le programme Rendez-Vous est disponible au Centre Saydie Bronfman, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Tél. : 739-2301.



Ari Cohen

Raymonde Abénaïm dont nous avons pu apprécier une fois de plus les qualités de jugement et d'organisation.



GINZBURG, BEN DAVID, CHAGALL ET LES AUTRES...

En ce 17 septembre, plus d'une centaine de tableaux de grande qualité, dont des oeuvres de Chagall, Ginzburg, Ben David et tant d'autres généreusement offerts par les artistes, ont été vendus aux enchères au profit du Festival sépharade et de l'Appel juif unifié, dans les locaux du Centre communautaire juif de Montréal. L'événement a reposé sur les efforts considérables et éclairés de Raymonde Abénaïm et Otto Sand, co-présidents de l'événement, Brigitte Danino, directrice du département culturel du Centre communautaire juif, Néhal Nassif, directrice du département des sports du YMYWHA, Bob Luck, directeur de la JIAS, Robert Abitbol, directeur du Centre communautaire juif, Simon Garzon, Ruth Rudin, Yéhuda Vichny et Danny Dahan. Pierre Sussman faisait office de commissaire-priseur. Corinne Bénichou nous parle de trois des oeuvres exposées.



AND I GAVE THEM ONE HEART de Yaacov AGAM

Né en 1928 à Rishon Letzion, fils de rabbin, Agam a étudié à l'Académie Bezalel de Jérusalem. Très tôt, il a été reconnu dans le monde des arts modernes comme un théoricien inventif et audacieux. Au nombre des fondateurs de L'Op Art, il a grandement contribué au développement des arts visuels. Il a été nommé Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres par le gouvernement français en 1974, puis Commandeur en 1985. Agam tire son inspiration du judaïsme même. On retrouve ses oeuvres dans de nombreuses collections et musées de France et des États-Unis.



MA JÉRUSALEM de Yaacov GINZBURG

Né en 1949, Yaacov Ginzburg est l'un des plus grands maîtres du vitrail de notre siècle. Pendant de nombreuses années, il s'est consacré à l'élaboration de nouvelles techniques et à la recherche de nouvelles couleurs pour repousser les limites de ce médium très exigeant. Plus tard, il a trouvé le moyen qui lui permet de doubler la sensation de lumière et de luminescence de son vitrail à l'huile sur toile. Ses oeuvres sont exposées internationalement et feront partie, à n'en pas douter, de très grandes expositions dans un proche avenir.



SONG OF SONGS de Davie KAN

Né en Russie en 1961, David Kan devient le plus jeune professeur de l'Académie des Arts de Tsiblisi. Après l'effondrement du régime soviétique, il part pour Israël où, en très peu de temps, il se fait connaître. En 1995, il gagne le prix de l'Association des artistes Israéliens. L'art de Kan est l'expression de son enfance heureuse mais aussi réprimée, en Union Soviétique, ainsi que celle de sa liberté retrouvée en Israël. Il vit actuellement près de Jérusalem et enseigne dans son propre studio.



Round Eyes in the Middle Kingdom
Réalisateur: Ronald Levaco

CINÉMA

FESTIVAL DU FILM JUIF DE MONTRÉAL

CORINNE BÉNICHOU

Le Festival des films juifs de Montréal se déroule toujours dans la première quinzaine du mois de mai. Son édition 1997 a enchanté plus de 2 500 personnes. Pour sa troisième année, le bilan final est positif. Rencontre avec Suzanne Halper qui, au fil des printemps, a su en faire un événement populaire.

Nous le savons, dans la vie, rien n'est gagné d'avance. Dans ce cas précis, même si certains commanditaires sont fidèles, il n'y a rien d'acquis. Tout est à recommencer chaque fois. En 1997, le coût de l'organisation du festival, d'un montant de 95 000 \$, a été commandité à 50 % en espèces ou en échange de services. « Le nombre de spectateurs augmente au fil des ans et quelquefois, nous sommes obligés de refuser des gens faute de place, le cinéma de l'ONF est une petite salle ! Actuellement, je ne peux avoir, faute d'argent, un endroit plus grand. Le problème qui nous reste à régler est d'avoir des versions françaises ou, tout au moins, sous-titrées, mais le prix est tellement élevé : 6 000 \$ pour une traduction et 3 000 \$ pour un sous-titre électronique, par film bien-sûr ! »

Cet état de fait et le choix de la programmation définit donc le public. En ce sens, il est à majorité anglophone et Suzanne Halper de répondre : « Il faut savoir qu'à plusieurs reprises, nous voulions obtenir des films français, mais les distributeurs préféraient attendre le Festival des Films du Monde (même sans l'assurance d'en faire partie) afin d'avoir une plus grande visibilité. L'autre raison majeure est que Serge Losique (président du FFM) n'accepte que des exclusivités. Le cas s'est déjà produit au Festival des films juifs de Toronto. »

Les organisateurs du festival souhaitent élargir l'auditoire, qui est déjà multiculturel. « Lorsque nous présentons un long métrage en espagnol, il n'y a pas que les Juifs marocains qui se déplacent, mais également les latino-hispaniques de Montréal. C'est la même chose pour un film polonais. De plus, notre situation géographique (Saint-Denis, coin De Maisonneuve) est un atout. Le "volet

jeunesse" s'est également bien développé au fil du temps. L'an dernier, la diffusion de *Métis* de Mathieu Kassovitz, a apporté le créneau adolescents et jeunes adultes. Pour cette édition, les établissements scolaires contactés ont bien répondu, les professeurs invités se sont déplacés pour voir *Terre promise*. Ce que nous aimerions faire, c'est continuer après dans les écoles ! »

Les démarches se font tout au long de l'année afin de concocter le meilleur programme, de Cuba à San Francisco en passant par Washington, Boston, la France, le Mexique... Il existe beaucoup de festivals à travers le monde, mais le plus grand est sans aucun doute celui de San-Francisco qui se déroule en juillet.

« La structure du Festival des films juifs de Montréal est formée d'un comité décisionnaire, de bénévoles et de moi ». Pour la prochaine saison, le festival recherche un organisme avec une « base communautaire », afin de pouvoir bénéficier de son statut et de ses programmes gouvernementaux pour faciliter la tâche relative aux recherches de personnel. Avis aux intéressés.

Festival des films juifs de Montréal
(514) 496-6895 ou (514) 283-1954



Photo tirée du film *A Tickle in the Heart*



Il y a un an, un grand maître nous quittait

RABBIN DR MOÏSE OHANA

En Manitou le judaïsme sépharade et francophone a perdu, il y a un peu plus d'un an, une de ses grandes figures de l'après-guerre, un de ses grands maîtres de Torah et de pensée juive. Une perte immense, un vide bien difficile à combler.

La Torah du Rav Léon Askénazi avait une marque tout à elle : séduisante dans sa formulation, servie par une langue fluide, précise et dense à la fois, c'est une pensée qui « accroche » et qui sait retenir. Comme tous les grands maîtres, Manitou avait des textes une lecture éminemment personnelle. Jamais définitive, constamment à la recherche d'une formulation plus juste et plus percutante, c'est une lecture qui se renouvelle pour le grand plaisir de l'oreille et de l'esprit. Elle n'en demeure pas moins rigoureuse, cohérente, tout à fait fidèle et authentique.

L'humour y a toujours eu sa place, avec des trouvailles toutes aussi heureuses qu'espiègles, dont Manitou lui-même se plaisait beaucoup à rire et à s'amuser.

Les tout derniers de cette multitude de jeux de mots qui me sont restés à l'esprit sont liés à sa visite à Montréal il y a quatre ans. Je l'accompagnai pour son tour traditionnel aux classes de l'École Maïmonide. Au Campus Jacob Safra, dont il montait péniblement les marches jusqu'au 3^e étage, appuyé sur sa canne, il n'arrêtait pas de répéter avec le rire franc et la bonne humeur qu'on lui connaît – quand il est en forme – : « Je suis un Rav âgé, ça se voit, je suis un Rav âgé » (entendez : ravagé).

Aux étudiants des grandes classes, il a parlé de Téchouva puisque nous étions à la veille des Yamim Noraïm. Chemin faisant dans son cours, il raconte – sans rire – aux élèves qui, je le soupçonne, n'ont pas très bien saisi le jeu de mots, l'histoire de cette tentative de suicide par pendaison, ratée comme de juste, à la suite de laquelle le coupable va en confession. Et le prêtre dans le confessionnal de lui donner l'absolution en lui disant : « Va maintenant mon fils et repens-toi » (repends-toi).

Un de ses petits sourires en coin, pas très charitables, à l'endroit des nouveaux venus au judaïsme, les baalé téchouva préoccupés de manière disproportionnée par le détail le plus excentrique dès qu'il s'agit des règles de la cacheroute (et de la Halakha en général), au point qu'ils en viennent à laisser quelque peu dans l'om-

bre des tranches entières de cet essentiel que le judaïsme attend de nous, était pour Manitou de dire que la cacheroute, hélas, leur cache la route, la vraie, saine, équilibrée, et là où l'ignorance ne saurait être compensée par une piété excessive et assez souvent mal à propos.

Les cours et conférences de Manitou ont inspiré bien des auditoires et fait des salles combles des années durant, un peu partout en France, en Israël, à Montréal et à Casablanca. A Orsay, à Mayanot de Jérusalem et ailleurs dans les nombreux camps et séminaires qui ont jalonné la carrière d'éducateur de ce Maître au totem, ô combien justifié, ces cours ont captivé des disciples pour lesquels ce fut la porte d'entrée à un judaïsme intelligemment enseigné et qui se mesure avec pertinence et bonheur aux enseignements philosophiques de haut niveau dont l'université et les milieux intellectuels en France ont le secret. Manitou a de la sorte formé des promotions entières qui ont été profondément imprégnées par son enseignement et que l'on retrouve aujourd'hui disséminées un peu partout dans le monde juif.

Les âmes (et davantage encore les esprits) que Manitou aura ainsi, directement ou par disciples interposés, introduits au judaïsme, se compteraient probablement par milliers. La dette du Clal Israël envers ce grand voyageur pour la propagation intelligente de la Torah est énorme. Yéhi zikhro baroukh. « Béni soit son souvenir ».



Nihco
INTERNATIONAL LTÉE/LTD

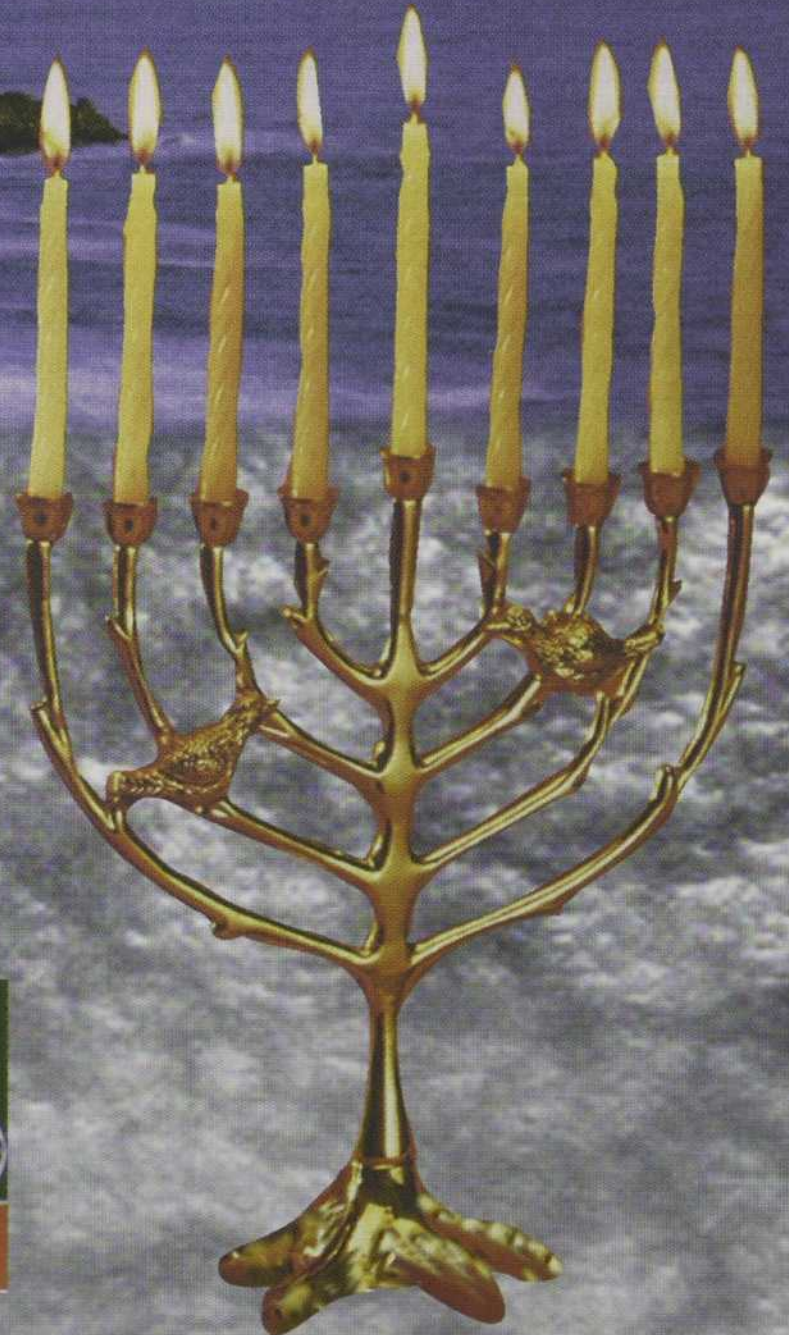
Société de Vins Fins Ltée

Fine Wines Corp. Ltd.



Groupe
Pernod Ricard

*Vous souhaitent
un
joyeux Hanouka
Happy Chanukah*



FORTANT DE FRANCE

SITES ET ÉDIFICES RÉSIDENTIELS, COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

- Études des sols
- Études hydrogéologiques
- Caractérisation environnementale
- Analyses géotechniques
- Analyses hydrauliques
- Arpentage et inspection
- Analyse géo-structurale
- Mise en valeur des sites
- Stabilisation de structures
- Coupes profondes et remblais
- Stabilisation des berges
- Autre spécialité
- Fondations des structures
- Contrôle des eaux souterraines
- Études d'impact sur les sites
- Stabilité des talus et des fondations
- Susceptibilité à l'érosion des sols
- Relevés de l'état des structures
- Caractérisation des bâtiments
- Compaction dynamique profonde des sols
- Sous oeuvre par pieux ou ancrages
- Murs de soutènement
- Revêtement et brise-vagues
- Piscines creusées en béton projeté

SERVICES SPÉCIALISÉS POUR CHAQUE PHASE D'EXÉCUTION

- Planification de projet
- Estimation et analyse de coûts
- Supervision des travaux
- Expertise spécialisée
- Préparation de plans et devis
- Contrôle de quantités pour paiement
- Contrôle qualitatif
- Conseil technique aux avocats



MAURICE GARZON

Ingénieur, M. Sc. A.

Génie civil et mécanique des sols

CONSULTANT GÉOCONTROL LTÉE

Géotechnique et matériaux

3472, Avenue Marlowe

Montréal, Québec, H4A 3I7

Téléphone : (514) 369-6259

Pagette: (514) 480-1073



Ecole Snowdon



INSCRIPTION 1998/99
MATERNELLE • 6^{ÈME} ANNÉE

VENEZ-NOUS VOIR EN PLEINE ACTION!
NOUS VOUS OFFRONS :

- Un programme trilingue qui met en valeur les traditions et les coutumes juives.
- Des programmes enrichis de science, d'informatique et de mathématiques mettant l'emphase sur la résolution de problèmes et l'utilisation de la logique.
- Des centres d'apprentissage qui sont à l'écoute des besoins particuliers de l'élève en enrichissement et en rattrapage.
- Un programme de devoirs supervisés.
- Une surveillance après les heures d'ouverture de la maternelle.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ APPELER :
Mme Yvone Bensimon, directrice au (514) 739-2297

Grand Pèlerinage au Maroc

à l'occasion du
250^{ième}

ANNIVERSAIRE DU GRAND ET
VÉNÉRÉ TSADIK RABBI KALIFA MALKA ז"ל

sous la présidence du

Tsadik Rabbi Haïm Pinto שליט"א

fils du vénéré Tsadik Rabbi Moché Pinto ז"ל

petit-fils du vénéré Tsadik Rabbi Haïm Pinto ז"ל

spécialement venu d'Israël pour faire les Hakafots
sur les tombeaux des Tsadikims

Départ de Montréal le 10 février 1998

Retour Casablanca le 19 février 1998

Circuit:

Agadir • (Toubichbath à Agadir) • Marakech
Essaouira • (Chabat à Essaouira) • Casablanca

Tarif: 1899,00\$ Tout inclus. p.p.

Chambre Double

(Avion, hôtel, transport interne, petit déjeuner, dîner, strictement Cacher.)

Réservations :

Maguy (514) 688-0251

Régine (514) 747-4882 • Yaffa (514) 483-2955

Facilité de paiements jusqu'au 31 janvier 1998.

Recrutement de familles d'accueil juives

Un sérieux problème au sein de notre communauté exige notre attention immédiate. La communauté juive, n'est pas à l'abri des maladies mentales ou physiques graves, alcoolisme, drogue ou jeu, violence, négligence, de l'abandon ou revers de situation dont les premières victimes sont les enfants.

Si certaines familles bénéficient du soutien moral et émotionnel et des ressources financières qui les aident à surmonter des situations de vie pénibles, d'autres sont moins favorisées et doivent lutter seules. Les parents sont alors incapables d'assumer convenablement leur rôle et fournir à l'enfant un encadrement adéquat, d'exprimer leur affection et répondre à leurs besoins de base.

Ces enfants sont en danger et doivent être retirés à leur famille et être placés, temporairement, par une agence désignée, dans d'autres familles communément appelées « famille ou foyer d'accueil ». Il importe que ces enfants soient placés dans un environnement qui leur soit relativement familier. Nous avons un besoin urgent de foyers juifs pour placer ces enfants qui, hélas, vont souvent en foyers d'accueil non juifs.

Aidez-nous à aider ces enfants à se sentir moins dépaysés. Le comité de recrutement de familles d'accueil juives de la Fédération des femmes, est une filiale de la Fédération CJA, qui travaille en étroite collaboration avec l'organisme gouvernemental de la Protection de la jeunesse, le Centre pour la jeunesse et la famille Batshaw. *En tant que porte-parole de l'agence de Protection de la jeunesse, nous lançons un appel à l'ensemble de la communauté juive. Des foyers juifs de tous les segments de la communauté, et notamment des familles francophones et orthodoxes, doivent ouvrir leur maison pour recevoir ces jeunes, ces enfants juifs dans le besoin, nouveaux ou adolescents.*

Vous pouvez assumer le rôle de parents en adoptant temporairement un ou des enfants retirés à leur famille. Cette adoption peut-être à court ou long terme, à temps partiel ou seulement pour les week-ends, car l'objectif est le retour éventuel de l'enfant dans sa famille, le plus vite possible.

Toute personne âgée de plus de 25 ans, quelle que soit sa situation familiale, peut demander à être parent adoptif. Le parent d'adoption doit procurer à l'enfant un foyer stable et sécurisant, le défendre vis-à-vis de l'école et de la collectivité, l'écouter et l'aider à faire face à ses problèmes et favoriser une relation positive avec ses parents biologiques. Les parents des familles d'accueil sont compensés financièrement en fonction de l'âge de l'enfant.

Si vous croyez que tout enfant mérite d'être aimé, pouvez-vous trouver une place dans votre cœur et dans votre maison pour un autre enfant ?

Appelez Rena Rubin (Batshaw) au 695-5251 ou Frances Kaufman Doft (Fédération des Femmes) au 345-2613.
Comité de recrutement de familles d'accueil juives
Présidente : Barbara Sheiner
Contact : Betty Elkaim.

La Memorial Foundation for Jewish Culture

La Memorial Foundation for Jewish Culture annonce l'attribution de 347 bourses pour l'année 1997-98.

Au cours de la période du 1^{er} octobre au 30 septembre 1997, ces bourses ont été attribuées en juillet à des chercheurs, des enseignants et des travailleurs juifs communautaires dans 37 pays, comme a déclaré le responsable, M. Alexander M. Schindler, président de la Fondation.

Cette fondation est le seul organisme international entièrement consacré à l'avancement et au développement des activités culturelles juives à l'échelle mondiale. Établie en 1965 avec les fonds de réparations attribués par le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest, la Fondation a attribué depuis plus de 65 millions de US\$ pour contribuer à la renaissance de la vie juive, qui a été presque effacée par les nazis de l'Europe de l'Est, et pour renforcer et enrichir la culture juive dans le monde.

Ces programmes couvrent aujourd'hui toute l'Europe, Israël, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud et quelques communautés d'Extrême-Orient.

Les bourses sont réparties en 55 allocations de recherches à des étudiants du niveau doctorat et à des personnes qui se préparent à des carrières de cadres au sein de la communauté juive : 81 bourses ont été attribuées à des chercheurs, des artistes et des écrivains pour du travail fait à titre indépendant ; 90 bourses pour les rabbins fraîchement émoulus de leurs écoles pour poursuivre leur formation dans des yéshivot, des séminaires, etc. ; et 121 allocations pour des rabbins, cantor, des professeurs, des travailleurs sociaux, des chohet qui agissent dans des communautés privées de services juifs.

Parmi ces boursiers, on note la présence d'Élie Élias Azoulay, du Brésil, pour devenir rabbin, professeur de chéhita et Mohel.

Pour soumettre sa demande de bourse, s'adresser à :

Richard Cohen Associates
MEMORIAL FOUNDATION FOR JEWISH CULTURE
15 East 26th Street
New York, N.Y. 10010
Tél. (212) 679-4074

MOVING TO TORONTO ?

Pour tous vos besoins financiers personnels



Albert E. Perez
 Branch Manager

Bank of Montreal

THE PROMENADE
 1 PROMENADE CIRCLE
 THORNHILL, ONTARIO. L4J 4P8

DIRECT LINE : 905-886-6786
 BRANCH : 905-886-1860
 FAX : 905-886-8766
 AFTER HOURS : 1-800-665-9665

Bénévolat

Les Services des bénévoles des Services d'aide à la famille juive de l'Institut Baron de Hirsch sont anxieux de ne pouvoir continuer à desservir les écoles juives dans le cadre du projet Partenaire de Classe. En effet, ces écoles ont un besoin grandissant de bénévoles avec ou sans expérience, qui s'engageront pendant plusieurs heures par semaine tout au long de l'année scolaire.

Si vous désirez vous engager dans cette mission, une supervision et une formation professionnelle vous seront données. Soyez sûrs que votre participation sera forte utile.

Pour plus de renseignements, appelez Linda Wexler des Services des bénévoles aux Services d'aide à la famille juive de l'Institut Baron de Hirsch au 342-0000, poste 228.

Jacques Benquesus élu président du Centre Educatif sépharade international à Jérusalem

Les dirigeants des communautés sépharades à travers le monde se sont réunis à Miami Beach (Floride) en mai dernier, afin d'établir le premier Conseil d'administration international du Centre éducatif sépharade international à Jérusalem (World Sephardic Educational Centre—WSEC). Jacques Benquesus, président de « Or Haemet Sephardic School », et dirigeant de la Communauté sépharade de Toronto, a été élu premier président de ce conseil, tandis que Sam Serruya, également de Toronto, agira comme secrétaire du WSEC.

Le WSEC a été créé il y a 18 ans par le Dr José A. Nessim de Beverly Hills et a envoyé depuis 1980 plus de 15 000 jeunes adultes au Centre de Jérusalem.

La Fédération CJA fête ses 80 ans

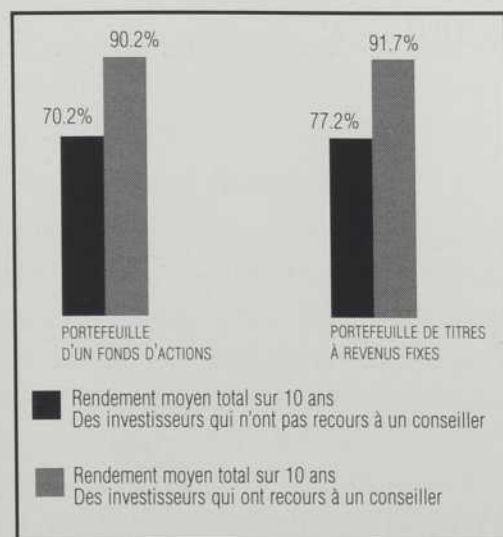
Le 22 septembre dernier, dans la somptueuse salle de fêtes de la Congrégation Spanish et Portugaise, 500 personnes assistaient à l'Assemblée générale annuelle de la Fédération CJA et fêtaient le 80^e anniversaire de cette institution fédératrice qui chapeaute tous les Services communautaires juifs de Montréal (...). Une ambiance chaleureuse a marqué cette soirée des plus réussies, et admirablement bien organisée (...).

L'Assemblée débuta avec un hommage à la nuée des bénévoles qui ont dirigé les agences de la Fédération CJA au cours des 80 dernières années. Le consul général d'Israël à Montréal, M. Daniel Gal, fut l'hôte de marque de l'événement et souligna les qualités de la communauté juive du Québec. Le président de la Campagne de l'Appel Juif Unifié 1997, le rabbin Sidney Shoham, rappela l'importance de l'esprit d'unité dans la poursuite de l'action communautaire. Après les allocutions de la présidente de la Division féminine de la Campagne de l'Appel Juif Unifié 1997, Mme Alta Levenson, du président sortant de la Fédération CJA, M. Yoine Goldstein, et du nouveau président élu de la Fédération CJA, M. Stanley Plotnick, plusieurs prix furent décernés, dont le plus prestigieux, octroyé par la Fédération CJA, la Médaille Samuel Bronfman, fut remis à M. Harvey Wolfe, président de l'Appel Unifié pour Israël du Canada.

Parmi les jeunes bénévoles, Essie Vineberg a été la récipiendaire du Prix du leadership Gertrude et Henry Plotnick. Le Prix commémoratif Jon Roskies du nouveau leadership a été décerné à l'étudiant Jared Isaacson. (...) tandis que Gary Shapiro et Arielle Meloul, ont été les récipiendaires du Prix du jeune leadership.

Rédigé à partir de l'article d'Élias Lévy paru dans The Canadian Jewish News du 1er Octobre 1997.

LES BONS CONSEILS FONT LES BONS PLACEMENTS



Sydney Azancot, conseiller en placement chez RBC Dominion valeurs mobilières, offre aux membres de la Voix Sépharade une analyse financière professionnelle d'une heure, à titre gratuit, traitant des sujets suivants :

- Stratégie pour réduire l'impôt
- Protection du capital
- Croissance du capital
- Planification de la retraite
- Planification successorale
- Évaluation de portefeuille

Pour fixer un rendez-vous, veuillez téléphoner à :
Sydney Azancot, M.B.A. Finance au 514-874-6076
ou sans frais au (1-800-465-9246)



Membre du Groupe Financier Banque Royale





HAIM OHAYON
DIRECTEUR

*Beth Olam Levayah
au service de la
communauté Juive
dès le 14 Decembre 1997*



Nous nous engageons à offrir des services funéraires dignes de chaque Juif conformément à la Halakha et dans le respect des traditions pour un prix défiant toute concurrence.



8255 Avenue Bougainville Montréal (Québec) H4T 2G5
Téléphone (514) 736-8888 Télécopieur (514) 483-6945

positif, et où cette tradition talmudique assigne à la langue grecque le privilège de pouvoir constituer un véhicule de traduction de la révélation biblique, s'oppose une toute autre évaluation du midrache : « Et l'obscurité à la surface de l'abîme, c'est le temps de la Grèce qui a obscurci les yeux d'Israël » (5). La contradiction apparente de ces deux jugements enferme toute l'ambiguïté de notre relation à l'héritage grec.

Pour le comprendre, il faut établir au préalable une définition de principe du monothéisme de la Tora. C'est le même Dieu qui a créé le monde et qui révèle la loi morale. Or, ce principe, que notre éducation biblique nous mène à considérer comme évident, n'est pas reconnu comme tel par la plupart des cultures, qu'elles soient anciennes ou modernes. C'est qu'en effet, la représentation objective du monde nous renvoie à l'ordre du déterminisme rigoureux des phénomènes, alors que la reconnaissance des valeurs morales implique le principe de la liberté du comportement humain. Et tout se passe comme si, très vite, l'identité hébraïque et l'identité grecque, - définies ici à l'échelle de leur génie culturel et spirituel spécifique - se sont trouvées divisées irrémédiablement par rapport à ces deux intuitions fondamentales de la conscience humaine. L'âme grecque, sensible plutôt à l'aspect déterminé du monde, a forgé le langage des sciences positives et les premiers instruments conceptuels d'exploration des phénomènes impersonnels. L'âme hébraïque, réceptrice au dévoilement des valeurs de la personne et de la liberté, a donné au monde les certitudes messianiques des prophètes de la moralité. Toutefois, alors que le Juif, capable lui aussi de faire progresser les sciences du phénomène déterminé, y voit dans sa ferveur propre le dévoilement de la volonté de Dieu comme créateur du monde, le grec pour sa part, lorsqu'il s'occupe à sa manière de philosophie et de morale, y introduit la désespérance et l'obscurité d'un univers tragique, où la personne elle-même se trouve réduite à des structures impersonnelles.

Ce thème, très schématiquement reproduit ici, rend précisément compte de l'ambivalence signalée par le rav Hutner, dans notre relation à l'univers des grecs. Autant les Sages du Talmud reconnaîtront la légitimité de l'héritage grec en ce qui concerne la méthode des sciences positives, lorsqu'elles consistent à établir les lois qui régissent les phénomènes de l'ordre de la quantité, autant ils rejettent, comme une erreur de méthode, l'interprétation scientiste et immanentéiste de la destinée humaine et de sa finalité.

La révolte des Maccabi

Tout aurait pu cependant se résorber dans une rivalité culturelle simple et pure, et, au demeurant, enrichissante pour l'universel humain. Mais, lorsque les grecs eurent occupé la Judée et furent en contact direct avec la société d'Israël et le type d'homme qu'elle représentait, l'enjeu de cette rivalité prit rapidement à leurs yeux une toute autre dimension. Emportés par l'extrémisme de leur vocation propre, ils avaient diagnostiqué dans la vocation d'Israël la négation absolue de leur monde « idéologique ». D'où leur décision d'exploiter jusqu'au bout leur suprématie technique et militaire, sociale et politique, dans

l'univers « civilisé » de ce temps, et d'annuler l'identité spécifique des Juifs. Ils ne se sont pas bornés à imposer en Judée, et jusque dans le Temple de Jérusalem, les cultes païens d'alors. Ils ont voulu couper définitivement le lien conaturel qui attache le peuple juif à la Tora, non seulement en interdisant la pratique du Judaïsme, mais surtout en rendant impossible l'étude de la Tora. Quiconque en effet était surpris à étudier la loi juive, était emprisonné sous l'accusation d'anti-hellénisme et mis à mort, sans autre forme de procès... D'où la révolte des Maccabi, il y a plus de deux mille ans.

Aujourd'hui, un bilan, formel à tout le moins, peut être établi. Les grecs, dont il est question ici ont achevé la tâche de leur vocation propre et ont disparu de la scène de l'histoire. D'eux, le monde n'a pas seulement hérité d'une certaine conception de l'art et de l'esthétique, mais surtout de la science et des techniques qu'elle a rendues possibles. Aussi leur histoire est écrite, et peut être lue dans les livres. On remarquera corrolairement que la tradition juive s'est toujours refusée à mettre par écrit l'histoire des Maccabi. C'est qu'elle n'est pas encore achevée. En d'autres termes, et dans la cohérence même de l'analyse du rav Hutner, tout se passe comme si Israël n'a pas encore achevé de forger le langage des sciences humaines, dont l'humanité manque encore, pour se doter d'institutions qui seraient celles d'une civilisation ayant enfin accédé aux valeurs de la moralité vraie. Beaucoup pensent, en Israël et hors d'Israël, que c'est peut-être là le sens profond de la résurrection d'un État juif. Et les historiens futurs verseront peut-être aussi au dossier d'une telle thèse, les deux remarques suivantes, qui concernent Hanouka.

En premier lieu, un fait historique apparemment de l'ordre des coïncidences. C'est un jour de Hanouka de l'année 1917 que le Général Allenby a conquis Jérusalem sur l'armée turque, ouvrant ainsi le temps d'histoire qui a mené le peuple juif à retrouver son indépendance nationale, pour la première fois depuis la destruction du second Temple. Et puis, plus près de nous, c'est lors de la fête de Hanouka de cette année, que dans le monde juif tout entier, et surtout à Jérusalem au pied de la montagne du Temple, l'on a proclamé la solidarité d'Israël avec les juifs de l'empire soviétique, dont la situation ressemble étonnamment à celle qui vient d'être décrite, au titre des Maccabi.

Article publié en 1970 dans la revue Jeune Israël et reproduit avec l'aimable autorisation de la « Fondation Manitou ».

- (1) Vezoth Hanouka (III-4) Année 5713 (1953).
- (2) Voir l'ouvrage du même nom de Léon Chestov.
- (3) Genèse X - 2
- (4) Talmud - Traité de Meguila 9 B
- (5) Midrache Rabba sur genèse I - 2

Oser LA MÉTROPOLE



Gouvernement du Québec
Ministère
de la Métropole

C'est en relevant ensemble les défis
de la **nouvelle économie** et du **développement social**
et en faisant mieux connaître les **atouts majeurs** de

Montréal

et sa région, que nous remettons notre métropole
dans le circuit des grandes villes du monde.



www.metropole.gouv.qc.ca

Tél.: (514) 285-1226 poste 27
Fax: (514) 285-1763

Eva Hazan, M.A., LL.B., D.D.N.
NOTAIRE

1130, Sherbrooke Ouest, Suite 910, Montréal, Québec, H3A 2M8

DANIEL MEYER OUAKNINE

NOTAIRE/NOTARY

2021, Union
suite 1240.
Montréal, Qué. H3A 2S9

TÉLÉPHONE : (514) 282-0991
TÉLÉCOR. : (514) 282-0289

JACQUES OBADIA, CA
PROSPÈR SABBAGH, CA
GILL OBADIA, CA

3080, boul. Le Carrefour
Bureau 200
Laval (Québec)
H7T 2R5

Téléphone : 682-7272
Télécopieur : 682-1508

H A R E L  D R O U I N

& ASSOCIÉS
SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF
COMPTABLES AGRÉÉS

Connaissez-vous la plus *importante*
firme de comptables agréés
au service *exclusif* de la PME?

Une équipe de plus de 100 personnes

LE RÉSEAU Internet, faut-il en avoir peur ?

MICHAEL L. GRYNBERG

À entendre les médias, le réseau Internet est peuplé de génies frustrés dans leur carrière, se vengeant en piratant les systèmes informatiques des banques, de jeunes prodiges s'amusant à semer la pagaille dans les bases de données, des organisations, telle la poste ou les compagnies aériennes. Qu'en est-il vraiment ?

En tant qu'utilisateur, je réfute cette vision, car elle correspond à un mythe ou, pire encore, à un fantasme des non-initiés. Internet est avant tout un outil de communication, au même titre que le téléphone, par exemple. Son usage est à la discrétion de ses utilisateurs. Ainsi, Internet peut servir, tour à tour, aux affaires, à l'apprentissage, la recherche, la détente et les loisirs. Bien entendu, tout comme avec le téléphone, Internet peut servir à des fins peu louables. Doit-on pour autant le rejeter à cause de ses désavantages ?

À bien des égards, Internet est comparable à une maison de la Presse, où l'on trouve des magazines de tout genre. De même, sur Internet, on trouve tous les

sujets possibles et inimaginables.

Les sceptiques et les détracteurs du réseau rétorquent alors que, malheureusement, on trouve de la pornographie, de la propagande néo-nazie et une myriade d'imbécilités. Certes ! Mais n'est-ce pas là le simple reflet de la société ? Par ailleurs, quand on regarde les chaînes de télévision par câble ou satellite, on s'aperçoit que le web ne possède pas le monopole de la bêtise. Et, qu'il s'agisse de magazines, de films, concerts, ou d'autres formes d'expression humaine, ne voit-on pas ou ne subit-on pas une quantité d'inepties ? Pourquoi voudrait-on qu'Internet soit meilleur que la société qui l'a créé ?

Mais, nous dit-on, le problème est que, grâce à Internet, tout est accessible depuis un ordinateur. Comparons ce problème au livre : parce qu'après l'invention de l'imprimerie, il y a eu des livres antisémites, licencieux, révolutionnaires, fallait-il pour autant bannir les livres ? Bien sûr que non, car la production bénéfique surpasse de loin les écrits dangereux.

Trop souvent les parents regrettent que leurs enfants surfent sur des sites dont ils trouvent le contenu répréhensible. Internet n'a pas la vocation de se substituer au rôle des parents. Ce sont les valeurs et le sens des responsabilités qui doivent être inculqués aux enfants afin qu'ils n'ouvrent pas la boîte de Pandore. Toutefois, il existe des « filtres » permettant de restreindre l'accès aux sites, notamment pornographiques. Hélas, leur totale efficacité n'est pas encore prouvée.

De la même manière qu'il existe des conventions internationales sur la protection de l'environnement, sur la répression de la pédophilie et sur le bannissement des mines antipersonnel, celles qui régissent ou qui régiront Internet seront aussi « bien » respectées par les États signataires ! Il y a des problèmes bien plus pressants dans la société que celui de savoir s'il faut censurer les contenus sur Internet.

email : grynberg@generation.net

Sur Internet l'État civil aussi...

GISÈLE AZOULAY

Le Directeur de l'état civil (Dec) mise aussi sur Internet pour informer les citoyens et promouvoir ses services :

<http://www.riq.qc.ca/etatcivil/>

Quelques organismes offrent également aux internautes la possibilité d'avoir accès à l'information du Directeur de l'état civil via leurs sites respectifs, tels

La Déclaration de naissance : Association des Hôpitaux du Québec (AHQ) :

<http://www.ahq.org>

Les services du Dec sous le thème « Bébé arrive » : Communication-Québec :

<http://comm-q.gouv.qc.ca>

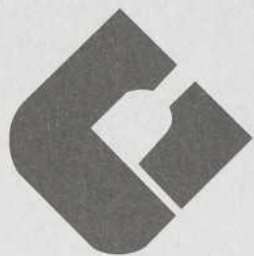
La carte soleil du nouveau-né :

La Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) :

<http://www.ramq.gouv.qc.ca>

On peut rejoindre le Dec par voie de courrier électronique à :

etatcivilquebec@riq.qc.ca



INVESTISSEMENTS

CANPRO

INVESTMENTS

DAVID J. AZRIELI, C.M. M. ARCH.

Président

1155 Sherbrooke O., P.H. 1

Montréal, Québec.

H3A 2N3

Tél. : (514) 282-1155

Fax : (514) 849-2036

Au Coeur De Chabanel
Resto CHABADNELLI

Fine Cuisine Italienne Kosher MK

Toutes les Pastas

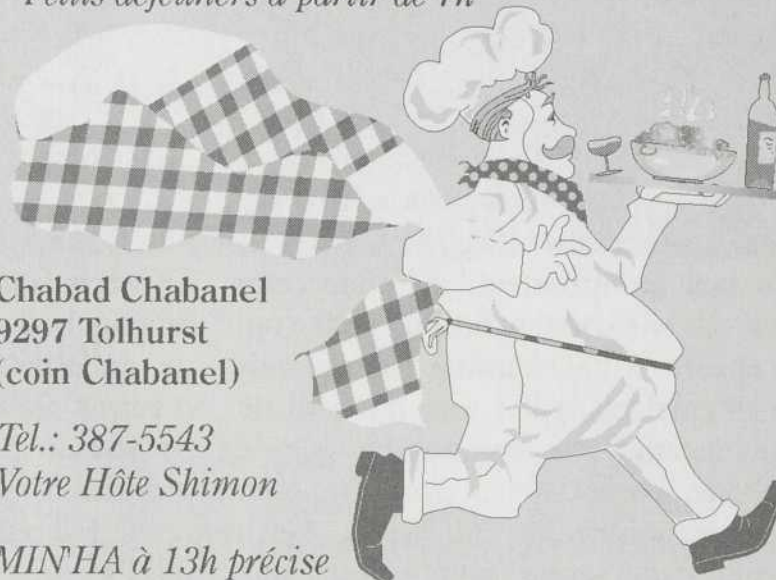
Meilleurs Poissons

Grands choix de Sandwichs

Livraisons Gratuites

Ouvert du Lundi au Vendredi de 7h à 16h30

Petits déjeuners à partir de 7h



Chabad Chabanel
9297 Tolhurst
(coin Chabanel)

Tél.: 387-5543

Votre Hôte Shimon

MINHA à 13h précise

Informations: Rabbini Zushe Silberstein

Tél.: 385-9514 Fax: 858-0693

Octopus
VOYAGES

JEAN-TALON



Alain Look,
Président

**«Pour vos voyages d'affaires
et de plaisir...»**

600, rue Jean-Talon Est
(Tour Bell Canada)
Montréal (Québec) H2R 3A8

Tél. : (514) 948-4828 • Fax : (514) 948-4729

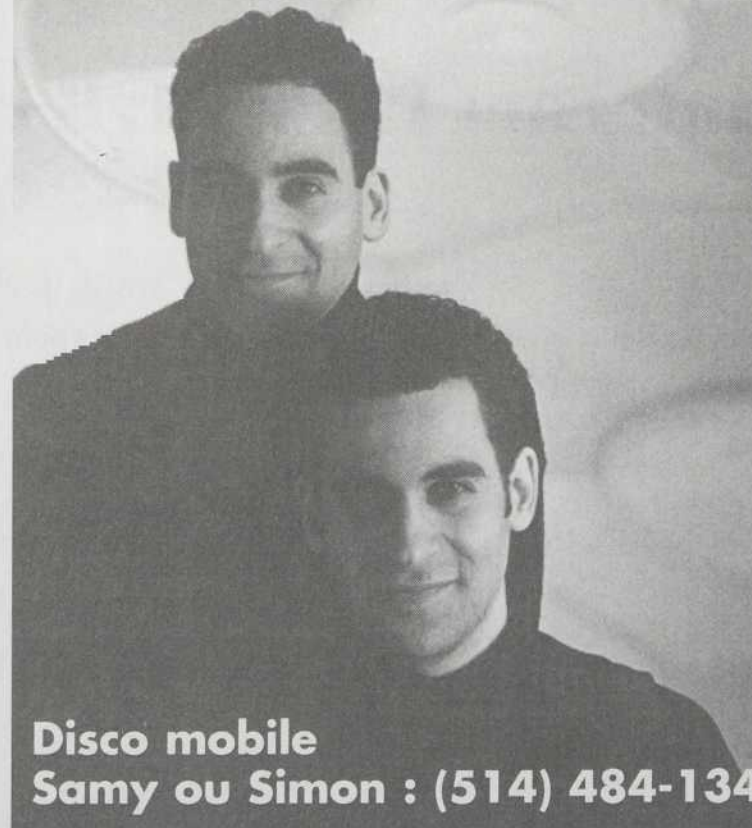
DOUBLE IMPACT
SONORISATION

Depuis 10 ans déjà
la discothèque mobile

DOUBLE IMPACT

se donne comme mission
de rendre tous vos événements

INOUBLIABLES



Disco mobile

Samy ou Simon : (514) 484-1346



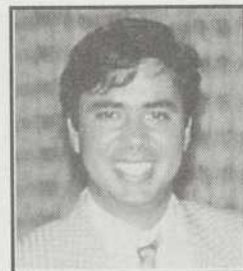
Service courtois
et personnalisé



ENFANTS BIENVENUS

CLINIQUE DENTAIRE SABBAH

- Dentisterie générale et esthétique
- Blanchiment des dents
- Extractions, chirurgie
- Prothèse fixe et amovible
- Examen gratuit pour les nouveaux patients



Dr Elie Sabbah,
Chirurgien dentiste



(URGENCES/Rendez-vous)
7 3 7 - 6 7 3 7

CENTRE MÉDICAL LINTON.
6000 Côte-des-Neiges (Suite 580)
Montréal (Qué.) H3S 1Z8.

Simone Toledano

A.S.

Strictement CACHÈRE (MK)

Une réputation basée sur
15 années d'Excellence pour

**LA QUALITÉ
L'EFFICACITÉ
LA COURTOISIE**

5475 Avenue
Royalmount, suite 104,
Ville Mont-Royal., Qc

(514) 341-0202 • (514) 341-6026

Quelle que soit votre Simcha :
Mariages, Fiançailles, Bar-Mitzvah
ou toutes occasions spéciales,
laissez-nous vous offrir le meilleur!

POUR LES GRANDES OCCASIONS

Un service divin... Bacchus est l'ultime en matière de bar pour tous vos événements; des gants blancs, des tuxedos et une attention spéciale envers tous les détails. Nous visons à vous offrir un service personnalisé raffiné, à la hauteur des standards de qualité les plus élevés.

Pour tous vos événements, que ce soient des fêtes familiales ou encore des réunions d'affaires.



BACCHUS

SERVICE DE BAR

Contactez

Joe Amar

OU

Dan Bensoussan

(514) 956-6000

TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN EN MATIÈRE DE SERVICE DE BAR.

Mazaltov

La Voix Sépharade

vous propose

de prendre un espace

publicitaire

pour souhaiter

vos bons vœux

à l'État d'Israël

pour son

50e anniversaire

Pour information :

Olga (514) 733-4998



Un centre à la mesure
de vos besoins cultuels, culturels,
spirituels et qui vous offre :

*Au service des Sépharades
du Canada*

- ◆ UN LIEU DE PRIÈRE DANS LA TRADITION SÉPHARADE : ABIR YAACOB
- ◆ LE RABBINAT SÉPHARADE DE L'ONTARIO SOUS L'ÉGIDE DU RAV AMRAM ASSAYAG
- ◆ UN CENTRE D'ÉTUDE DE LA TORAH DE HAUT NIVEAU : MEDRASH TORAH VEHAYIM
- ◆ UNE ÉCOLE OFFRANT UNE ÉDUCATION JUIVE ET SÉPHARADE : OR HAEMET
- ◆ UN MIKVÉ : MA'AYAN HASIMCHA
- ◆ UN LIEU DE RENCONTRE POUR LES JEUNES AFFILIÉ AU CENTRE ÉDUCATIF SÉPHARADE MONDIAL DE JÉRUSALEM.
- ◆ RÉSIDENTS SÉPHARADES DE L'ONTARIO OU D'AILLEURS AU CANADA, N'HÉSITÉS PAS À VENIR VISITER VOTRE CENTRE.

7026, Bathurst Street
Thornhill (Ontario) L4J8K3

Téléphone : (905) 669-7654
Télécopieur : (905) 669-5138

BERNARD LÉVY-SOUSSAN
AVOCAT - ATTORNEY AT LAW

COHEN, NAZEM, LÉVY-SOUSSAN
600, Boul. René-Lévesque ouest, suite 1212
Montréal (Québec) H3B 1N4

Tél. : (514) 392 0050
Fax : (514) 861-1310

DAVID MREJEN, B.COMM., LL.B.
AVOCAT - BARRISTER & SOLICITOR

1, WESTMOUNT SQUARE, SUITE 1500, MONTRÉAL, QUÉ., CANADA H3Z 2P9
TÉLÉPHONE: (514) 935-6226 • TÉLÉCOPIEUR: (514) 935-2314

Les Services d'Aide à la Famille Juive
de l'Institut Baron de Hirsch



Jewish Family Services
of the Baron de Hirsch Institute

**MILLE ET UNE RAISONS POUR
NOTRE EXISTENCE!**

Les services sont offerts en français, anglais,
hébreu, espagnol, russe et yiddish.
Les prix sont calculés selon une échelle
d'honoraires mobiles

- ☐ Ateliers et séminaires sur la gestion du temps, le stress, les habiletés parentales, les transitions...
- ☐ Services aux jeunes adultes
- ☐ Counselling familial et individuel
- ☐ Thérapie de jeu interactif
- ☐ Soutien aux personnes souffrant de maladies psychiatriques

5151 ch. de la Côte Ste Catherine #320

Nominations

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de

Monsieur Daniel Amar

à titre de directeur des services communautaires à la Fédération C. J. A.

Nous sommes fiers d'adresser à notre ami Daniel nos plus sincères félicitations, et tous nos vœux de succès dans ses nouvelles fonctions.



Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de

Monsieur Manuel Prutschi

comme chef exécutif du séphardic Kehila Center et vice-président exécutif du séphardic Educational Foundation. Il était auparavant Directeur du Congrès juif canadien région de l'Ontario.

Monsieur Prutschi est titulaire d'une maîtrise en histoire sépharade à l'University of western Ontario.

Originaire de l'Équateur, il est venu très jeune à Montréal où il été également étudiant à l'Université Mc Gill.

La Voix Sépharade souhaite un grand Mazal Tov à Monsieur Prutschi.

Naissances

Laurence, Charlie et Simon-Éliehou Dadoun, Simon, Solange et Mélissa Bouganim, David, Eliane, Éric et Daniel Dadoun, Peter et Véronique Benisti, Prosper, Karen et Famille ont l'immense joie d'annoncer la naissance de

David-Salomon-Israël

né le 12 janvier 1997 - 4 Shevat 5757
Mazal Tov



Gilbert et Lucienne Azoulay remercient leurs enfants Karina et Yves de leur avoir donné un beau petit-fils :

Jonathan Aaron

né le 12 juin 1997 à Anvers, en Belgique. Mazal Tov aux familles Azoulay et Babaev.



C'est un troisième grand rayon de soleil qui est venu illuminer le foyer de Joseph et Laurence Obadia le 30 mai 1997, il s'appelle :

Rachel-Kelly

Cette jolie poupée fait la joie de ses parents, de son grand frère Kevin et sa grande soeur Sarah, ainsi que de ses grands-parents, M. et Mme Ellias Obadia et Mr et Mme Simon Suissa.

Mazal Tov aux familles et longue vie de santé, bonheur et prospérité à Kelly.



Karen Benoualid et Thierry Revah souhaitent Mazal Tov à l'occasion de la naissance de :

Sarah-Mercedes

le 24 septembre 1997 à Montréal, aux parents, Jennifer et David Lévy, et aux grands-parents ; M. et Mme Samuel Benoualid et M. et Mme Max Lévy.



Line et Maurice Marciano ont la joie d'annoncer la naissance de

Shlomo

né le 2 octobre 1997, et frère de Yan, Tanya et Jessica.

Mazal Tov aux parents et grands-parents M. et Mme Marciano et M. et Mme Wizman.



Robert et Joëlle Abitbol ont le bonheur d'annoncer la naissance de leur fille

Fiby-Simha-Aurély

née le 19 octobre 1997.

Tous nos vœux de Mazal Tov à la famille.



Les parents, Natalia et Dominique Welker, ainsi que leur fille Charlotte, ont le bonheur d'annoncer la naissance de leur fille et soeur

Emma Esther

née le 3 juillet 1997.

Tous nos vœux de Mazal Tov aux parents et grands-parents, Jacqueline et Jo Welker de Strasbourg, France, Edith et Fernand Fassi de Montréal.

Natalia présente ses excuses à la Chorale

Kol Zimra pour son absence durant sa grossesse.



Les familles Benisti, Bouganim et Dadoun ont l'immense plaisir d'annoncer la naissance de

Yaëlle-Miriam-Simha

née le 16 septembre 1997 (14 Elloul 5757). Mazal Tov aux heureux parents Peter et Véronique Benisti.



Rabbin Ilan Acoca et sa femme Dina ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

Shoshana Rachel

née le 23 septembre 1997 (22 Elloul 5757).

Félicitations aux grands-parents, Monsieur et Madame Shalom Delmar, et Madame Simy Acoca.

Mazal Tov aux familles Delmar, Acoca et Boidman.



Mes soeurs Shonnie et Tali, mes parents Rhodie et Thierry Benaroch, mes grands-parents Anita et Sydney Blanshay, Rachel et Jacob (Coco) Benaroch sont très heureux de mon arrivée sur cette terre le 19 Août 1997. On m'a nommé

Leeor Raphaël (Lee Ryan)

Je préfère qu'on m'appelle Lee.

Bar Mitzvah

Brigitte et Gilbert Brisset ont la joie d'annoncer qu'ils ont célébré la Bar Mitzvah de leur fils



Jeremy Brisset

le 25 octobre 1997 à Or Shalom, Dollard des Ormeaux. Mazal Tov aux familles Brisset et Benizri.

Carnet

Fiançailles

C'est avec une très grande joie que nous avons appris les fiançailles de

Michelle Miriam Moryoussef

avec

Richard Ephraim Sabbour

de Cincinnati (Ohio, U.S.A.), le 1^{er} septembre 1997. Mazal Tov aux deux familles et heureuse continuation.

Mariages

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage le 27 novembre 1997 à Or Hahayim de

Miriam et David

fille de M. et Mme Albert Elhadad de Montréal et fils de M. et Mme Jack Lebovitz



Tous nos voeux aux mariés et nos félicitations aux parents de Myriam, et de David, de Brooklyn.



Mazal Tov, à l'occasion de leur mariage, le 2 novembre dernier, à

Harry et Nathalie

fille de M. et Mme Ifergan et fils de M. et Mme Marciano.



Tous nos voeux de bonheur à

Ruth et Pinhas

fille de M. et Mme Assouline et fils de M. et Mme Ifergan, à l'occasion de leur récent mariage, le 2 novembre 1997 à Montréal.



Nous avons le grand plaisir d'annoncer le mariage de

Carole Anidjar
avec *Jacques Ayoun,*

le 7 septembre 1997 à Montréal. Carole est la fille de nos amis bénévoles bien connus, Mady et David Anidjar, Jacques est le fils de Mme Veuve Rachel Ayoun.

La Communauté Sépharade du Québec et La Voix Sépharade sont heureux de féliciter chaleureusement les nouveaux époux et leurs parents.



Nous sommes heureux de vous annoncer le 50^{ème} anniversaire de mariage de

M. et Mme Joseph Itah

de Chomedey, Laval.

Leurs enfants et petits-enfants leur souhaitent Mazal Tov et longue vie.

Décès

C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de

Rachel Abergel, née Daoudy

survenu le 16 septembre 1997 à Holon, Tel-Aviv.

Les familles Daoudy, Gozlan, Cohen, Wütricht (Suisse), Rossi (Los Angeles, U.S.A.) expriment leurs remerciements les plus émus pour la sympathie qui leur a été témoignée à cette occasion.



C'est avec une très profonde douleur que nous faisons part du décès de notre très cher et très regretté père et grand-père

Albert Attias

survenu le 8 septembre 1997 à Montréal, laissant dans le deuil son épouse Fortunée Attias, née Benarroch, ses trois filles, Katia, Gilda-Jill et Caroline, ses petits-enfants, Terrence, Philippe, Jeremy-Oliver, Stéphanie et Ursula, ses beaux-frères, Salomon Benarroch, M. et Mme Albert Benarroch, ses gendres Marco Revah, Sean O'Rourke, M. et Mme André Attias de Nice, ses soeurs Mesdames Attias, Amiel, Abenaim, Azogué et Lasry, également de Nice. La famille tient à remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et leur réconfort lors de cette cruelle épreuve.



Madame Mary Benisty de Paris et ses enfants, Sonia, Margot, Arlette, Simone, Simon, Victor, Elie et Henry et leurs enfants ont la profonde douleur de vous faire part du décès de leur bien-aimé et

regretté fils et frère

Jacques-Isaac Benisty

survenu en Israël le 22 octobre 1997 à l'âge de 62 ans.

Il laisse dans le deuil sa femme Ruthy, ses enfants Ariel, Meyer, Tami, Ayelette et Nechama et 13 petits-enfants.

Merci à tous ceux et celles qui nous ont apporté leur réconfort et témoigné leur sympathie lors de cette cruelle épreuve.



Flora Edery de Paris et ses filles Anne et Betty, ont la profonde douleur de vous faire part du décès de leur bien-aimé et regretté époux et père

Monsieur Armand Edery

survenu à Paris le 9 septembre 1997.

Les frères Emile et Jacques Edery de Montréal, Jeannette et David Edery d'Israël, ses belles-soeurs Liliane Abitbol et Nadia Edery remercient tous ceux et celles qui leur ont apporté leur réconfort et témoigné leur sympathie lors de cette cruelle épreuve.



Nous apprenons le décès survenu à New-York le 30 octobre 1997, de

Monsieur Joseph Tolédano

père de Madame Mathilde Ohana, épouse de Monsieur le Rabbin Moïse Ohana.

La Communauté Sépharade du Québec et la rédaction de La Voix Sépharade présentent à Madame Ohana et à sa famille leurs condoléances et leurs voeux de courage à l'occasion de cette épreuve.



Sylvie Sabbah, Lisette Perez, Solange Kadoch de Casablanca, ses filles ainsi que Maurice, Michel et Albert Amor et leurs petits-enfants ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère et grand'mère

Perla Amor

survenu le 31 octobre 1997 à Montréal et remercient tous ceux et celles qui leur ont apporté leur réconfort et témoigné leur sympathie lors de cette cruelle épreuve.



ב"ה



Compréhension

Parce que vous avez d'autres préoccupations.



Depuis plus de 90 ans, des familles de partout à Montréal ont confié à Paperman & Fils la mission sacrée de fournir des services funéraires avec une grâce, un décorum et une compassion inégalés.

C'est une tradition forgée par des professionnels dont l'expérience et le dévouement envers la communauté juive se traduisent par une compréhension, une compassion, pour vous et vos proches, et une sensibilité toute spéciale à vos besoins.

Paperman & Fils sait vous écouter et respecter vos choix afin de vous fournir un service funéraire empreint d'une dignité et d'un respect commensurables à la profondeur de votre affection ... et de votre épreuve.

Paperman & Fils Inc.

Des services funéraires traditionnels.

Au service de la communauté depuis quatre générations. (514) 733-7101




BIJOUX ST-LAURENT LTÉE.

8290, BLVD. ST. -LAURENT, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2P 2L8

TÉL.: (514) 387-7397-98 FAX: (514) 387-3799

*Ouvert le dimanche
sur rendez-vous*